Le journal illustré gagne de plus en plus la faveur du public.

La Patrie

3¢

65e ANNEE | Temps probable: Beau et frais | LA PATRIE, MARDI 29 JUIN 1943 | Le soleil se lève à 4.14 (h. s.) et se couche à 7.52 (h. s.) | No 104

117E RAID

SUR COLOGNE; HAMBOURG PILONNÉ

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

Un déluge sème la ruine à Coaticook



Dans les dépradations causées par les débordements du ruisseau Baldwin, à Coaticook, voici la suite des divers de la débâcle. En haut, à gauche: le pont Waldron derrière lequel se forma le premier lac rempli par la crevaison d'un nuage. A droite: le pont de l'ancienne rue Clark. Déjà une bâtisse y paraît. En bas, à gauche: le troisième pont, le Baldwin. A droite: le tunnel de la rue Child. On le voit tout en noir, entre le "Regent" à gauche et l'épicerie Woodman à droite. Remarquez le phare et le volant d'auto, en bas de la photo, et la souche, à gauche, le tout charroyé par les eaux. *(Photos Eugène Stucker, la "Patrie").*

Dernier hommage du Québec à Mgr Camille Roy, ce matin

QUEBEC, 29. (D.N.C.) — Le Canada français a rendu un suprême hommage ce matin, en la Basilique de Québec, à Monseigneur Camille Roy, p.a.,v.g., décédé jeudi soir dernier, après une carrière très remplie, en sa qualité de prêtre, d'écrivain, d'éducateur et d'universitaire.

L'Eglise de Québec était représentée par ses plus hauts dignitaires auxquels se joignirent les chefs ecclésiastiques de plusieurs autres archidiocèses et diocèses. Le Primat de l'Eglise Canadienne, Son Eminence le cardinal Villeneuve, était présent, de même que trois archevêques et onze évêques. De nombreux autres dignitaires ecclésiastiques et quelques centaines de membres des clergés séculiers et réguliers de la province et même de l'étranger étaient aussi présents.

L'ETAT

A cet hommage de l'Eglise s'ajoutait celui de l'Etat. Son Excellence le gouverneur général du Canada, le comte d'Athlone était officiellement représenté, de même que le gouvernement fédéral. L'ex-impératrice Zita et son Altesse la princesse Charlotte-Elizabeth, de la Maison d'Autriche assistaient à la cérémonie funèbre. Sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, était représenté par ses trois aides de camps, les lieutenants-colonels D.-B. Papineau, J.-D. Brousseau, m.d., et Cortland Fages. L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province était représenté par l'hon. Wilfrid Hamel.

On remarquait aussi plusieurs ministres provinciaux, des sénateurs, des conseillers législatifs, des juges, des députés et de nombreux citoyens dévoués à la cause de l'éducation.

L'UNIVERSITE

Le corps universitaire de Laval, auquel se joignait des représentants d'autres universités canadiennes, de séminaires et de collèges de la province, formait un groupe imposant.

Monseigneur Cyrille Gagnon, le nouveau recteur de Laval, M. l'abbé Aimé Labrie, vice-recteur, occupaient les premières banquettes avec les doyens et les professeurs aux différentes facultés. Les universités de Montréal, Ottawa, et McGill étaient représentées. Dans les nefs centrales et latérales on remarquait aussi des délégations de la plupart des communautés religieuses de femmes de la ville, des hôpitaux universitaires, des garde-malades, de l'Association générale des étudiants de Laval.

L'ARMEE

Les quartiers-généraux de la milice étaient représentés par le colonel J.-P.-A. Dupuis et le lieutenant-colonel Stanton. Un fort groupe de C. O. T. C. Laval assistait aussi à la cérémonie.

Le service a été chanté par Son Excellence Monseigneur F.-X. Ross, évêque de Gaspé et confrère de Monseigneur Camile Roy. Il était assisté de M. l'abbé Oscar Genest, comme archi-prêtre et de MM. les abbés Maurice Laliberté et Réal Thomassin, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

LE CARDINAL VILLENEUVE

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, était à son trône. Il était assisté de MM. les Chanoines Ferdinand Vandry et J.-R. Pelletier.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait: Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe; Son Excellence Monseigneur Alfred Langlois, évêque de Valleyfield; Son Exc. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec; Son Exc. Mgr Georges Léon Pelletier, second auxiliaire de Québec; Son Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, était représenté par M. l'abbé Odilon Gauthier; S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, était représenté par Mgr S. E. Chaumont, son auxiliaire; S. E. Mgr O. Comtois, de Trois-Rivières, était représenté par Mgr Trudel, V.G.; S. E. Mgr Robichaud, de Moncton, était représenté par M. l'abbé Bourgeois; S. E. Mgr Mélançon, de Chicoutimi, représenté par Mgr Morel, V.G.; S. E. Mgr Courchesne, évêque de Rimouski, représenté par Mgr D'Amours, V.G.; S. E. Mgr Lafortune, évêque de Nicolet, représenté par M. l'abbé Arthur Girard; S. E. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, représenté par Mgr Letendre, V.G., ainsi que Don Pacome, abbé-mitré d'Oka.

Parmi les dignitaires religieux on remarquait aussi Mgr U. Perron, P. A., V.G., Mgr Eugène Laflamme, P.A., V.G., Elias Roy, du collège de Lévis; Mgr Grandbois, de l'Hôtel-Dieu, Mgr Victor Primeau, P.D., de Chicago; Mgr Le Bon, du collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Mgr Adjutor Faucher, p. d., Mgr Olivire Maurault, recteur de l'université de Montréal; MM. les chanoines Frs Beaulieu, Edgar Chouinard, Victor Rochette, Adélard Gagnon, A. A. Godbout, François Lamontagne.

LA FAMILLE DU DEFUNT

Le deuil était conduit par les frères de Monseigneur Roy: M. l'abbé Philias Roy, curé de Rivière-du-Loup, M. l'abbé Alexandre Roy, curé de St-Henri, le R. P. Arsène Roy, o. p., MM. Nérée, Edmond et Urbain Roy; ses neveux, le notaire J. Mercier, le docteur Paul Eugène Roy, Camille Roy, Louis Alfred Roy, R. C. N. V. R., Benjamin Roy, Gérard Roy, Jean-Charles Roy, Alares Roy, J.-Marc Mercier, Yves Mercier, Gabriel Mercier, avocat, Benoit Mercier, le Docteur C. Mercier, Joseph Morel, Paul Gagné, Clément Gagné, Joachim Gagné, Girard Roy, P.-E. Roy, J.-G. Morel, Edmond Mercier; ses cousins, le capitaine David Roy, et M. David Roy, ainsi que le R. F. Norbert, e. c. des Trois-Rivières.

ABSOUTE

Son Eminence le cardinal Villeneuve a présidé l'absoute et après cette imposante cérémonie le cortège se réforma pour se rendre dans la crypte de la chapelle du séminaire où l'inhubation a été faite.

Canditature offerte à Me Phillips

(Par Jos. LaVergne)

Une délégation s'est rendue, ce midi même, au bureau de Me Lazarus Phillips, avocat, pour lui demander de se porter candidat libéral, à l'élection complémentaire fédérale du 9 août prochain, dans le comté de Montréal-Cartier, devenu vacant par la mort de Me Peter Bercovitch.

Au nombre des délégués, l'on pouvait remarquer M. A.-E. Goyette, leader du conseil municipal; M. R.-F. Quinn, conseiller et membre du Comité exécutif, M. Dave Rochon, conseiller municipal, et Me Maurice Hart, député libéral provincial de Montréal-St-Louis.

On pouvait aussi remarquer des représentants des principales organisations sociales, commerciales et professionnelles de cette circonscription fédérale. On présenta à Me Phillips une requête contenant environ 1,500 signatures.

Me Phillips, qui est l'ancien associé professionnel de feu Me S. W. Jacobs ,ancien député du comté avant Me feu Peter Bercovitch, déclara "qu'il accepterait, mais à la condition que ce soit le véritable désir du parti libéral fédéral qu'il soit son candidat ministériel et partant officiel".

Attentat



Le général Alphonse GEORGES, ancien commandant des armées françaises et aujourd'hui membre du comité français de libération nationale, qui aurait été, selon la radio nazie, la victime d'un attentat en Afrique. Il aurait été blessé à l'épaule.

Les dépôts en banque

L'un des arrêts les plus importants de la Cour d'Appel depuis 50 ans vient d'être rendu ce matin. Il est d'une importance capitale pour le trésor de la province. La Cour d'Appel en effet rejette avec dépens les appels de la Banque de Montréal et du Procureur Général du Canada contre une décision de l'hon. juge Philippe Demers, de la Cour Supérieure de Montréal. En vertu de la décision de la cour de première instance, la Banque de Montréal avait été condamnée à payer au Trésor provincial la somme de $15,732.49 la dite somme représentant la balance de dépôts en banque non réclamés depuis trente ans.

La confirmation apportée ce matin par la Cour d'Appel signifie que le plus haut tribunal de la province déclare constitutionnelle et légale une loi adoptée le 28 avril 1939 par le Parlement de la province de Québec, déclarant bien vacants et sans maitres les dépôts et balances de dépôts dans les banques de la province qui n'ont pas fait depuis 30 ans l'objet d'une opération ou d'une réclamation des propriétaires légitimes.

Dans les milieux financiers on évalue à trente millions le montant total des dépôts susceptibles d'être déclarés vacants dans les banques canadiennes; et la partie qui reviendrait au Trésor de Québec s'élèverait à plusieurs millions de dollars.

L'hon. juge St-Germain qui a lu la décision au nom de ses collègues, dont l'un l'hon. juge Marchand s'est déclaré dissident, dit en résumé: "La Législation sur les biens vacants appartient exclusivement aux provinces et la Législature a le pouvoir de déterminer le laps de temps après lequel certains biens, comme par exemple les dépôts faits dans les institutions de credit sont reputés bien vacants. Les déposants, comme les banques dépositaires sont soumis aux lois de la province en autant que ces lois n'affectent pas les opérations bancaires".

La Cour Suprême a rendu récemment un jugement semblable dans l'affaire du Manitoba contre le ministère des Finances.

Désarroi des Nazis

STOCKHOLM, 29. (P.A.)—Le "National Zeitung", organe du maréchal Goering, écrit que l'emploi de porte-avions pour protéger les convois alliés "fut une surprise pour les Allemands", qui furent ainsi forcés de modifier leurs tactiques, ce qui explique le ralentissement de la guerre sous-marine. Le journal dit qu'avant ce mois-ci, les Nazis avaient coulé 31,000,000 de tonnes de cales alliées.

Vaste campagne de dépistage de la T. B. dans l'industrie

Le docteur Jean-Marie Filiatrault aura la charge de visiter les industries de la ville. — Nouveau poste à M. Albert Mercure. — Honneur à cinq fonctionnaires.

Les autorités municipales ont annoncé, ce matin, que le service municipal de la santé allait entreprendre une vaste campagne de dépistage précoce de la tuberculose dans les industries.

Cette décision a été prise par les autorités municipales, à la suite de longs pourparlers avec les dirigeants de la ligue antituberculeuse et le ministère provincial de la santé, et c'est le docteur Jean-Marie Filiautrault qui aura la charge de visiter les industries de la ville pour faire le dépistage des cas suspects et de faire les recherches d'usages dans tous les endroits où on soupçonnera quelque foyer de T. B.

Le travail s'exécutera sous la direction immédiate du docteur Léo Ladouceur, qui est en charge de la division de la tuberculose au service municipal de la santé, et sous la surveillance générale du docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé.

En annonçant cette nouvelle initiative de la part des autorités municipales, le docteur Groulx a déclaré que trop de gens sont contaminés dans l'industrie, seulement parce qu'ils ont dans leur entourage des malades inconscients qui portent des germes de la maladie. En exécutant leur nouveau projet, les autorités municipales espèrent diminuer les dangers de contamination dans une mesure considérable, dans les industries de la ville.

DE LA COLLABORATION

Le service municipal de la santé a confiance dans la collaboration. Aussi, sur la recommandation du docteur Groulx, les autorités municipales viennent-elles de nommer M. Albert Mercure, architecte, en charge de la vérification des plans de construction, à la division sanitaire. M. Mercure s'occupera de surveiller les plans de construction et de les approuver ou de les rejeter, dès qu'ils auront été soumis au service des permis de construction et à l'urbanisme. On espère ainsi faciliter la besogne de ceux qui se présenteront à l'hôtel de ville pour demander des permis de construction.

TITRE D'HONNEUR

Les autorités municipales ont annoncé, ce matin, en même temps, que deux médecins et trois infirmières du service de la santé, avaient obtenu le titre de "qualifications spéciales" qui a été ajouté à celui qu'ils ont déjà. Il s'agit des docteur Jules Beauvilliers, qui a obtenu récemment son diplôme en hygiène publique à l'université de Toronto et Jean-Marie Filiatrault, et de Mlles E. Perreault, E. Guilbault et Jeanne Filion.

M. Roberge à New-York

Le directeur des finances de la ville de Montréal, M. Lactance Roberge, devra fournir des renseignements aux financiers new-yorkais avant que ces derniers ne soient en mesure de soumettre aux autorités municipales, un projet de conversion de la dette de la ville.

A leur dernière séance, les membres de l'exécutif ont autorisé M. Roberge à se rendre dans la métropole américaine pour fournir à ces financiers, les renseignements qui leur manquaient, selon eux, pour compléter le projet qu'ils désirent soumettre aux chefs de l'administration municipale de Montréal.

Les membres de l'exécutif ont aussi décidé d'accorder à M. G. Guévremont, qui pilote les financiers new-yorkais, un nouveau délai jusqu'au 11 juillet pour la production de son projet de conversion de la dette. Toutefois, les membres de l'exécutif ont bien stipulé que la ville n'encourra aucune dépense relativement à la préparation de ce nouveau projet de conversion.

Un nazi évadé

Un capitaine de la marine allemande, Hugo Forster, 37 ans, s'est évadé hier du camp d'internement à Farnham alors qu'on se préparait à le transférer, avec d'autres prisonniers de guerre, dans un autre camp. On croit qu'il tente actuellement de se diriger vers la frontière américaine.

Le fugitif est recherché par la prévôté militaire, la gendarmerie royale, la police provinciale et la garde des vétérans. La force mobile du C.P.C., division de Sherbrooke, aide également aux recherches



Hugo Forster

L'évadé mesure 5 pieds 10 pouces, pèse 150 livres et a les cheveux bruns et frisés. Il a des yeux brun foncé et un long nez. Il parle convenablement l'anglais.

La police fait un appel à tous les fermiers de la région des Cantons de l'Est, ainsi qu'à ceux de la région métropolitaine d'être sur leurs gardes et de la prévenir s'ils voient le fugitif qui devait être transféré au camp d'internement de St-Jean-d'Iberville.

Nazis écrasés par les Yougoslaves

LONDRES, 29. (P.C.) — Les guérilleros yougoslaves combattant dans le Monténégro ont tenu le coup d'une offensive allemande de 40 jours et lancé une contre-attaque qui a refoulé les Nazis.

Les patriotes ont coupé les lignes de communications ferroviaires.

Les troupes yougoslaves de Slovénie ont fait sauter un train blindé allemand ainsi que des trains chargés de soldats nazis.

En même temps que parviennent ici des rapports indiquant que les pays de l'Axe s'attendent à une invasion alliée du côté des Balkans la radio marocaine annonce que des combats se produisent dans le nord de la Grèce entre les garnisons nazies et les patriotes grecs.

Mort du Dr Saunders

LONDON, Ont. 29. — Le docteur W.-E. Saunders, savant de réputation internationale, est décédé à à l'hôpital, à l'âge de 82 ans. Membre d'une famille de savants, le docteur Saunders était malade depuis le mois de janvier. Il est mieux connu pour ses travaux en ornithologie, étant reconnue comme la plus forte autorité du continent sur la vie des oiseaux.

Le docteur Saunders était le fils aîné du docteur William Saunders, qui commença des expériences sur le blé qui conduisirent au développement par un membre de la famille, Sir Charles Saunders, du blé Marquis. Il a été dit que la famille Saunders a donné plus de richesse au monde que toute autre famille dans l'histoire, en rendant possible l'ouverture des grandes prairies de blé de l'ouest canadien

COATICOOK RAVAGÉ PAR UN CATACLYSME

La loi martiale déclarée

Ponts emportés. — La rivière Coaticook se creuse un nouveau lit. — Maisons et meubles à vau-l'eau.

(Texte et photos par EUGENE STUCKER)

Il y a à peine une semaine nous avons parlé des fêtes de 75ième anniversaire que la paroisse de St-Edmond de Coaticook projetait de célébrer le 25 juin. Ces fêtes ont dû être contremandées pour la meilleure raison du monde; personne de l'extérieur ne pouvait s'y rendre parce que tous les services de transport étaient arrêtés par des inondations qui faillirent effacer de la carte la ville qu'on a nommée "la perle" des Cantons de l'Est.

Il en est qui seront surpris du fait que les journaux n'ont donné que peu de détails sur ces inondations; c'est encore parce que les moyens de communication manquaient. Voici les faits que nous avons recueillis:

DEUX COURS D'EAU ONT CAUSE L'INONDATION

La ville de Coaticook est traversée par la rivière Coaticook. Celle-ci reçoit de l'ouest un petit affluent, le ruisseau Baldwin. Tous les deux ont débordé. Le ruisseau Baldwin a commencé; il a fait des ravages dans la paroisse St-Jean. Puis la Coaticook, enflée par les eaux du ruisseau et par les pluies de toute la région, fit d'autres dommages dans la paroisse St-Marc située plus bas, vers le nord.

LE RUISSEAU BALDWIN UN NUAGE CREVE

Les voyageurs qui partent de Coaticook pour se diriger vers Montréal doivent remonter les hauteurs qui bordent le bassin dans lequel la ville est située. A mi-côte ils passent sous le viaduc du Canadien-National. Au sommet, les voyageurs voient une gravière à leur gauche. A leur droite se trouve un bas-fonds dans lequel dort

(Suite à la page 4)

Dans un puits d'ascenseur

Une jeune fille de 17 ans, Mlle Aurore Lanthier, s'est douloureusement blessée à la tête et aux bras lorsqu'elle est tombée dans le puits d'un ascenseur au No 3001 de la rue Masson. La victime n'est tombée que d'une hauteur de 6 ou 7 pieds et ses blessures ne sont pas graves, nous dit-on à l'hôpital Notre-Dame.

Mlle Lanthier demeure au No 5557 de la Huitième avenue, à Rosemont.

Le tramway était immobile quand Michaud fut tué

R.-R. Watt subit son enquête devant le juge Théberge.

Deux témoins sont venus jurer ce matin en Cour présidée par le juge René Théberge que le tramway à bord duquel avait pris place Robert Michaud, tué accidentellement le 21 juin au soir par une auto, était absolument immobile quand survint le drame.

Le garde-moteur Roger Lupien, 5296 rue Garnier, et le conducteur M. Rivet, qui étaient en charge du tramway du circuit No 7 d'où venait de débarquer la victime, ont tous deux affirmé que leur véhicule arrêta complètement pour laisser débarquer Michaud et qu'une seconde plus tard, comme les portes du tramway venaient de se refermer, mais avant qu'il ne reprit sa course, ils entendirent le bruit d'une auto frappant une borne-fontaine. Ils virent alors un corps sous l'auto de R. R. Watt, lequel subissait ce matin son enquête après avoir été tenu criminellement responsable de la mort de Michaud.

Il y avait à ce moment-là de nombreux passagers dans le tramway. Rivet descendit et dit à Watt, lequel voulait reculer pour dégager le corps, que c'était inutile, la victime étant morte sur le coup. De son côté, Lupien vit la tête à une dizaine de pieds du cadavre. Il y avait un passager, un marin en uniforme, dans l'auto de Watt. Les deux conducteurs attendirent pendant une vingtaine de minutes l'ordre de la police avant de reprendre leur route.

Le troisième témoin à être entendu, le Dr Rosario Fontaine, méde-

(Suite à la page 22)

Deux braves



Le chef de police de Coaticook, M. Henrii Dandeneault, et M. Adrien Maurice, propriétaire du "Coaticook House", furent des premiers à essayer de sauver la famille Otis, cernée par les flots de la Coaticook, lors des inondations. (Photo Eugène Stucker, la "Patrie")

117e raid sur Cologne; Hambourg aussi pilonné

LONDRES, 29. (P.A.) — La R.A.F. est retournée hier soir à l'attaque contre Cologne où un millier de bombardiers avaient rasé une superficie de trois cents acres en mai 1942. Un bon groupe de Canadiens participa au raid d'hier soir et, à leur retour, les pilotes annoncèrent que de gros incendies furent allumés dans la ville.

Poursuivant sa politique de détruire les villes du Reich l'une après l'autre, l'aviation alliée a aussi bombardé durant la nuit la ville de Hambourg, centre de construction de sous-marins, et continua de semer des mines qui ont entraîné depuis le commencement de la guerre le coulage d'au moins 400 vaisseaux de l'Axe.

Vingt-cinq bombardiers, dont deux canadiens, ne sont pas rentrés de l'incursion d'hier soir.

Cologne subissait hier son 117e raid de la guerre, DNB, agence de nouvelles allemande, prétend que le dôme de la fameuse cathédrale a été touché et que cette construction de style gothique, commencée en 1248 et terminée en 1880, fut endommagée par des explosions et les flammes.

C'était le deuxième raid du mois contre le grand centre industriel de la Rhénanie que les Nazis s'efforçaient fébrilement de restaurer. L'attaque précédente d'un millier de bombardiers chassa 200,000 personnes de la ville qui avait une population de 800,000 âmes et détruisit 250 usines.

Le communiqué allemand admet que des dommages ont été causés à la propriété à Cologne et à Hambourg et affirme que 26 des raiders furent descendus. Des quartiers fort populeux de Cologne ont été rasés par un grand nombre de bombes explosives et incendiaires.

Dans d'autres incursions nocturnes, la R.A.F. pilonna le transport ennemi dans la Manche, avariant un petit navire d'approvisionnements et deux navires d'escorte ennemis. C'est ce qui explique probablement le violent duel d'artillerie qui se déroula cette nuit dans le Pas-de-Calais, l'un des plus furieux de la guerre, au dire des résidants de la côte sud. Les canons anglais tirèrent une

(Suite à la page 22)

On avait averti le chef de police de ne plus opérer de descentes

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Dans le témoignage qu'il a rendu hier après midi, dans l'enquête judiciaire qui se poursuit en Cour supérieure de Hull sur les activités de la Sûreté de Hull entre mai 1936 et décembre 1940, M. Frédéric Marengère, ancien chef de police dans la ville transpontine, a déclaré qu'en mai 1939 il avait effectué plusieurs descentes dans des maisons de jeu et que le 15 juin suivant il avait été appelé au bureau du maire, alors M. Alphonse Moussette, pour recevoir l'ordre de cesser son intervention dans les activités des maisons de jeu et cela jusqu'à nouvel ordre.

L'ancien chef de police Marengère a témoigné pendant plus de deux heures hier et a repris, ce matin son témoignage. Il a rappelé hier, au tribunal que préside le juge Fabre-Surveyer, qu'il avait été nommé chef de police de Hull en 1932 et congédié le 19 juillet 1939, à l'époque où M. Alphonse Moussette était maire de Hull; les deux autres membres de la Commission de police étant alors les échevins Achille Morin et Emile Dompierre.

M. Marengère montra que durant la première partie de 1939 il avait effectué des descentes sur quatre "bookies" qui opéraient en ville. En outre, durant la semaine précédent le 15 juin 1939, la police de Hull avait fait plusieurs descentes dans des maisons de jeu. Le 15 juin, quelqu'un était allé chez lui pour lui demander s'il avait reçu des instructions au sujet de ces raids. Sur sa réponse négative, ce "quelqu'un" l'informa qu'il en recevrait "pas plus tard que demain". C'est le lendemain qu'il fut convoqué chez le maire Moussette pour se faire dire de ne plus intervenir dans les affaires des maisons de jeu et cela jusqu'à nouvel ordre.

Quelque temps après son renvoi comme chef de police, une pétition fut signée par un grand nombre de citoyens de Hull, demandant sa réinstallation. Le 7 septembre 1939 il fut convoqué à une séance de la Commission de police ou on lui demanda de signer un affidavit à l'effet qu'à sa connaissance jamais dans le passé le maire ou autre membres de la Commission de police n'était intervenu dans l'accom-

(Suite à la page 22)

Le toit tragique



Voici tout ce qui reste de la demeure des Otis à Coaticook. Le bas de la maison a été emporté par le flot. Le toit que l'on voit ici écrasé par terre servit de prison et de refuge à la famille de deux heures à huit heures du matin. On voit la fenêtre par laquelle tous furent sortis par M. Langevin. (Photo Eugène Stucker, la "Patrie")

Dommages de l'inondation à Coaticook



La ville de Coaticook répare tranquillement ses dommages. En haut: les employés de la ville débouchent les égouts. Au centre: un homme débarrasse les approches du pont Baldwin qui est une ruine. En bas: les employés du "Regent" lavent les brimborions qui pourront encore être utilisés. (Photos Eugène Stucker, la "Patrie").

* * *

Coaticook...

(Suite de la page 3)

le ruisseau Baldwin qui vient du lac Lyster et qui passe sous un petit pont de béton pour descendre le long de la route que les voyageurs viennent de monter. C'est dans cette baissière que la tragédie commença.

Comme partout dans la province, il avait plu là depuis quatre jours, et les cours d'eau étaient gonflés. Mais la mesure vint à déborder dans la nuit du 15 au 16 juin. Dans la ville, tout le monde passa la veillée sous couvert, la pluie tombant abondamment. Sur la hauteur dont nous venons de parler il se produisit un événement dont personne en bas ne se rendit compte, et personne n'essaya de se précautionner. Vers les dix heures, un nuage creva et ce furent des tonnes d'eau qui, en quelques instant remplirent la baissière dans laquelle coule le ruisseau Baldwin.

TROIS PONTS EMPORTES

Dans le temps de le dire, la baissière était un lac. L'arche du pont fut bloqué avec des débris. L'eau monta. Arrivée à la hauteur du chemin, elle passa par-dessus, mais finit par emporter la terre. Une culée complète fut emportée et le lac déferla comme un trombe vers la ville. Le lit du ruisseau ne lui suffisant pas, il en franchit les bords, entrainant tout avec lui.

Le pont Waldron avait été détourné. L'ancienne digue du moulin Clark et le pont à quelques pas de là furent atteints dans quelques secondes. Les deux sont entourés d'arbres; tous deux aussi n'offrent que peu de passage à une masse d'eau charroyant des débris. Un second lac se forma donc ici en un clin d'oeil, envahissant les terrains voisins pour miner et emporter les remises, hangars, poulaillers, etc. Le pont fut miné par le flot et croula partiellement.

Un troisième pont, Baldwin, fut atteint. Il eut le sort des deux premiers et d'autant plus rapidement que le ruisseau avait grossi et avait transporté plus d'obstacles amoncelés devant lui. Une culée fut emportée complètement, le bloc de béton cédant sous la poussée. Les photos laissent voir combien un torrent est puissant contre des obstacles qui paraissent capables de résister à tout effort.

AU TUNNEL DE LA RUE CHILD

Mais voici que le ruisseau arrive "en ville". C'est ici qu'il fera des ruines dont quelques-uns ne se relèveront peut-être jamais.

Comme une trombe il emporte des piles de bois, entraine des constructions de toutes sortes, nettoie des cours de garage, déracine des arbres et charrie tout en direction d'un passage laissé entre deux magasins pour passer dans un tunnel sous la rue Child. Mais on comprend que ce tunnel fut bloqué en un instant. Le flot monta donc entre les deux constructions pour remplir d'abord le lit du ruisseau et ensuite monter le long des murs. Vite il arriva aux portes de service de l'épicerie M. Woodman et aux soupiraux du sous-sol "Regent". Ce dernier fut rempli d'eau et de boue jusqu'au plafond. L'eau monta au magasin jusqu'à la hauteur des comptoirs. Ce ne fut partout qu'une mer où surnageaient tous les brimborions d'un magasin de "5, 10, 15". Dans une de nos photos, voyez les employés occupés au grand ménage sur le bord du trottoir.

Dans l'épicerie M. Woodman, le ruisseau entra par les portes de service. Ce fut la même marche que chez le voisin de l'autre côté "des flots". A l'arrivée du propriétaire, il put à peine ouvrir la porte. Celle-ci était bloquée par toutes les marchandises descendues des comptoirs et des tablettes. Avec un employé, il essaya de repousser vers le dedans tout ces fuyards. Mais tous deux durent non seulement renoncer à leur sauvetage, mais chercher à se sauver eux-mêmes. Se juchant d'abord sur les tablettes, ils durent finalement se mettre à l'eau jusqu'à la ceinture pour sortir et, à la porte, s'agriffer aux cables des auvents et y attendre qu'on vint les chercher. A travers la rue où passait une rivière profonde de trois pieds, une chaine d'hommes se forma pour ramener les deux "échoués".

$30,000 CHEZ D.-S. BACHAND

Les portes de service à la suite de celles de l'épicerie Woodman, sont celles de M. D.-S. Bachand, marchand général. Ici des quantités incalculables de marchandises de toutes sortes étaient accumulées dans le sous-sol. Il y avait des stocks complets d'épiceries, de conserves, d'outils, de chaussures et d'habits. Tout fut noyé et enterré dans le limon, le sable, le bois et des débris de toute provenance.

Du sous-sol l'eau monta au magasin et ce fut l'invasion des comptoirs et des tablettes. Tout fut attaqué. Sur la "mer intérieure" qui s'y forma, ce fut une flottaison défiant toute description. Quand an put procéder au sauvetage des marchandises submergées, on chargea plusieurs grosses voitures de chaussures et d'habits tout faits, à destination d'un "grand nettoyage"; pour les autres marchandises on dut en faire autant. Sans dépasser les bornes de la vérité, l'opinion générale est que M. Bachand subit des dommages de $30,000.

LES MEUBLES PRENNENT LA RUE

Qu'on nous permette de citer un autre sinistré; son cas est des plus typiques. Après l'invasion de la maison Bachand, ce fut le tour du magasin de meubles Labarre et Francoeur. Toujours à la façon des malfaiteurs, le ruisseau Baldwin pénétra ici par les portes de service. Dans ce magasin ce fut littéralement pour "desservir" et faire plancher net. En effet, l'eau remplit d'abord le sous-sol, puis monta au rez-de-chaussée où il y avait des meubles pour quelques milliers de dollars. Les plus beaux étaient en étalage dans la montre des vitrines donnant sur le trottoir. Les portes fermées empêchèrent l'eau de s'écouler. Elle monta donc à l'intérieur. Les meubles commencèrent peu à peu à se lever, à balloter, puis à voguer. Le courant se fit si puissant qu'il amoncela tous les meubles du plancher dans la montre des vitrines. Celles-ci finirent par céder et ce fut une débandade générale de tout le magasin qui "prit la rue". Un petit nombre des meubles échouèrent contre le pont de fer qui enjambe la rivière Coaticook, mais la plupart s'y précipitèrent pour n'être jamais revus.

50 MAGASINS SOUS LES FLOTS

Dans les environs du tunnel de la rue Child, ce fut un véritable assaut de la ville. Sans parler de propriété publique et de maisons privées, une bonne cinquantaine de magasins ont souffert, soit par l'inondation proprement dite, soit par les pertes de marchandises. L'imprimerie Garceau perd des milliers de caractères. Ses casses sont bourrées de glaise; sa machinerie est attaquée par la rouille et le sable; les planchers "gondolent" partout. Tous les voisins ont subi des dommages estimés diversement à des milliers de dollars.

PAS DE LUMIERE, PAS DE POUVOIR

Comme tous les moulins et les manufactures de l'endroit sont installés sur la Coaticook, toutes les dynamos furent noyées. Ce fut donc l'arrêt automatique de la lumière et des manufactures. D'une heure du matin de mercredi jusqu'à dimanche matin, ce furent des nuits d'obscureissement et des jours de chômage pour tous les employés de manufactures. Parmi ces dernières, il y eut surtout les "Needleworks", le moulin Paquette et la Penman qui subirent des dommages à la propriété.

Sur les bords de la rivière ce furent des lacs partout. Les fondations de maison furent découvertes, l'eau entrainant vers les caves la terre autour des maisons. Les jardinages furent ruinés; les dépendances furent soulevées et transportées avec les animaux et les volailles dedans. Un bon nombre disparurent. Les bords de la rivière sont placardés de cloisons de bois, arrêtés qu'ils furent par les souches qui se dressent de tous côtés.

LA LOI MARTIALE

Tandis que la population entière était occupée les jours suivants à vider les caves, à nettoyer les magasins et à déblayer les rues, on eut à regretter le manque de lumière. On dut aussi constater que "les mains noires" commençaient à opérer. Le maire D. Brown Hopkins fit appel à la Réserve et au C.P.C. Toute la police volontaire fut aussi mobilisée. Samedi, le 19 juin, devant la perspective d'une grande affluence de gens de l'extérieur, le maire crut, pour la sécurité des sinistrés, devoir proclamer la loi martiale. Défense fut donc enjointe à tous de circuler après dix heures du soir.

Tout ceci fut causé tout d'abord par les débordements du ruisseau Balwin, surtout dans la paroisse Saint-Jean, qui est traversée par le ruisseau dans la partie sud-ouest de la ville. Cette paroisse est séparée de Saint-Edmond par la rivière Coaticook qui continua les déprédations, mais dans la partie nord de la ville, dans la paroisse Saint-Marc qu'elle atteint après des chutes de plusieurs centaines de pieds de hauteur.

NUIT TRAGIQUE

Le ruisseau Balwin avait fait des siennes dans le sud de la ville; il faillit emporter un des quartiers les plus importants de la localité. Ses eaux tumultueuses et furibondes allèrent s'ajouter à celles de la rivière Coaticook déjà gonflée par les pluies torrentielles de toute la région.

Bondissant avec des bruits de tonnerre par-dessus les centaines de pieds de chutes qui séparent la troisième paroisse des deux premières, la Coaticook arrive comme une trombe formidable à St-Marc. C'est ici qu'elle s'est fait son nom de "Rivière Croche", tombant dans la petite plaine en formant les deux grandes boucles d'un immense "S". Mais cette fois-ci ce fut une mer qui y arriva en furie. Dans la petite plaine située en bas de la falaise que domine l'église et le presbytère de St-Marc, trois fermiers s'étaient établis parmi les méandres de cet "S" formé par la rivière. Des événements tragiques devaient se passer ici dans la nuit du 15 au 16 juin 1943. Ce devait aussi être le théâtre d'actes d'héroïsme obscur, mais qui doivent être révélés.

EMPORTES PAR LES FLOTS DANS LA NUIT

Il était deux heures du matin. La nuit était noire. M. Adjutor Otis, sa femme et ses sept enfants reposaient. Dehors la Coaticook grondait dans la première boule de l'"S". Elle grondait et rongeait la remblais sur lequel se trouvait la maison de M. Jos. Fournier. Le remblai fut emporté et la maison tomba comme un chapeau de paille tombe d'une chaise. M. Fournier et sa femme eurent le temps de sauter; leur maison s'arêta à que'que six arpents plus loin.

LA COATICOOK CHANGE SON COURS

La Coaticook fut tellement gonflée et furieuse, qu'après avoir fait le tour de la première boucle, elle se lança tout droit à travers la petite plaine occupée par la ferme Otis. Elle se fit un lit tellement profond que son ancien cours est à sec aujourd'hui.

MAISON ET FAMILLE PARTENT A LA DERIVE

Il était deux heures du matin. La famille Otis dormait profondément. La nuit était de poix et le sommeil était favorisé par le bruit monotone de la pluie. Pourtant, la Coaticook avait surgi de son lit pour

(Suite à la page 9)

VOYAGES



Faites un voyage en bateau au SAGUENAY

Pouvez-vous disposer de deux ou trois jours pour refaire vos forces? Si vous en profitez pour faire une croisière au Saguenay, ce sera suffisant pour vous remettre ensuite au travail avec une ardeur nouvelle. Vous garderez un souvenir inoubliable de chaque minute du voyage. Voyez les rives historiques du St-Laurent, les caps majestueux du mystérieux Saguenay. Musique et danse, cuisine appétissante. Toutes les cabines donnent sur l'extérieur, ont eau chaude et eau froide.

Départ du quai Victoria à 7 h. 45 tous les soirs. Aller-retour, y compris repas et couchette..... $38.00 et plus
(taxe fédérale en supplément)

Pour renseignements additionnels, imprimés descriptifs, locations, s'adresser à toute agence de voyages ou à:—

CSL CANADA STEAMSHIP LINES

715, square Victoria, Montréal — Téléphone: LAncaster 0231
Hôtel Mont-Royal HArbour 6363 — Hôtel Windsor PLateau 7443 — Hôtel Queen MArquette 8536

Chronique Ouvrière

Le succès sourit aux syndicats du bâtiment au lac Saint-Jean

Le président de la Fédération nationale catholique du bâtiment, M. Osias Filion, déclare à son retour d'un voyage dans la région du Lac St-Jean que "les syndicats du bâtiment remportent beaucoup de succès dans cette région".

M. Filion s'est rendu à la Malbaie et à Chicoutimi, où il a rencontré tous les chefs des syndicats de Port-Alfred, Roberval, Jonquière, Kénogmai, St-JoJseph-d'Alma et de la Baie des Ha! Ha!

Interrogé, M. Filion a ajouté que la fédération est très prospère. Elle compte actuellement environ 10,000 membres répartis dans 63 syndicats régionaux.

CHEZ LES OUVRIERS DE SOREL

Le Syndicat des métallurgistes de Sorel invoque plusieurs raisons, pour obtenir le boni de vie chère de $4.25 par semaine, dans sa requête au Conseil régional du travail. Il prétend d'abord que la Sorel Industries Ltd est assujettie aux décrets fédéraux et qu'elle ne paie pas des salaires plus élevés que ceux payés aux ouvriers d'autres usines analogues.

Le syndicat ajoute également que ce boni s'impose d'autant plus que "le coût de la vie est plus élevé à Sorel que dans d'autres parties du pays". Il affirme aussi qu'ue certaine classe d'employés, les inspecteurs, reçoivent actuellement le plein boni.

Le syndicat réclame le plein boni à compter du 1er février 1943.

DIX P. CENT D'AUGMENTATION DU SALAIRE DES MENUISIERS

Le syndicat des charpentiers-menuisiers a résolu, au cours de sa dernière réunion, de recommander au Conseil des métiers du bâtiment de présenter sans délai au Conseil régional du travail une requête demandant une augmentation de dix p.c. des salaires payés dans l'industrie.

Les membres sont mécontents du fait que les pourparlers entamés pour le renouvellement de la convention collective soient suspendus dans la construction et ils croient que l'on devrait s'adresser au Conseil régional pour régler toute l'affaire. Il semble que les entrepreneurs veuillent attendre le rapport de l'enquête du Conseil national du travail pour poursuivre ces pourparlers. Les menuisiers affirment que cela retardera considérablement la signature du nouveau contrat.

On sait que ces pourparlers ont trait à l'augmentation des salaires et à l'atelier fermé. Les patrons auraient déjà refusé d'accorder des salaires plus élevés aux ouvriers.

LES OUVRIERS DE CHERRIER VONT S'ADRESSER A OTTAWA

Le conseil national du travail vient de permettre à l'Union internationale des ouvriers des usines Cherrien d'en appeler de certaines décisions rendues par le Conseil régional du travail, d'après une déclaration qui a été faite, ce matin, par l'agent d'affaires, M. Jean Jodoin.

Les décisions du conseil régional desquels l'Union veut en appeler, ont trait aux requêtes suivantes:

1.—Des classifications à appliquer telles que spécifiées lors de la décision du conseil régional.

2.—Une nouvelle classification connue comme la classification "E", accordant une augmentation de salaires à une catégorie d'ouvriers et d'ouvrières faisant un travail fort dangereux.

D'après la requête, les hommes devraient gagner 75 cents de l'heure et les femmes, 54 cents.

3.—L'augmentation de 15 pour cent pour les hommes de métiers et leurs aides ainsi qu'aux agents de la police de l'usine. Ces derniers ouvriers sont les seuls à n'avoir pas profité de cette augmentation.

4.—Des allocations de transport pour les ouvriers de la campagne, c'est-à-dire ceux qui demeurent dans les municipalités avoisinantes de la ville de Montréal. Ces derniers doivent payer de $3 à $5 par semaine pour se faire transporter à l'usine tandis que les ouvriers de Montréal profitent d'un transport gratuit.

Ce soir, à 1231, rue Demontigny, assemblée de tous les locaux du syndicat des cordonniers.

Lundi, fête de la Confédération canadienne, l'immeuble des syndicats catholiques sera fermé toute la journée.

Parlementaires à Montréal, demain

OTTAWA, 29. (P.C.)—Des délégués de l'Association parlementaire de l'Empire britannique, des sénateurs et des membres du Congrès américain et des parlementaires canadiens ont été reçus hier, au Château-Laurier.

La majorité des sénateurs et des députés canadiens étaient présents, de même que presque tous les membres du cabinet.

Les invités furent reçus par le très honorable Malcolm MacDonald, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, et sa soeur Shaila; sir William Glasgow, haut commissaire de l'Australie au Canada et lady Glasgow; et M. R.-M. Firth, haut commissaire par intérim de la Nouvelle-Zélande.

Demain soir, les délégués de l'Association parlementaire britannique seront, à Montréal, les hôtes de M. Adhémar Raynault, maire de la métropole du Canada.

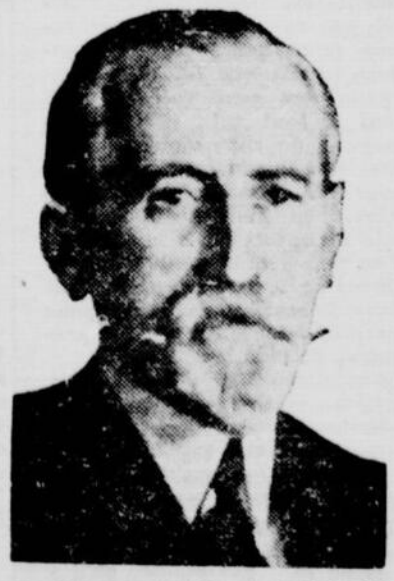
Des vers dans le courrier

OTTAWA, 29. (P.C.)—Les employés de la section du triage du courrier viennent de faire une nouvelle découverte. Il s'agit d'un paquet adressé à un soldat outremer, et qui était rempli de vers de terre.

Malheureusement le paquet avait été mal fait et la plupart des vers étaient morts et ne sentaient réellement pas bon.

Les autorités font enquête.

Encore vigoureux...



SIR FREDERICK WILLIAM-TAYLOR a maintenant 80 ans mais il est encore robuste et alerte comme l'ont constaté plusieurs piétons qui passaient à l'intersection des rues Peel et Sainte-Catherine, hier après-midi. Le célèbre financier traversait la rue Sainte-Catherine lorsqu'il fut renversé par un tramway. Pendant que les gens, reconnaissant le vieillard, se portaient à son aide, Sir Frederick se releva en souriant, brossa légèrement son complet d'un revers de main et continua sa route en disant: "Bah! ne vous en faites pas pour un incident aussi insignifiant . . ."

Cultivateurs prêts à essayer la culture de la betterave à sucre

Selon M. Alphide Sabourin, député libéral de Vaudreuil-Soulanges, près de 300 cultivateurs de son comté sont prêts à essayer la culture de la betterave à sucre, dès que l'on saura à quelle date la raffinerie de St-Hilaire, dans le comté de Rouville, sera en opération.

M. Sabourin rappelle que des expériences relatives à la culture de la betterave ont été faites, il y a quelque huit ans, dans plusieurs comtés de la province, notamment dans les comtés de Vaudreuil-Soulanges et Rouville. On a alors ensemencé 20 champs de betterave dans le seul comté de Vaudreuil-Soulanges. Des échantillons ont été ensuite expédiés à la raffinerie de sucre de betterave établie à Windsor, dans la province d'Ontario. On a pu ainsi se rendre compte que les résultats étaient des plus satisfaisants.

Terrains de jeu à Verdun

M. J.-R. French, gérant de la ville de Verdun, a déclaré ce matin que Verdun aura au cours de l'été des moniteurs pour diriger les amusements des enfants sur les terrains de jeu, tout comme à Montréal. Verdun a neuf terrains de jeu et il y aura des moniteurs pour chaque terrain. La direction de ce service a été confiée à M. Lievs Sauvé. A part ses terrains de jeu Verdun offre aux enfants pour l'été ces cours de culture physique qui ont lieu tous les matins à la piscine municipale.

Indépendance des comités paroissiaux

QUEBEC, 29. — L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, affirme que les 930 comités paroissiaux, dont l'objet est d'augmenter la production agricole pendant la guerre, ne sont pas sous le contrôle du gouvernement.

"Ces comités", dit-il, "sont des organismes indépendants et parfaitement libres vis-à-vis des gouvernements fédéral et provincial. Ils sont exclusivement l'affaire des cultivateurs et des citoyens de chaque paroisse, qui veulent bien prêter main forte à la classe agricole. Ils n'ont de compte à rendre à personne".



UN convoi allié approche d'un port de l'Est du Canada. Les sous-marins ennemis croisent au large. Mais les bombardiers et les avions d'escorte de la RCAF, les ont repérés et ils se portent à l'attaque.

Au poste de direction des opérations de la RCAF, les recrues féminines fixent les points de repère qui permettent de suivre la marche de chaque navire, de chaque sous-marin—ami ou ennemi—ainsi que les mouvements des avions qui tiennent l'air.

Commis au poste de direction des opérations: tel est l'un de plus de 40 emplois confiés à des femmes par la RCAF dans cette guerre. Si vous êtes en bonne santé, si vous avez 18 ans et moins de 45 ans, vous êtes admissible à condition d'avoir terminé vos études primaires. La RCAF a besoin de nouvelles recrues. Voici l'occasion de vous choisir une carrière intéressante, dont vous tirerez un parti avantageux dans le civil plus tard. Enrôlez-vous dès maintenant dans la RCAF, Section féminine.

Procurez-vous cette brochure illustrée contenant tous renseignements utiles sur la RCAF, Section féminine.



Réalisez vos ambitions dans

LA SECTION FÉMININE
RCAF
CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

CENTRES DE RECRUTEMENT

1254, rue Bishop Montréal; 53, rue Buade, Québec; Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Hamilton, Toronto, Kingston, Ottawa, Moncton, Saint John, Halifax.

HEURES DE BUREAU

Lundi et jeudi 9 h. a.m. à 9 h. p.m.; mardi, mercredi et vendredi, 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.; samedi, 9 h. a.m. à 3 h. 30 p.m. On peut se renseigner à n'importe quel bureau du Service National Sélectif.

ENRÔLEZ-VOUS DANS CE CORPS D'ÉLITE

67,674 conscrits n'ont pas répondu à l'appel

M. King somme M. Lacombe de prouver ses accusations ou de démissionner

L'Hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a fait à la Chambre une longue déclaration destinée à compléter l'exposé qu'il a esquissé au début du débat sur les crédits de son ministère et dans laquelle il s'est surtout employé à expliquer les règlements du service sélectif et leur application en ce qui concerne l'appel des recrues levées en vertu de la loi concernant la mobilisation des ressources naturelles.

Ces règlements s'appliquent aux hommes nés de 1902 à 1916 inclusivement et qui étaient célibataires au 15 juillet 1940, ou veufs sans enfants ou qui ont depuis cette date obtenu un divorce ou une séparation légale; ils s'appliquent également à tous les hommes nés de 1917 à 1924, à mesure que ceux de cette dernière année atteignent l'âge de 19 ans.

LES RAISONS

Les sursis peuvent être obtenus pour les raisons suivantes : hommes essentiels à l'agriculture, hommes essentiels aux industries de guerre, à d'autres indusrties essentielles ou aux utilités publiques, hommes dont le départ pour le service militaire causerait trop de misère aux personnes qui sont à leur charge. Les décisions des commissions de mobilisation sur les demandes d'ajournement sont sans appel, mais ces commissions peuvent reconsidérer elles-mêmes leurs décisions. Les étudiants qui suivent certains cours déterminés, peuvent bénéficier d'une exemption, mais à condition de passer leurs examens avec succès et de suivre l'entrainement militaire exigé d'eux.

Lorsque la période d'ajournement est expirée, celui qui en a bénéficié doit se présenter immédiatement au service militaire, à moins d'avoir obtenu un nouvel ajournement.

Le ministre donne ensuite des précisions sur les frais de transport et de nourriture des recrues qui se rendent au camp et en reviennent, puis il déclare qu'une fois les hommes acceptés par l'autorité militaire la responsabilité passe du ministère du travail à celui de la défense nationale.

M. Mitchell donne aussi des précisions sur les examens médicaux, parle des objecteurs de conscience, dont il dit qu'ils sont obligés de travailler, puis il fait observer qu'un homme inapte à servir dans l'armée peut être mis en service dans la gendarmerie royale.

DIFFICULTES

Ce sont les changements d'adresse qui créent le plus de difficultés aux régistraires. Durant l'année terminée le 31 mars, il y en a eu 779,2778 soit plus de 60,000 par mois. Des députés demandent s'il n'y aurait pas moyen d'appliquer rigoureusement la loi qui oblige tout le monde à faire rapport d'un changement d'adresse; le ministre répond par une question qui n'a pas manqué de vexer certains députés; tous les membres de cette Chambre qui ont déménagé ont-ils donné avis de leur changement d'adresse? demande-t-il. Que celui qui est sans péché...

La réinscription obligatoire des célibataires, qui a eu lieu il y a quelques mois, a contribué à résoudre partiellement ce problème mais la tâche de poursuivre les délinquants reste difficile. De son côté, l'armée a entrepris de faire réviser 150,000 examens médicaux par ses médecins. Cette révision touche à sa fin et pas moins de 35 pour cent des hommes dont l'examen médical a ainsi été révisé ont été trouvés aptes ou du moins acceptables pour le service militaire et ont reçu leur appel.

Autre détail: Il ne faut pas comparer le nombre des appelés au nombre d'hommes à l'entrainement dans chaque division; car des recrues d'une division administrative peuvent recevoir leur entrainement militaire dans un autre district, soit à cause de l'armée où on les verse, soit parce que le district de leur résidence a trop d'hommes à l'entrainement à un moment donné et qu'on en envoie s'entrainer ailleurs.

Le ministre note que la mobilisation en est à peu près rendue au stage où il s'agit de rechercher tous ceux qui, tombant sous le coup de la loi, n'ont pas encore reçu leur appel.

Depuis que la mobilisation est passée sous l'autorité du ministère du travail, on fait tout ce qu'il y a moyen de faire pour enrôler tous les hommes disponibles avant d'en venir à appeler les hommes mariés. On a pris des mesures pour exercer un contrôle plus efficace sur les délinquants et l'on a vérifié les dossiers pour s'assurer que ceux qui ont bénéficié d'un ajournement sont bien occupés à un emploi essentiel. On fait une classification de la main-d'oeuvre par spécialités et aptitudes, conformément à un inventaire des besoins de l'industrie.

LES INAPTES

Cela permettra d'obliger les inaptes au service militaire à travailler dans les industries essentielles en appliquant les règlements qui autorisent le ministère à opérer des transferts de la main-d'oeuvre.

La gendarmerie royale fait des enquêtes et intente des poursuites relativement aux infractions à la loi concernant la mobilisation, mais on fait tout ce qu'il y a lieu pour éviter les intervention policières.

Le ministre du travail fait ensuite le décompte des hommes sujets à l'appel d'après l'inscription nationale de 1940. A cette date, il y en aurait 1,043,163; 54,688 d'entre eux font actuellement l'objet d'appel, ce qui en laisse 988,475 dont il rend compte comme suit.

Dans les forces armées . .	550,692
En ajournement	190,973
Inaptes	257,103
Au C.O.T.C. et unités auxiliaires	5,776
Exemptions statutaires (clergé, pompiers, policiers, juges, étrangers ennemis)	6,257
Non classifiés (pensionnaires d'asiles, marins en mer, défunts, délinquants, etc.	67,674
	988,475

Le ministre conclut que les 67,674 non classifiés ne représentent que moins de 6 et demi pour cent du nombre total des hommes disponibles et il trouve qu'il y a lieu d'être satisfait d'une aussi faible proportion.

LES JEUNES GENS

Après l'adoption de l'item touchant l'entrainement professionnel chez les anciens combattants, la Chambre a attaqué l'étude d'un autre crédit du ministère, celui qui a trait à l'appel de certaines catégories de jeunes gens à subir un nouvel examen médical, puis la distribution du potentiel humain.

Le ministre du travail a montré qu'environ 35 pour cent des jeunes gens réexaminés pour le service militaire sous l'empire de la loi de mobilisation, ont été acceptés pour le service militaire. Il a ajouté que les commissions médicales chargées de réexaminer quelque 150,000 hommes achevaient leur travail. Ceux qui sont trouvés aptes au service reçoivent leurs frais de voyage vers les camps d'entrainement.

Aujourd'hui, a souligné le ministre, le service de mobilisation de son ministère fait ce ce qu'on peut appeler un travail de nettoyage qui consiste à amener dans les rangs des forces armées tous ceux qui tombent sous la loi de mobilisation obligatoire.

Le ministre a montré que le nombre total d'hommes aptes au service et qu'on n'a pas encore enrôlés s'élève à 67,674 soit 6.5 pour cent de la totalité. "A mon sens cela est tout au crédit des Canadiens", dit-il.

EN 1940

En 1940, il y avait au Canada 1,043,163 hommes sujets au service militaire obligatoire, alors qu'au 15 mai dernier l'on n'en comptait plus que 54,688 en voie d'être appelés, laissant un grand total de 988,475. De cette réserve 550,692 sont dans les forces armées, 100,975 ont obtenus des sursis, 275,103 ont été déclarés inaptes au service, 5,766 suivent des cours pour officiers et 6,275 ont été exemptés comme étant des policierst, pompiers, juges, membres du clergé, aubains ennemis et d'autres catégories.

L'HON. M. MACKENZIE

Un relevé national des facilités d'éducation et de formation professionnelle à travers le pays est en voie de parachèvement et servira comme base d'un vaste programme d'entrainement professionnel pour les vétérans de la présente guerre, a révélé hier à la Chambre des Communes M. Ian Mackenzie, ministre des pensions.

Au moment actuel, l'examen des facilités d'entrainement professionnel dans les collèges et universités est complété; il ne reste plus qu'à assurer des moyens de formation aux métiers et aux professions disponibles par ailleurs. Le ministre a ajouté qu'un directeur d'entrainement professionnel serait bientôt nommé.

Ces renseignements ont été fournis par M. MacKenzie au moment où la Chambre en comité plénier reprenait l'étude des crédits du ministère du travail pour l'exercice ne cours, notamment un item de $525,000 pour l'entrainement professionnel en faveur des anciens combattants, ainsi qu'à l'adresse d'autres personnes que le ministère du travail entraine depuis trois ans déjà en vue d'emplois découlant de l'effort de guerre.

L'HON. M. MITCHELL

Le ministre Mitchell fait remarquer à son tour que seulement l'organisation des cours techniques tombe sous la juridiction de son ministère. Environ 1,200 soldats démobilisés ont suivi ces cours. Les démobilisés aiment mieux prendre les emplois qui s'offrent à eux plutôt que de suivre ces cours qui sont organisés dans les écoles techniques et de métiers de tout le pays.

M. Clarence Gillis (CCF) Cap-Breton, dit que cette organisation ne donne pas satisfaction parce que les cours n'ont pour but que de donner un entrainement temporaire pour les usines de guerre.

L'organisation d'un système d'enseignement pour que les démobilisés apprennent un métier qui servira après la guerre et propose que l'on utilise les usines qui abandonnent la production de guerre, somme centres d'entrainement professionnel.

Prenant la parole sur ce sujet, M. Ian MacKenzie, ministre de la santé et des pensions, déclare que la plupart de ces organisations seront sous la juridiction de son département. "Nous faisons une enquête générale, dit-il, pour nous rendre compte des besoins et des facilités d'enseignement professionnel que nous devrons mettre à la disposition des soldats démobilisés".

M. DIEFENBAKER

M. John Diefenbaker (conservateur-Lake-Centre) soutient que le Canada devrait donner, comme le font les Etats-Unis, des cours d'enseignement sur l'administration civile, les questions sociales et d'hygiène, afin de préparer des canadiens qui pourront servir comme troupes d'occupation dans les pays d'Europe, après la victoire des alliés.

Il dit que la période qui s'écoulera entre la fin des hostilités et la signature du traité de paix durera peut-être pendant cinq années durant lesquelles les troupes alliées occuperont les pays d'Europe pour assurer l'ordre. Le Canada doit préparer des hommes dans ce but et donner cet entrainement spécialisé aux hommes qui ne pourront accomplir de travaux physiques après leur démobilisation. Ce serait un moyen pour le Canada de jouer un rôle qui lui convient parmi les nations.

M. P. MARTIN

M. Paul Martin, secrétaire parlementaire du ministre du travail, répond que l'occupation des pays d'Europe dépend d'une foule de facteurs et que la politique n'est pas encore déterminée à ce sujet. Les Etats-Unis ont commencé ce genre d'entrainement. Mais les qualifications des sujets requis sont tellement élevées qu'il est douteux que plusieurs soldats démobilisés pourraient suivre ces cours. A tout événement, le gouvernement étudie la question.

M. G. HANSELL

M. G. Hansell (créditiste McLeod) dit ensuite que l'allocation de $5 par jour que reçoit un démobilisé durant son entrainement professionnel est insuffisant pour le faire vivre.

"Le ministre est-il capable de soutenir, dit-il, qu'un homme peut avoir chambre et pension à Ottawa pour $5 par semaine?"

M. Coldwell, leader CCF, et plusieurs députés de son groupe blâment le gouvernement de ne pas avoir élaboré un plan pour employer les quelque 80,000 instituteurs et institutrices du pays durant les vacances d'été qui dureront trois mois. Le ministre répond qu'ils sont encouragés à travailler sur les fermes, mais les députés disent que les instituteurs ne sont pas aptes, pour la plupart, au travail agricole et qu'on les prive d'un revenu qu'ils pourraient avoir dans d'autres emplois plus convenables pour eux.

LA MAIN-D'OEUVRE

Les députés discutent une fois de plus très longuement le problème de la rareté de la main-d'oeuvre sur les fermes. M. Coldwell représente que la situation des vivres est alarmante aux Etats-Unis. Quand nous aurons délivré les pays européens, il faudra leur fournir des vivres. Le Canada ne fournit pas assez de vivres outremer pour améliorer la situation, tandis que les Canadiens eux-mêmes sont rationnés. Il faut à tout prix prendre les moyens de maintenir nos approvisionnements de vivres et pour cela, il faudrait mieux distribuer la main-d'oeuvre agricole et autoriser la fabrication d'un plus grand nombre de machines agricoles, non seulement dans l'ouest, mais aussi pour les producteurs de lait des provinces de l'est.

Le ministre Mitchell déclare que toutes les mesures sont prises pour en arriver à distribuer la main-d'oeuvre agricole. Dans la province de Québec, des comités sont formés dans toutes les paroisses et des mesures analogues sont prises dans les autres provinces.

Il ne faut pas oublier qu'il y a environ 770,000 fermes sur lesquelles on trouve en moyenne un homme et une femme et que le nombre des employés de ferme n'a jamais dépassé 60,000. M. Mitchell fait l'éloge des fermiers qui ont pu maintenir leur production malgrés ces conditions difficiles.

Le ministre déclare qu'un comité de son département s'occupe de la question des machines agricoles.

M. ROBERT FAIR

M. Robert Fair, député créditiste, déclare que les prix des denrées agricoles sont trop bas. Il déclare que pas un seul fermier ne devra être appelé pour le service militaire si l'on veut éviter la pénurie des vivres. M. F. Boucher (cons., Carleton) dit que le gouvernement devrait employer la coercition pour empêcher les aides-fermiers de quitter leurs emplois pour en accepter d'autres.

L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a déclaré que lorsqu'il avait été désigné comme membre du Cabinet il avait rompu toutes ses relations avec ses anciens clients dans sa pratique du droit ainsi qu'avec les divers directorats de compagnies avec lesquels il était jusque-là associé.

M. St-Laurent a fait ce commentaire afin de nier les accusations portées contre lui vendredi soir dernier par M. Liguori Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, à l'effet que le ministre était avocat du chemin de fer Canadien Pacifique et de la Banque de Montréal ainsi que de certains monopoles.

Le ministre a précisé que durant ses 37 années de pratique du droit, il n'avait jamais occupé pour le Canadien Pacifique, mais qu'il avait à l'occasion représenté la Banque de Montréal et autres organisations commerciales, aucu-

(Suite à la page 7)

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4439.—D'une coupe extrêmement sobre, cette robe chemisier amincira celles qui déplorent leur taille un peu forte. Elle est attrayante, facile à tailler, à laver et à repasser. C'est la tenue idéale pour les courses dans les magasins. Choisissez une jolie cotonnade ou un tissu de rayonne pour cette version. Si vous désirez une robe plus habillée employez du sheer de teinte unie et du tissu contrastant pour le col et les manchettes.

Le PATRON No 4439 est présenté pour les dames dans les tailles 34, 36, 3, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 requiert 3½ verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à : Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

PHILOMENE *Totems qui rappellent quelque chose à Philomène.* **L'aide-mémoire**



Echos du Parlement d'OTTAWA

OTTAWA, 29. — (D.N.C.) — Dans un rapport déposé à la Chambre des Communes, hier, la Commission des prix et du commerce souligne qu'on s'attend que le volume de consommation de sucre au Canada cette année sera d'environ 850,000,000 de livres, comparé à $1,130,434,385 livres en 1939. Le rapport ajoute qu'on estime que 18.€ pour cent de ce volume sera de production canadienne. On devra importer le reste.

Ce renseignement a été fourni à la demande M. A. M. Nicholson, C.C.F. de MacKenzie.

On note encore au rapport que le fait d'augmenter la production de sucre de betterave au pays l'an prochain dépendra de la récolte de ce légume en Ontario car en Alberta et au Manitoba les manufactures fonctionnent à plein rendement. On anticipe aussi qu'une nouvelle manufacture de sucre à betterave de capacité moyenne sera en opération à Saint-Hilaire, Qué., l'an prochain.

* * *

Un peu plus de 13 pour cent de la population totale du Dominion parle l'anglais et le français, les deux langues officielles du pays, bien qu'on compte plus de 115,000 personnes au pays qui ne parlent ni l'une ni l'autre de ces deux langues. Voilà ce que révèle un rapport rendu public, hier, par le bureau fédéral de la statistique. "Selon le recensement de 1941, dit le bureau, 1,474,009 personnes parlent l'anglais et le français; "70 pour cent de ces dernières habitent dans les villes et 30 pour cent dans la campagne.

On relève encore au rapport que parmi ceux qui parlent l'une ou l'autre des deux langues officielles, 7,735,486 ne parlent que l'anglais et 2,181,746 parlent le français seulement. Selon le dernier dénombrement, ajoute le rapport, 6,488,190 personnes ont signalé que l'anglais était leur langue maternelle et 3,354,753 ont déclaré que leur langue maternelle était le français.

Le premier ministre Mackenzie King a exprimé hier à la Chambre l'espoir qu'il serait de temps à autre en mesure d'informer le Chambre sur toutes questions concernant l'expansion du service diplomatique du Canada dans les pays amis, bien qu'il n'eut aucun commentaire à faire sur la rumeur que le Canada doit envoyer bientôt un représentant diplomatique au Mexique.

M. King répliquait alors à une interpellation de M. Gordon Graydon, chef de l'Opposition, qui demandait si le Mexique avait demandé que le Canada lui envoie un représentant diplomatique. Il souligna que les communications échangées sur des sujets de cette nature confidentielle et que, par conséquent, il ajoute que le gouvernement reconnaissait l'importance de cet échange de relations diplomatiques.

* * *

Le premier ministre a qualifié hier de "ballon d'essai" un rapport émanent de Washington à l'effet qu'une conférence anglo-américaine projetée sur les problèmes d'aviation civile avait été remise à plus tard. M. King refusa d'en faire des commentaires.

C'est M. Gordon Graydon, chef de l'Opposition qui avait demandé ces renseignements, voulant savoir si la nouvelle était exacte, si la conférence devait être tenue et, dans l'affirmative, si le Canada y serait représenté.

Le premier ministre dit que cette rumeur était une sorte de "ballon d'essai" en vue d'obtenir des renseignements qui pourraient être utilisés à "Londres, Washington ou Ottawa".

* * *

Du côté de l'Opposition l'on a protesté hier à la Chambre contre le retard apporté à répondre aux questions posées au Feuilleton de la Chambre, notamment celle de M. John Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake-Centre, qui demande les noms de tous les employés de la Commission des Prix et du Commerce touchant un salaire de plus de $3,000 par année ainsi que leurs frais de subsistance et leurs dépenses de voyage.

L'hon. R.-B. Hanson, député progressiste-conservateur de York-Sunbury, souligna que cette question était au feuilleton depuis six semaines et qu'il eût été facile de donner la réponse si à la Commission l'on tient des régistres en ordre.

Le ministre des Finances, l'hon. J. L. Ilsley, répliqua que le retard était probablement dû au fait que la réponse exige beaucoup de travail et de frais supplémentaires, surtout en ce qui a trait aux chiffres exacts de frais de subsistance et de déplacement. "Je comprends", dit-il, "que l'Opposition a le droit de poser des questions, mais jamais, depuis que je suis à la Chambre, ai-je vu d'aussi longues questions posées au feuilleton".

Entré à la Chambre à ce moment, M. Diefenbaker, l'auteur de la question, déclara que la réponse du ministre n'expliquait rien. Le ministre rétorque qu'il a donné l'explication qu'il soupçonne être exacte.

* * *

Il n'appartient pas à l'Office National du film de dire quels renseignements doivent être révélés au public et quels sont ceux qui doivent lui être refusés. Voilà ce qu'ont soutenu hier à la Chambre MM. R. B. Hanson et Gordon Graydon, tous deux progressistes-conservateurs, au sujet d'une question qu'avait posée M. E. G. Hansell, député néo-démocrate de MacLeod, qui demandait des renseignements au sujet de l'Office National du Film et son travail, ainsi que certaines informations au sujet de la rémunération qu'il reçoit des théâtres pour l'usage de ses films.

L'hon. L. R. Laflèche, ministre des Services Nationaux de Guerre, répliqua que l'Office du Film avait souligné qu'il n'était pas de l'intérêt public de dévoiler le chiffre de rémunération vu que cet organisme est en concurrence avec des compagnies privées par rapport aux films mis en disponibilités pour les théâtres.

A la demande du premier ministre Mackenzie King, la question de M. Hansell fut remise à plus tard pour étude.

67,674 conscrits...

(Suite de la page 6)

nes d'elles ne pouvant être considérées comme des monopoles.

M. Lacombe avait formulé d'autres accusations auxquelles le ministre préfère répliquer lorsque le député de Laval-Deux-Montagnes sera à son siège. A ce moment M. Lacombe n'était pas en Chambre.

L'HON. M. KING

Sur ce point le premier ministre Mackenzie King déclara, à son tour, que le député de Laval-Deux-Montagnes devrait être tenu de prouver l'accusation qu'il a formulée à la Chambre vendredi dernier à l'effet qu'il y avait au Conseil trois "nouveaux ministres millionnaires" qui s'étaient enrichis depuis le début de la guerre et que, s'il ne pouvait prouver cet avancé, il devrait démissionner.

Le premier ministre s'en tenait alors à la version anglaise des remarques que M. Lacombe avait faites en français, version qui fait dire au député de Laval-Deux-Montagnes:

"Nous avons dans le Cabinet trois nouveaux membres millionnaires qui ont fait leur argent depuis le commencement de la guerre".

Cette déclaration est "tellement sérieuse", de commenter M. King, "que je crois qu'on ne devrait perdre un seul instant de l'exposer au grand jour".

Le premier ministre ajoute que M. Lacombe devrait être tenu de retirer en entier ses accusations ou bien d'en formuler de plus spécifiques. S'il est incapable de prouver ses avancés, on devrait lui demander de démissionner comme député. Quant à ses accusations, la Chambre peut toujours organiser son propre tribunal d'enquête.

1100 employés à la gare centrale

Après l'ouverture officielle de la Gare Centrale de Montréal le 14 juillet prochain, pour répondre aux nombreuses demandes du public voyageur qui désire soit acheter un billet de chemin de fer, réserver un lit, expédier un télégramme, enrégistrer des bagages, ou obtenir un repas, etc, et pour voir au mouvement des trains, au service des messageries, au transport du courrier, à l'entretien de la voie, du système électrique et de la gare proprement dite, une armée de 1,100 personnes sera requise. Evidemment, toutes ces personnes ne seront pas en devoir en même temps. Dans certains cas, pour assurer un service continu, comme chez les ordonnanciers de trains par exemple, les équipes se remplaceront; en d'autres cas, des équipes plus nombreuses seront en devoir pendant les heures d'affluence, le matin et le soir.

Le public se rend rarement compte du nombreux personnel requis pour assurer le transport des voyageurs. Les employés préposés à la vente des billets, ceux qui fournissent les renseignements ou qui sont en charge des salles communes, sont en contact quotidien avec le public mais une proportion beaucoup plus grande reste invisible. Bien que ces employés ne soient pas vus, leur travail n'en est pas moins très important pour le bon fonctionnement d'une gare.

Le personnel des messageries comprend 350 personnes et représente le plus fort groupe employé à la Gare Centrale. Un très petit nombre de ces employés entre en contact avec le public car leur travail les retient surtout dans l'espace compris sous les voies et les quais, à deux étages au-dessous du grand hall. A cet endroit spacieux et très affairé, à l'abri de la mauvaise température et du trafic de la rue, les camions des messageries sont chargés et déchargés.

Dans le même secteur se trouve un garage où sont réparés, lavés, graissés, etc, les camions des messageries.

Des milliers de sacs de courrier prêts à être expédiés en dehors de la ville et d'autres prêts pour la livraison locale sont manipulés dans un endroit contigu au service des messageries. 70 personnes, rarement vues du public, sont employées à ce travail.

Un autre fort contingent, se composant de 100 personnes, comprend les hommes chargés de l'entretien de la voie et du système d'éclairage, des mécaniciens qui attellent les locomotives aux trains et ceux qui conduisent les locomotives de la gare à la remise de la Pointe St-Charles.

Un autre groupe ayant à sa tête le Surintendant du Terminus de Montréal, secondé par un assistant, un chef de gare de triage et un personnel de bureau, voit au mouvement des trains qui quittent la Gare ou y arrivent. Dans cette catégorie sont compris les ordonnanciers, les contrôleurs de trains et les manoeuvres. Le mouvement des trains est contrôlé automatiquement par la pression sur un bouton qui actionne les aiguilles et indique aux mécaniciens la route à suivre. Ce groupe, y compris les signaleurs, est composé de 67 hommes dont la plupart ne sont pas vus du public.

Les personnes préposées à la vente des billets, l'agent voyageur de la gare, l'agent des renseignements et des télégraphes et le personnel du maître de gare qui comprend les garde-barrières, les inspecteurs de billets, les personnes qui ont charge du restaurant, du kiosque à journaux, du bar des liqueurs douces, les 52 facteurs (red caps) forment un groupe de 192 personnes continuellement en contact avec le public.

Ce qui précède ne forme qu'une liste incomplète du nombreux personnel requis pour l'entretien et l'exploitation de la Gare Centrale. Il y a encore d'autres groupes dont les techniciens, les artisans, celui des 35 personnes préposées à la toilette quotidienne de la gare et les 7 membres de la police du chemin de fer.

La plupart des chapeaux "panama" proviennent de l'Equateur et de la Colombie. V

Vente de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs



Calculateurs, Machines à additionner Duplicateurs, Mimeograph et Gestetner. Protecteur de chèques

N. Martineau & Fils

entre les rues Vitré et Lagauchetière
BElair 2318 — MONTREAL
Loyer — Vente — Achat — Service
1019, RUE BLEURY



POINTS D'ARRÊTS DES AUTOBUS sur la route MONTRÉAL SOREL

Afin d'économiser l'essence, le caoutchouc et autres matières premières essentielles, nous réduirons prochainement le nombre des arrêts sur la route Montréal-Sorel.

Les poteaux de téléphone ou autres à différents endroits le long de la route Montréal-Sorel seront marqués pour indiquer où les autobus arrêteront.

Lorsque ces enseignes auront été peintes, les autobus n'arrêteront qu'à ces endroits pour y laisser monter et descendre les voyageurs.

Votre coopération sera très appréciée, car elle nous permettra d'assurer un service amélioré à la majorité des voyageurs.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL

MONTRÉAL

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.

J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation Ltd, 25 Craven Street, Londres W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$6.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis un an	3.00

Bienvenue aux journalistes brésiliens.

* * *

Leur culture latine s'apparente à la nôtre, au Canada français.

* * *

C'est l'heure propice de resserrer les liens qui unissent déjà notre pays aux Républiques de l'Amérique du Sud.

* * *

Outre les relations culturelles, nous ferons bien de développer entre nos pays les échanges commerciaux; ceux-ci renforceront celles-là.

* * *

D'après le dernier recensement 7,735,486 habitants ne parlent que l'anglais au Canada. La seconde langue officielle du pays leur est totalement étrangère.

* * *

115,000 ne parlent ni l'anglais ni le français dans notre pays officiellement bilingue, tandis que 1,474,000 y parlent les deux langues couramment. 2,181,746 n'y parlent que le français. Il y a donc place encore chez nous pour l'enseignement bilingue.

* * *

Douze pour cent du commerce de la Grande Bretagne se fait avec les colonies britanniques; les importations du Royaume-Uni ne forment que 24½% des importations totales des Colonies. Les Protectorats et les Colonies de la Couronne britannique ne payent aucun tribut au Trésor; au contraire le Royaume-Uni a fait plusieurs concessions aux Colonies afin de leur porter secours et d'aider à leur développement. Durant la présente guerre et celle de 1914, toutefois, les Colonies et les Protectorats ont contribué largement en hommes ou en argent à la cause commune. Ils sont convaincus qu'en contribuant ainsi à la cause commune des Nations-Unies, ils sauvegardent leurs intérêts immédiats.

Le sucre de betterave

Industrie prometteuse

Suivant un relevé du Contrôle fédéral du Commerce et des Prix, la consommation du sucre au Canada cette année sera d'environ 850 millions de livres, soit une notable diminution par rapport à la consommation de 1939, qui atteignit 1,130,434,385 livres. Le même relevé estime que la production canadienne ne dépassera pas 18.6 pour cent du total de la consommation de 1943, c'est-à-dire que dans la proportion de plus de 80 pour cent le sucre consommé par les Canadiens sera tiré de la canne à sucre importée des Antilles. Ces chiffres révèlent l'étendue du champ d'action qui est ouvert à l'industrie agricole de la betterave à sucre au Canada.

Cette industrie existe dans trois provinces, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta. Dans les deux provinces de l'ouest, la production se fait à la pleine capacité des usines existantes, tandis qu'elle est susceptible de développement dans l'Ontario où elle dépend, comme ailleurs, de l'initiative des cultivateurs. La province de Québec, à son tour, verra peut-être l'année prochaine, si rien ne vient entraver les projets du gouvernement, la naissance d'une industrie de sucre de betterave dont le rendement, cependant, demeurera très modeste en regard du total de la consommation et de la production des trois autres provinces.

Cette industrie québécoise de la betterave, dont l'établissement coûtera quelque $3 millions des fonds publics, a fait l'objet d'un débat où l'on a entendu avancer, à l'encontre de l'entreprise, l'argument étonnant que le présent rationnement du sucre rend aléatoire le succès financier de cette initiative. Pourquoi inciter les agriculteurs à cultiver la betterave à sucre lorsque le sucre est rationné? a-t-on entendu dire. Il saute aux yeux que la rareté du sucre au Canada et l'impuissance de l'industrie du sucre de canne à produire en quantité suffisante pour la consommation normale créent précisément les conditions les plus favorables au lancement d'une industrie domestique. Quant aux perspectives d'avenir, il faut être pessimiste pour redouter que le retour à des conditions normales, après la guerre, ne garantisse pas l'absorption de tout le sucre que pourra produire l'usine de Saint-Hilaire.

L'industrie du sucre de betterave dépend en premier lieu de la régularité de la production agricole à laquelle elle est liée. C'est apparemment l'incertitude quant au volume de cette production (la culture de la betterave à sucre étant inconnue de nos paysans) qui a découragé dans le passé le capital industriel de risquer les fonds nécessaires à l'érection coûteuse d'une usine. Le succès de l'entreprise dépend en effet de la parfaite coordination de la production agricole et de l'industrie du raffinage. Il semble que le gouvernement, par son ministère de l'agriculture, soit en mesure d'organiser mieux que tout autre la production en rotation qui assurera la matière première à l'usine dont il se fait le propriétaire. Dès la mise en marche de l'usine, l'agriculteur québecois aura la preuve des avantages pécuniaires que promet la culture de la betterave et il s'y adonnera ensuite avec confiance. Il fallait l'intervention du gouvernement pour donner le départ à cette industrie agricole nouvelle qui exige l'abandon des vieilles routines dans la région de cinq ou six comtés qui entoure l'usine nouvelle.

On peut prédire, sans crainte de se tromper, que le succès financier de cette entreprise sera tel, d'ici cinq ans, que le danger résidera alors dans la multiplication des initiatives du même genre, lancées au petit bonheur par des brasseurs d'affaires qui invoqueront les profits de l'usine de Saint-Hilaire pour amener les épargnants à souscrire le capital de nouvelles entreprises du même genre. La seule formule qui paraisse assurer la viabilité de l'industrie de la betterave à sucre, dans la province de Québec comme ailleurs, c'est celle de coopératives agricoles de production qui soient propriétaires des usines conjointement avec les industriels intéressés à la fabrication du sucre.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Grain de sagesse

—La parole enseigne. L'exemple entraine. (Joubert).

L'adieu de Québec

A un grand prélat

Grande débitrice, la cité de Québec a porté en terre la dépouille de monseigneur Camille Roy. Elle lui a fait de grandes obsèques. Il y avait tenu une large place, laissant une plus volumineuse mémoire. Elle a ainsi tenté, au moment suprême, de remplir toute son obligation de reconnaissance envers un fils adoptif, redevenu quelques jours avant sa mort *simple prêtre de collège*, — tout cela; mais resté l'homme dont l'influence heureuse avait passé les murs de la ville, même les frontières du pays.

Comme les morts vont vite et comme les distances s'avèrent cruelles, aujourd'hui! Rarement l'éloignement géographique de Québec nous aura personnellement paru si accusé; rarement, par contre, il aura moins empêché l'envol d'une âme vers des restes glacés, chers, transfigurés par cela qu'un motet connu appelle, d'une périphrase imagée, la "main de Dieu": *manus Domini tetigit*. Ah! qu'elle s'abat prestement, cette paume divine! Il y a si peu de temps que le bon prélat nous interpelait, un soir, de notre *petit nom* (il eut toujours le sens des proportions, de la mesure!).

Onze heures du soir, gare Windsor, Montréal. Le prélat allait rentrer à Québec, d'une course apostolique, peut-être sa dernière; quitter la métropole, à jamais refermée sur lui. Déjà, il était atteint du mal implacable, qui ronge sa victime à petit feu et en retire le sang goutte à goutte. Toute sa vertu de force, poussée jusqu'au sourire inclusivement, fut alors incapable de nous dissimuler un fait en train de s'accomplir lentement: le fait d'une mort déja installée dans la place, et à demi victorieuse. C'était l'adieu à l'ancien élève, à son publiciste toujours pardonné (une primeur coûta bien $20,000 à la Procure), à l'ancien collaborateur du Parler français (compilation, glossaire, congrès).

Elle s'est amincie, la *pléiade* du Parler: le juge Adjutor Rivard est seul à en représenter les vedettes originelles. Partis les Geoffrion, les Dagneau, les Vallée, les Fillion, les Lortie (victime du 1er congrès international de la Langue, comme un Camille Roy devait être celle, plus robuste et résistante, du second), et les prélats Roy, Paul-Eugène, ce fut *l'orateur* déjà fort, étonnamment fort, au Petit Séminaire; ce fut le professeur de rhétorique, précoce par nécessité, ravi à sa théologie dogmatique; ce fut l'exilé d'un temps (plutôt sensationnel) à Hartford, Connecticut; ce fut le bon disciple qui dépassa plusieurs de ses maîtres européens; ce fut le curé-fondateur de Jacques-Cartier (le nôtre), puis le Pierre l'Ermite des croisades sociales, puis l'Auxiliaire, puis l'archevêque de Québec, saisi de sa dignité sur un lit d'hôpital et entrant mort dans sa maison épiscopale.

Ce que la Cité de Québec, et que le Canada français doivent à ces deux frères? Mais une grosse fortune. Ce "duumvirat" de l'Eglise avait trouvé une merveilleuse formule d'action, formule qui servit tout autant l'Etat. NN. SS. Roy étaient ressemblants, même chaleur d'apostolat et de patriotisme; même somme d'élégance et de distinction; même noblesse de port et de "parlure"; même élan de charité, qui se voulait souterraine et, d'ailleurs, se blottissait derrière un mur de gravité, de fausse glace; même propension pour le ministère du verbe. On... *nait* orateur, selon l'exemple de Mgr Paul-Eugène, on *nait*... conférencier et l'on *devient* orateur, à en croire l'évolution de Mgr Camille.

On peut réussir sans avoir la stature, la voix, la facilité intellectuelle d'un Mgr Paul-Eugène et son génie de l'improvisation: n'empêche que, ses dix premières années de sacerdoce durant, il écrivit tous ses sermons. Tel est l'aveu de l'ancien curé à son humble paroissien, complété de la confession suivante: "Impréparé, je ne sais pas finir..." Géant de la taille, de la pensée, de l'éloquence, de l'action ecclésiastique et sociale. Son frère, Mgr Camille, connut dans la chaire (celle de Saint-Sulpice incluse) de luisantes réussites. Conférencier parfait, il s'affirma un maître insurpassable à l'Institut canadien (Québec), aussi en France. Il savait faire des prodiges avec une voix plus nette que forte; il utilisait à fond le jeu du palais et des lèvres, parfois claquantes.

Comme le juge Rivard — un as de cette spécialité — Mgr Camille Roy nous enseigna l'élocution, voire le théâtre. Il imposait les classiques, ou il se retirait de la scène. Nous nous rappelons, pour cause, le *petit schisme* de 1908. Le maître ne fut pas toujours compris, — lui, éducateur parfait. Educateur? Oui. Une fois, nous allons consulter (sur une question d'enseignement) monseigneur L.-A. Paquet. Il allègue son incompétence (!) et nous dirige sur Mgr Camille, comme en dernier ressort. Culture, goût, expérience, souci de l'évolution: tout destinait le rebondissant recteur à un tel magistère, à un tel sacerdoce. Or, on sait la *sorte* de lévite qu'il fut: le type de prêtre que la France compte de plus beau. Ses *heures*, il les donnait au devoir d'état (sacerdoce et enseignement) et ses *minutes*, à la littérature: minutes *éternelles*, car il leur a donné la forme durable de vingt-deux ouvrages. Mais, a-t-il tout publié? M. l'abbé Aimé Labrie pourrait nous le dire.

Mgr Camille Roy nous a laissé, sur son lit de mort, autre chose que des livres. C'est tout un faisceau d'exemples qui restent, étroitement liés au devoir d'état: la fidélité à l'ordre, au travail (ce levier d'Archimède), à Dieu. Saint Louis de Gonzague serait demeuré à la cour de récréation, aux heures du jeu, même si on avait avisé de sa mort imminente. Prévenu dix mois avant sa fin, le bon recteur s'est cramponné héroïquement au poste plus d'un semestre. En désespoir de cause, on fit une croisade de prières pour solliciter un miracle par l'intercession de Mgr de Laval. Le malade était devenu digne des cieux.

Mgr Camille Roy était le cousin de notre chroniqueur financier et le grand ami de monseigneur Emile Chartier, le fin lettré de l'université locale.

Que la terre soit bonne aux membres glacés du grand défunt!...

Léon GRAY

Pronostics:



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents frais; généralement beau et frais ce soir et demain.

Région des Grands Lacs et du nord-ouest de la province: beau et frais; vents modérés.

Région de la Baie Georgienne: beau et frais.

Espion qui avoue

NEW-YORK, 29. — (P.A.) — Ernest Frederick Lehmitz, 57 ans, dont l'arrestation comme espion allemand servira, dit-on, de "leçon au public", s'est avoué coupable devant un commissaire des Etats-Unis d'avoir communiqué des renseignements importants sur l'activité militaire aux Etats-Unis à des agents nazis qui les faisaient ensuite parvenir à destination.

Lehmitz, naturalisé citoyen américain, suivit un entrainement comme espion, déclare l'agent fédéral E. E. Conroy. Il est maintenant passible de mort ou de 30 années d'emprisonnement. Il subira son procès sous la loi de l'espionnage en temps de guerre.

L'accusé un gardien contre les raids aériens, avait pour méthode préférée de visiter les tavernes fréquentées par les marins et les militaires, de même que par les débardeurs, puis d'y écouter attentivement toutes les bribes de conversation qu'il pouvait saisir. Il recueillait ces renseignements, puis il les transmettait à l'aide d'encre invisible sur des lettres apparemment inoffensives à d'autres agents nazis.

Lehmitz fit ainsi parvenir des informations précieuses sur le départ de convois, sur le chargement de navires, sur le nombre de vaisseaux quittant certains ports, sur l'organisation antiraids aux Etats-Unis et même sur l'opinion publique en ce qui touche l'invasion prochaine du continent européen.

Lehmitz, natif de Hambourg, est marié mais sans enfant. Il vint en Amérique en 1908. Il fut plus tard employé au consulat allemand de New-York.

Princesse italienne

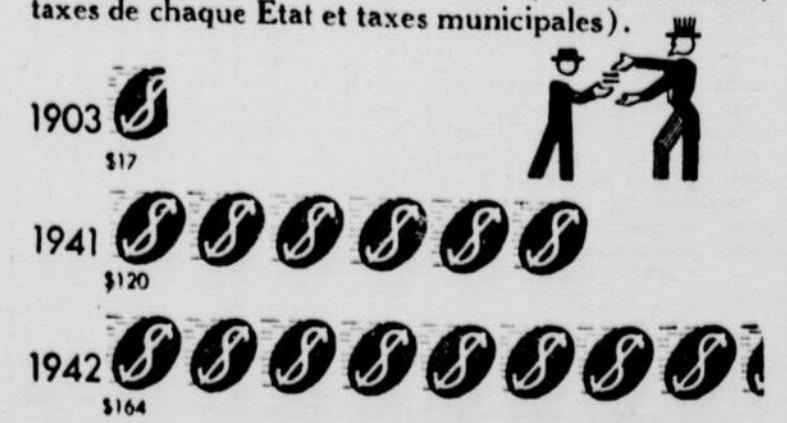
LONDRES, 29. — (P.C.) — Une fille, la quatrième, est née à la princesse Maria et au prince héritier Humbert d'Italie. L'enfant a été baptisée Maria-Isabella. Le couple royal a également un fils, le prince Vittorio Emanuele, qui vient après son père dans la succession au trône.

L'acide panthotenique, faisant partie de la vitamine B, est essentiel à la croissance du corps humain.

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Taxes par habitant aux Etats-Unis. (Taxes fédérales, taxes de chaque Etat et taxes municipales).



Coaticook...

(Suite de la page 4)

se lancer à fond de train sur la maison Otis. Elle l'entoure, monte de plus en plus et finit par la soulever. Réveillés en sursaut, les Otis se lèvent pour voir qu'ils se trouvent dans une mer en courroux. Voyant les eaux au rez-de-chaussée et arrivant au premier où tout le monde se trouvait, tous cherchent un moyen de se sauver, mais tout était inutile. A un moment donné la maison s'ébranla pour partir à la dérive. Il est facile de croire que les enfants surtout crialent. Mais ce n'était pas la fin du sinistre.

Après avoir franchi quelques arpents, un obstacle arrêta la bâtisse. Mais le flot poussait toujours et il se produisit une chose dont le souvenir restera sans doute longtemps dans la mémoire des Otis. Avec un craquement de tonnerre, le rez-de-chaussée se détacha de l'étage et du toit. Ces deux parties tombèrent dans les flots, tandis que le rez-de-chaussée partit seul. Toute la famille se réfugia dans le toit tombé dans les flots et tout le monde se trouva prisonnier. Dans l'eau jusqu'à la ceinture, M. Otis et sa femme tinrent les plus petits sur leurs épaules de deux heures à huit heures du matin.

M. LE CURE EN VIGIE TOUTE LA NUIT

M. le Curé J.-T. Michaud, prêtre vénérable dont les sollicitudes pour ses ouailles sont sans doute encore plus nombreuses que ses années, fut bien à son poste pour la circonstance. Malgré son âge, il passa toute la nuit sur le sommet de la falaise au pied de laquelle se déroulait une tragédie. Impuissant devant les éléments déchaînés il appela Dieu et les hommes au secours des sinistrés.

La famille Otis passa donc une nuit terrible à la fenêtre du toit par laquelle M. Otis levait son garçonnet de quatre ans au bout de ses bras, implorant le ciel et la terre.

Sa prière ne devait pas être vaine. Tandis que M. le Curé répandait ses bénédictions et ses supplications sur cette scène, le secours s'organisa et un héros eut ici l'occasion de montrer un courage et un dévouement dignes d'une récompense publique.

UN HEROS

Parmi les premiers qui se dévouèrent à essayer le sauvetage des Otis, se trouve le chef de police, M. Henry Dandeneault et M. Adrien Maurice, propriétaire du "Coaticook House". Le dernier monte dans une chaloupe retenue par un câble, voulut traverser les flots pour arriver au toit où l'on attendait en priant. Mais le courant fut si fort que la chaloupe ne put atteindre la famille.

Un autre brave se dévoua d'une autre façon. Croyant pouvoir vaincre le courant, il se lança à la nage. C'était M. Ronald Charland. Il ne fut pas plus heureux que M. Maurice; le torrent le rejetant sans cesse sur la rive. Tous deux doivent tout de même être mentionnés pour leurs tentatives de dévoue-

C'est M. J.-Alphonse Langevin, marchand général, qui devait risquer sa vie et avoir le bonheur de voie son dévouement récompensé par le succès. Ce fut une longue et périlleuse lutte contre des éléments en furie.

M. le Curé veillait encore au matin quand M. Langevin se présenta. Portant sur la tête un canot de toile qu'il s'était procuré en ville, il se présenta au pasteur épioré. "Allez-y, mon cher enfant, lui dit l'abbé; vous ne périrez pas. Vous réussirez et vous les sauverez!" Ce furent des paroles prophétiques.

Armé seulement d'un aviron, M. Langevin se lança dans le courant. Il fut emporté comme une plume, mais... l'aviron le connait. Il réussit à atteindre le toit qui tenait la famille en prison. Faisant trois voyages à travers le courant furieux, filant à quelque 50 milles à l'heure, il réussit à déposer tout son monde sur le flanc d'une colline voisine.

La Fête-Dieu à Ste-Marguerite-Marie



Vue de la cérémonie qui se déroula au reposoir élevé au seuil de la résidence de M. L.-P. Durocher, marguillier en charge de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie, à l'issue de la procession de la Fête-Dieu. Le salut du Saint Sacrement fut donné par M. l'abbé Adrien Berthiaume, assisté de MM. les abbés J. Robin et Georges Fleury.

RIONS UN PEU



—Avant d'essayer d'appeler les porcs, tu pourrais peut-être commencer par en posséder quelques-uns.

11 navires du Japon coulés

WASHINGTON, 29. (P.A.) — Les Alliés s'attaquent aux Japonais avec une furie grandissante qui pourrait bien marquer une nouvelle phase de la campagne pour repousser l'ennemi dans le Pacifique. Le département de la marine américaine annonce treize raids sur les bases nipponnes et la destruction de onze navires de suface japonais par les sous-marins alliés. Ces coulages portent à 269 les navires ennemis coulés ou avariés dont 190 sûrement coulés, 29 probablement envoyés par le fond et 50 endommagés.

Kiska, dernier pied-à-terre des Japonais dans les Aléoutes, a aussi subi les pires bombardements de la guerre.

Voici le rapport détaillé de l'action des sous-marins: coulés: un destroyer, un mouilleur de mines, un gros transport, trois cargos de tonnage moyen, un petit cargo et un petit aviso; avariés: un gros transport et deux cargos de tonnage moyen.

A Munda, dans les Salomons, les aviateurs américains ont attaqué des aérodromes par deux fois, y détruisant, au sol, plusieurs avions ennemis. Ils s'en sont encore pris à Vila, sur l'île Kolombangara et à Kahili, une autre base ennemie. Des avions avions torpilleurs ont attaqué les positions nipponnes de la baie de Rekata, mais on ignore les résultats de l'attaque.

(B.U.P.) — Les Nippons ont attaqué Darwin pour la 73ième fois, sans causer beaucoup de dommages. Deux et peut-être six des 18 avions ennemis qui participèrent à l'attaque ont été descendus.

Dans une émission destinée à l'étranger, les Japonais ont déclaré qu'ils venaient de mettre au point les plans d'une campagne qu'ils vont déclancher sous peu contre les Américains dans le Pacifique. Mais dans une émission à destination de leurs notionaux, ils se montrent moins arrogants et ses contentent d'annoncer, pour bientôt, l'ouverture de nouvelles opérations.

$71,500,000,000 en un an pour la guerre

WASHINGTON, 29. — (P.A.) — Le gouvernement américain aura battu tous les records de dépenses au cours de l'exercice financier se terminant demain; cependant il n'a pu dépenser aussi vite que le budget le prévoyait.

Dans ces douze mois, le Trésor fédéral a déboursé plus de $80,000,000,000 mais sur une somme de $74,000,000,000 autorisée pour la poursuite de la guerre, $71,500,000,000 seulement furent dépensés.

Les dépenses totales encourues semblent avoir été de $5,000,000,000 moins élevées que le chiffre qui apparaissait dans les prévisions budgétaires.

Ce total de $80,000,000,000 fait plus que doubler les $36,000,000,000 dépensés par les Etats-Unis au cours de l'année précédente. Mais il pâlit devant le chiffre de $109,000,000,000 que le président Roosevelt a fixé pour l'année prochaine.

VOL DE BONS DE LA VICTOIRE

Mlle Marie Larocque, 2143, rue Mont-Royal, a fait rapport à la police qu'hier des cambrioleurs sont entrés dans sa chambre à l'aide de fausses clefs et se sont emparés de deux bons de la victoire de $50 chacun, qui étaient dans sa sacoche dans un tiroir de bureau.

A 3 h. 45, ce matin, l'agent Bachant, du poste numéro 11, découvrit que la porte de l'épicerie Tiganson, 3287 est, rue Ontario, était forcée. Avec l'aide de deux autres agents, le policier suivit les traces d'une voiturette et, dans une ruelle en arrière de 3271 Rouville, les policiers retrouvèrent la voiture contenant des épiceries de toutes sortes, incluant du thé, du café, du beurre, pour une valeur de $300. Les marchandises volées furent retournées à leur propriétaire.

cigares WHITE OWL à 6¢



Ils ont la préséance comme Valeur

DEUX FORMATS "Invincible" et "Streamline"

Le Royaume des Femmes

Réponse à tous

Q.—J'ai le nez aquelin, ce qui me désole car cela dépare mon visage. Existe-t-il des moyens de refaire un nez mal bâti? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Il se vend des appareils pour redresser ou corriger le nez, vous n'avez qu'à suivre les annonces des journaux. Pour ce qui est des opérations plastiques, c'est très délicat, très dispendieux et il faut se confier à des experts pour avoir des résultats satisfaisants. A votre place, je me rendrais si aimable, j'aurais un sourire si charmant que personne ne verrait mon nez aquilin.

Q.—Le soleil peut-il avoir quelque influence sur les cheveux, est-il assez puissant en notre pays pour faire noircir les cheveux blonds?—17 PRINTEMPS.

R.—Si on abuse des séjours prolongés au soleil, sans coiffure, les cheveux blonds ne noirciront pas mais ils pourront être légèrement décolorés. Pour votre autre question, consultez donc une spécialiste en traitement de beauté, elle vous renseignera mieux que moi. Je ne fais pas de graphologie dans mon courrier, le temps me manque et ce courrier est destiné à autre chose, comme vous pouvez le constater vous-même.

Q.—Mon ami est gentil pour moi, je n'ai rien à lui reprocher, mais tout le monde prétend qu'il a très mauvaise réputation, qu'il est d'une famille sans honneur, etc., etc. — YEUX BLEUS QUI PLEURENT.

R.—Essayez de savoir la vérité, avant de briser avec ce jeune homme, mais s'il a mauvaise réputation ainsi, si vous avez des preuves qu'il fréquente des personnes de bas étage, réfléchissez... vous seriez dépaysée de tomber dans une famille sans honneur et votre bonheur serait grandement exposé. Une déception même pénible avant le mariage a moins de tristes conséquences qu'après le mariage. On peut toujours rompre avec un ami indigne, on est liée pour toujours à un mari indigne et même si on s'en sépare, on ne peut refaire sa vie. Pensez-y à deux fois avant de vous engager pour toujours. Merci de vos bonnes paroles, elles me furent infiniment sensibles.

Q.—J'ai fait un coup de tête, j'ai refusé de continuer mes études, à l'âge de 15 ans. Mes parents ont fini par consentir, mais ils ne me l'ont jamais pardonné. Maman ne me parle que pour le nécessaire, elle me traite durement, encourage mes frères et soeurs à me maltraiter et pourtant je les aime tous et fais de mon mieux pour leur faire plaisir. J'ai mal agi, je le comprends et je le regrette beaucoup, mais je trouve la punition bien dure. Je voudrais partir et me placer ailleurs. J'ai 16 ans. Un conseil, s'il vous plaît. — QUI NE PEUT PLUS RESTER CHEZ ELLE.

R.—Puisque vous reconnaissez votre erreur, il n'est peut-être pas trop tard pour la réparer. Si vous demandiez à vos parents de vous faire continuer votre cours maintenant, vous n'avez que 16 ans, et c'est encore l'âge de l'étude. Ils vous pardonneraient peut-être votre coup de tête de l'an dernier. Il faut toujours payer ses erreurs, ma petite fille, vous avez déjà appris cette dure leçon de la vie. Ne parlez pas de partir de chez vous, vous êtes trop jeune, les dangers et les soucis auxquels vous seriez exposée seraient encore plus pénibles que la sévérité de votre maman. Cherchez plutôt à terminer vos études; après, vous songerez à vous placer. Soyez patiente, tout finira par s'arranger, votre maman vous aime trop sans doute pour vous tenir rigueur plus longtemps. Montrez-vous repentante, douce, aimante et les beaux jours reviendront. Parfois, on est porté à voir les punitions par le gros bout de la lunette, quand on est sensible et bien peinée, mais les épreuves ont toujours du bon, vous le comprendrez plus tard. Certains parents punissent pour se venger, non pour faire du bien à leurs enfants, lesvôtres ne sont pas de cette catégorie, j'espère, et quand vous aurez repris vos classes, tout sera oublié. Je vous le souhaite de tout mon coeur.

Hélène Lezeau

Notre CHRONIQUE maraîchère

Laitue remplacée par ces plantes inutilisées

La guerre est responsable de beaucoup de découvertes dans le domaine de la santé nationale. C'est depuis 1939 seulement que les médecins canadiens savent que 40% de notre population souffre de déficiences organiques dues peut-être plus à une mauvaise alimentation qu'à une réelle sous-alimentation. Cette constatation effarante a eu pour effet immédiat de déclencher une campagne d'alimentation rationnelle intense qui devrait donner des fruits avant longtemps.

Pendant que notre population se bourre d'ersatz de toutes sortes biologiquement nuls, d'immenses richesses de vitamines se perdent non seulement dans nos jardins mais surtout dans nos savanes et nos champs incultes. Dans notre pays, il n'y a que les émigrés de l'Europe centrale et méridionale à courir le pissenlit, la chicorée et le chou-gras. Et combien de Canadiens connaissent la doucette et le pourpier ?

LE PISSENLIT

Le pissenlit pousse un peu partout dans notre province. C'est une des premières plantes à fleurir après la fonte des neiges. Les jeunes pousses, fortes en vitamines A, G, E, se mangent comme salade, légèrement arrosées de vinaigre, le plus souvent après avoir été passées à l'eau bouillante pour neutraliser le goût légèrement amer qui les caractérise.

LA DOUCETTE

La doucette, appelée "Mache" en Europe, est une laitue importée qui pourrait s'acclimater facilement dans le Québec. Dans la province, il n'y a que le Jardin Botanique à la cultiver et peut-être quelques jardiniers français et belges. C'est pourtant un fameux aliment antirachitique débordant de vitamines A.B.C.G.D.E. Ce n'est pas une plante qui pousse à l'état sauvage. Elle s'apprête comme la laitue ordinaire.

LA CHICOREE

La chicorée pousse à l'état sauvage le long des clôtures et des terrains abandonnés. Sans la couleur bleue de ses fleurs, le profane pourrait facilement la confondre avec son cousin le pisenlit. On en doit récolter le feuillage avant le floraison si l'on veut la substituer avantageusement à la salade.

LE CRESSON

Comme la chicorée, le cresson est encore une plante sauvage, pas très connue dans la province, qui fréquente le bord des fossés et des ruisseaux. Sa richesse en vitamines C en fait une salade anti-scorbutique irremplaçable. La culture du cresson pourrait revaloriser des milliers d'acres de terre québécoises que les marais et les étangs gâtent actuellement.

LE POURPIER

Comme substituts aux épinards, il y a le pourpier, cette plante rampante, charnue, appliquée sur le sol en forme de rosettes que les jardiniers canadiens se bornent le plus souvent à détruire, comme le chougras, d'ailleurs, dont la tige, quand elle est jeune, et les petites feuilles triangulaires, blanchâtres et charnues sont en mesure de relever nos soupes aux légumes.

Voilà pour ise plantes sauvages à feuilles. Nous pourrions aussi parler de celles à petits fruits ou à tubercules, entre autres, de la sagittaire, plante à fleurs blanches communément appelée flèche d'eau, qui produit une patate d'un goût très agréable.

On parle et l'on reparle de "conscription" et de "mobilisation totale", espérons qu'on n'oubliera pas d'appeler sous les drapeaux cette grande armée des vitamines qui n'attend qu'un signe pour engager la guerre aux microbes et se mettre au service de nos santés délabrées.

Les ménagères seront heureuses d'apprendre que la vulgaire laitue qui sera probablement aussi rare que chère, cet été, peut assez facilement être remplacée, et même avec avantage, par une bonne demi-douzaine des plantes inutilisées qui peuplent les plaines et les montagnes de notre Québec.

Les toiles brodées sont attrayantes



PATRON No 369. — Des oeillets, des pensées, des roses et autres fleurs d'été composent toute la jolie collection de motifs inclus dans ce patron. Vous aimerez à les broder sur vos toiles: nappes, serviettes, mouchoirs, etc. Choisissez des teintes naturelles pour exécuter ces motifs.

Le PATRON No 369 comprend 30 motifs mesurant 5 pouces par 8 pouces jusqu'à 1 pouce par 1¼ pouce; des illustrations des points; la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adrsese, taille et No du patron désiré et adresser le tout à : Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Nos 12, 13, 14, 15, 16 et 17 dans le Carnet 2.

SUCRE: Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 dans le Carnet 2. Les coupons de sucre pour les conserves sont également valides.

CAFE OU THE: Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10 dans le Carnet 2.

VIANDE: Nos 1, 2, 3, 4 et 5.

POUR LES GOURMETS

COMBINAISONS DE LEGUMES

Une fois par semaine, servez un dîner aux légumes, employant trois ou quatre légumes.

TARTE AUX LEGUMES

1 tasse de carottes en cubes;
1 tasse de chou-fleur;
1 tasse de pois ou de fèves en gousses;
2 tasses de sauce blanche bien assaisonnée;
¼ tasse de fromage râpé.

On peut se servir pour cette recette de restes de légumes. Mettez dans une casserole, recouvrez de sauce blanche et de fromage râpé. L'addition d'une croûte de pomme de terre en purée en fait un mets délicieux pour le lunch ou le dîner. Faites cuire dans un four chaud (400o F.). (Suffisamment pour 4.)

POUDINGUE AU PAIN ET A L'ORANGE

1¼ tasse de lait;
1¼ tasse d'eau;
1 tasse de mie de pain émiettée;
2 jaunes d'oeufs et un oeuf entier battus;
¾ tasse de sucre;
¼ cuillerée à thé de sel;
Jus de deux oranges;
1 cuillerée à thé de jus de citron;
Zeste râpé d'une orange;
2 blancs d'oeufs battus en neige;
4 cuillerées à soupe de sucre granulé;
1 cuillerée à soupe de beurre fondu.



Préparez pour votre prochain menu ce succulent poudingue au pain et à l'orange et garnissez, tel qu'illustré, avec meringue dorée au four.

Diluez le lait avec l'eau et portez à ébullition. Retirez du feu, ajoutez la mie de pain et laissez tiédir. Amalgamez les oeufs, le sucre, le beurre, le sel, le jus de fruits, le zeste et versez-y, en brassant, le mélé ce pain et de lait. Versez dans un moule à pouding beurré. Couvrez le dessus d'une meringue préparée avec les blancs d'oeufs battus et quatre cuillerées à soupe de sucre. Faites dorer à four doux.

Décès de Soeur Saint-Colomban

La révérende soeur Saint-Colomban, C.N.D., est décédée dimanche à la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame. Elle était âgée de 79 ans. Directrice de l'Oeuvre des Tabernacles pendant 26 ans, elle déploya toutes les énergies de son intelligence et le dévouement de son coeur à faire connaître et prospérer l'association.

Les funérailles auront lieu mercredi à 7½ h. a.m. à la Maison Mère, 3040 Sherbrooke Ouest.

Les dames de l'Oeuvre, les amis, les connaissances sont invités à y assister.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Visage rond et large:

Adoptez une coiffure montante afin d'allonger les lignes de votre visage. Des boucles ou des ondulations souples conviendront bien pour créer cet effet.



Les cheveux tombants et trop flous souligneraient le défaut de votre visage.

MONDANITÉS

MONTREAL

Savoie-Desjardins

En l'église Saint-Vincent-de-Paul de Montréal, ce matin, à huit heures et demie, avait lieu, dans l'intimité, le mariage de Mlle Marie-Reine Desjardins, fille de M. et de Mme Eugne Desjardins, de Montréal, avec le docteur Jean Savoie, M.V., de Ville-Marie, fils de M. et de Mme François-Xavier Savoie, de St-Barthélémy. Des fougères, des pivoines blanches et roses formaient la décoration de l'église. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Oscar Robitaille. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par MM. Eugène Morency et Gérard Provost; Mlle Barrette touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de tulle de soie turquoise, à corsage long et jupe froncée, sur fourreau de taffetas de même teinte, un petit calot de même tissu que sa robe orné d'un voile de tulle turquoise retombant sur les épaules. Elle tenait une gerbe d'oeillets pastels et de bouvardias disposés en cascade. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Queen's où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Le docteur et Mme Savoie partirent ensuite pour un voyage dans les Cantons de l'Est. Mme Savoie portait alors un costume imprimé en jersey de soie piqué coco et blanc, un chapeau de paille tressée blanche drapée de tulle coco, des accessoires blancs et un manteau de lainage coco. A leur retour, le docteur et Mme Savoie demeureront à Ville-Marie.

Parmi les invités venus du dehors mentionnons : M. et Mme F.-X. Savoie, M. et Mme Arthur Savoie, M. et Mme Marius Savoie, de Saint-Barthélémy, le docteur Charles-Edouard Chartier, de Rouen, Mme Josephat Blais, de Montebello.

Drouin-Desnoyers

En l'église Saint-Jean-Baptiste, ce matin, à neuf heures, avait lieu le mariage de Mlle Annette Desnoyers, fille de M. et de Mme Edmond Desnoyers, avec Me René Drouin, fils de M. Joseph Drouin, décédé, et de Mme Drouin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Raoul Drouin, cousin du marié. L'église était décorée de pivoines et de glaïeuls. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe français bleu pâle, un petit chapeau de même tissu orné de minuscules fleurs blanches et drapé d'un voilette bleue retombant sur les épaules. Elle tenait un bouquet colonial composé de roses Talisman et de pois de senteur blancs.

M. Gabriel Drouin était le témoin de son frère.

Mme Desnoyers, mère de la mariée, portait un ensemble de crêpe marine avec légère touche de blanc, un bakou marine garni d'un noeud de velours de même ton et des roses "American Beauty" au corsage.

Après une réception au Club Canadien, où les salons étaient décorés de verdure et fleurs de saison, Me et Mme Drouin partirent pour un séjour dans les Laurentides. Mme Drouin portait alors un costume de crêpe de laine turquoise, un feutre et des accessoires cuir doré. A leur retour, les nouveaux mariés passeront la saison estivale à Saint-Eustache-sur-le-lac. Parmi les invités venus du dehors, on remarquait: M. et Mme Napoléon Alarie, M. et Mme Georges Alarie, M. et Mme Gaston Trudel, tous de Trois-Rivières, M. Albert Drouin, de Sainte-Scholastique, M. et Mme Wilfrid Drouin, de l'Assomption.

Dubee-Gunning

Samedi matin, à neuf heures, en l'église St-Malachie, décorée de pivoines blanches et de massifs de palmiers, a été célébré le mariage de Mlle Agnes-Lillian Gunning, fille de M. Archibald Gunning, décédé, et de Mme Gunning, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Patrick-Alphonse Dubee, fils de M. et Mme Patrick-Alphonse Dubee, de Westmount. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé M.-D. Dubee, frère du marié. Mme J.-L. White, soeur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Geraldine Dubee, soeur du marié, demoiselle d'honneur. M. Jules Carkner agissait comme garçon d'honneur, tandis que M. J.-L. White, M. Bud Kavanagh et le lieutenant H.-J. Gunning, d'Aldershot, N.-E., frère de la mariée, plaçaient les invités. Accompagnée de son frère, M. Arthur Gunning, la mariée portait une robe de satin blanc avec long voile de tulle retenu par des fleurs d'oranger et elle tenait un bouquet de roses et de pois de senteur blancs. La dame et la demoiselle d'honneur portaient des robes de crêpe léger turquoise avec petits chapeaux de même tissu garnis de dentelle de crin et elles tenaient des bouquets composés de glaïeuls pêche et jaunes et de pois de senteurf.

Mme Gunning, mère de la mariée, portait une robe de chantilly marron, un grand bakou noir orné d'une voilette marron, et des orchidées au corsage.

Mme Dubee, mère du marié, portait un modèle en crêpe jéroma corail, un grand chapeau de bakou lilas garni de chantilly et de dentelle de crin et un bouquet de gardénias au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Mont-Royal, où la table de la mariée était décorée de roses et de chandeliers. M. et Mme Dubee partirent ensuite pour "Jasper Villa", à St-Donat. Mme Dubee portait alors un deux-pièces en toile naturelle, brodée vert et des accessoires verts.

En villégiature

S. Exc. le lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset a passé plusieurs jours en sa villa de Rimouski.

Mme H.-R. van Houten, épouse du conseiller de l'ambassade des Pays-Bas, à Washington, est arrivée hier au Club Seigneurial, où elle fera un court séjour.

—Mme Pierre-F. Casgrain, sa fille, Renée, et son fils, Paul, partiront au début de juillet pour St-Irénée-les-Bains où ils passeront la saison. Mme Bernard Panet-Raymond les accompagnera.

—Mme J.-O. Asselin et sa famille passent la saison estivale à Bromptonville.

—Le Dr et Mme Fraser-B. Gurd passent quelques jours au Club Seigneurial.

—Mlle Louise Forget partira prochainement pour Saint-Irénée-les-Bains, où elle sera l'invitée de sa grand'mère, lady Forget et de sa tante, Mme Pierre-F. Casgrain.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Lili Maillard, fille de M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, avec M. Paul David, fils de l'honorable sénateur et de Mme Athanase David, sera béni par Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, le samedi 17 juillet, à dix heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y aura réception à l'hôtel Windsor.

Leboeuf-Paré

Le mariage de Mlle Ella Paré, fille de M. et de Mme Domina Paré, avec M. Paul Leboeuf, d'Arvida, fils de M. J.-A. Leboeuf, de Montréal, et de Mme Leboeuf, décédée, avait lieu, hier matin, en l'église de Napierville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Benoit Caron, cousin de la mariée. Des massifs de verdure, des pivoines et autres fleurs de saison ornaient le choeur. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle blanche, un grand chapeau assorti garni de noeuds de velours bronze et or et elle tenait un bouquet de style colonial composé de marguerites jaunes et blanches.

M. Leboeuf était le témoin de son fils.

Après une réception au "Traveller's Inn" où les salons étaient décorés de pivoines blanches et rouges, M. et Mme Paul Leboeuf partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme Leboeuf portait alors une robe de crêpe imprimé, un manteau de poil de chameau moutarde, un chapeau et des accessoires bruns. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront à Arvida.

Griffin-Cox

Le mariage de Mlle Marion Agnes Cox, fille de M. et de Mme James Vincent Cox, de Ville Mont-Royal, avec M. Daniel Joseph Griffin, fils de M. et de Mme Peter Griffin, de Montréal, avait lieu, ces jours derniers en l'église Saint-Ignace de Loyola. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Keenan. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mlle E. Fisher. L'église était décorée de pivoines blanches et rouges.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle-chinchilla blanche, aux lignes princesses, un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de rosettes de même dentelle et elle tenait une gerde de callas et de muguet.

Mme Thomas Dillon, soeur de la mariée et dame d'honneur, portait une robe de tulle et taffetas vert pâle, un voile de tulle illusion de même nuance mainetnu sous des touffes de muguet et elle tenait un bouquet de roses roses.

M. Pat Griffin était garçon d'honneur, tandis que M. Thomas Cox, frère de la mariée, et M. Peter Griffin, frère du marié, plaçaient les invités. Mme Cox, mère de la mariée, portait un deux-pièces miel doré, un chapeau de paille beige, des accessoires assorties et une touffe de roses-thé à l'épaule. Mme Griffin, mère du marié, portait une robe de sheer bleu pâle, un chapeau et des accessoires marine et un bouquet de corsage composé de roses roses.

Après une réception dans le salon Espagnol de l'hôtel Queen's décoré de pivoines rouges et blanches, M. et Mme Griffin partirent pour les lacs Muskoka. Mme Griffin portait alors un costume de lainage léger rose cendré, des accessoires marine et des orchidées au corsage.

Débat mixte

L'Association des débats d'été présentera sa première joute oratoire: "La langue, fiel ou miel", le 16 juillet prochain au Chalet de la Montagne. Cette soirée est placée sous le patronage du secrétaire provincial et de Mme Hector Perrier, et sous la présidence d'honneur du maire et de Mme Adhémar Raynault.

Parmi les invités d'honneur, on remarque: M. Jules Massé; M. Paul Leduc, Mme Roland Bock, M. Roger Brossard, le sénateur et Mme Elie Beauregard, Mgr Philippe Perrier, M. et Mme J.-E. Duchesne, Mme Manolita Gallagher, M. Max Fouchard, M. et Mme Trefflé Boulanger et autres. Le débat sera suivi d'une réception dansante au Chalet.



Mlle Doris Houle, fille de M. et de Mme Adélard Houle, de Notre-Dame du Bon Conseil, garde-malade graduée de l'hôpital Saint-Charles, de Saint-Hyacinthe et diplômée de l'Université de Montréal. (Photo Studio B.-J. Hébert, Saint-Hyacinthe).



Le docteur Jean Savoie, M.V., de Ville-Marie, et Mme Savoie (Marie-Reine Desjardins) dont le mariage a eu lieu ce matin, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, de Montréal. Mme Savoie est la fille de M. et de Mme Eugène Desjardins, de Montréal, et le docteur Savoie est le fils de M. et de Mme François-Xavier Savoie, de Saint-Barthélémy. *(Photos Studio Desautels, rue Ste-Catherine, angle St-Hubert.*

QUEBEC

Le lieutenant-gouverneur de la province et lady Fiset recevaient hier, à l'heure du thé, en l'honneur des membres de la presse brésilienne en tournée au Canada.

L'honorable Hector Laferté, président du Conseil législatif, et Mme Laferté, sont partis pour Carleton-sur-Mer, où ils passeront la saison.

Mlle Lillian Hackett reçoit cet après-midi en l'honneur de Mlle T. Quart dont le mariage aura lieu prochainement.

Mme J. Leslie Hodges qui était l'invitée de M. et de Mme R.-E. Studor à leur résidence d'été, Lone Pine Haven, la semaine dernière, est de retour à Montréal.

OTTAWA

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de Mlle Vera Grenfell, assistait à l'ouverture de la réunion des Services Volontaires Féminins, hier matin, à la Chambre du Sénat.

Son Excellence le gouverneur-général a reçu M. T.-J. Bata, de Brankford, Ontario, hier matin.

Le ministre du Brésil et Mme de Mello Franco ont reçu, ces jours derniers, pour un groupe de journalistes brésiliens, de passage dans la Capitale.

Mme Lewis Clark a reçu intimement à un cocktail, en l'honneur de M. et de Mme Joseph N. Green.

CONVOCATION

Retraite fermée pour demoiselles (de tout âge) du 5 au 8 juillet à la Maison Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières. Retraites pour jeunes filles, du 19 au 22 juillet par le R. P. Dontigny, S.J., et du 22 au 25 juillet, par le R. P. Sanschagrin, O.M.I., Retraite de préparation au mariage par le R. P. Bernardin, O.F.M., du 29 juillet, au 1er août. Retraite de vocation (pour jeunes filles et spécialement institutrices) du 6 au 11 août par le R. P. L. Lalande, S.J. Retraite fermée pour dame du 2 au 5 août par le R. P. Pelletier, O.P. S'inscrire d'avance et inclure un timbre pour toute demande de renseignement.

Message de la presse du Brésil

M. Lourival Fontes, ministre plénipotentiaire, qui est arrivé à Montréal pour prendre possession de son nouveau poste de représentant du Brésil au Conseil d'administration du Bureau international du Travail, a tenu à transmettre un message particulier à la presse du Canada.

M. Fontes succède à M. F. C. Pontes de Miranda. Il résidera à Montréal et établira ses bureaux au Consulat général du Brésil. Il a été précédemment chef de Service de Presse et de Propagande du Brésil.

Voici les principaux passages du message du président de l'Association de la presse brésilienne:

"L'Association de la Presse Brésilienne est heureuse que les circonstance lui permettent d'envoyer ce message de sympathie à la presse du Canada et de voeux pour la victoire des forces spirituelles du monde: et elle se réjouit que le porteur en soit M. Lourival Fontes, qui se rend au Canada en mission spéciale du gouvernement brésilien et qui possède de si belles qualités d'intelligence....

"Si loin que nous soyons, nous sentons le Canada près de nous à cause du ministre du Canada, Jean Désy, ami de tous les journalistes du Brésil et centre vivant de l'intérêt toujours croissant que notre pays porte au Canada et à ses habitants. C'est ce pays que M. Lourival Fontes aura le privilège de visiter, et il s'honorera de le faire non pas seulement comme l'envoyé du gouvernement brésilien, mais aussi comme l'interprète de plus nobles sentiments de ses compatriotes et, plus particulièrement, de la presse brésilienne."

LE SURHOMME

Le Surhomme entre en scène.

Otages des Japonais



L'armée rouge force la Donets

LONDRES, 29. (P.C.) — De petites unités de l'infanterie russe, envoyées en reconnaissance hier soir sur le front du centre, ont tué 200 soldats allemands et fait un certain nombre de prisonniers.

Dans la région de Leningrad, au cours d'une période de dix jours, des guérilleros russes ont causé le déraillement de neuf trains allemands, détruit de grandes quantités de matériel de guerre et tué un grand nombre de Nazis.

Depuis deux ans que dure la guerre russo-alemande, les guérilleros russes auraient tué plus de 300,000 Nazis, y compris 30 généraux.

* * *

(B.U.P.) — La radio allemande rapporte que l'armée rouge a traversé la Donets, près d'Izyoum, au sud de Kharkov, et établi plusieurs têtes de pont.

Les Russes, cependant, gardent le silence sur les rapports axistes disant que l'armée rouge s'apprête à déclencher une grande offensive, probablement dans la région de Kharkov.

Les Allemands rapportent que les Russes concentrent des forces considérables près de Velikie Luki, sur le front de la Donets, et dans le Caucase.

Béatification de Soeur Marie-Thérèse de Jésus

ROME, 29. (P.C.) — Sa Sainteté le pape Pie XII, a approuvé, hier, les décrets permettant la béatification de Soeur Marie-Thérèse de Jésus (Alexia Le Clerc) et a admis deux miracles soumis pour la canonisation de Francesca Saveria Cabrini, fondatrice des Missionnaires du Sacré-Coeur.

Fred Duclos, réélu

M. Fred Duclos, conseiller municipal et vice-président de la Commission athlétique de Montréal, vient d'être réélu président de la section Immaculée-Conception–St-Louis-de-Gonzague de l'Association libérale Mercier. C'est son cinquième terme.

Les autres officiers sont MM. Ulric Leblanc, Roméo Barrette, A. Chartier, A. Gagnon, J. Perrier et E. Frappier.

La poste le 1er juillet

Le bureau chef des Postes, à Montréal, fermera tous ses guichets à 10 heures, jeudi matin, le jour de la Confédération qui est considéré comme congé statuaire.

Les propriétaires de casiers pourront se procurer leur courrier de 8 h. a.m. jusqu'à 6 heures du soir au bureau de poste central et à celui de la Place d'Armes et les services de courrier aérien et de livraison spéciale fonctionneront, mais il n'y aura pas de distribution de courrier par facteur.

Le courrier sera reçu et expédié comme d'habitude, mais la levée des boîtes dans les rues se fera comme suit: dans le quartier des affaires: midi, 4 h., 5 h. 30, 7 h. 45 et 9 h. 30. Dans les quartiers résidentiel, 11 h. 30 a.m., 4 h. 30 p.m., 7 h. 30 p.m. et 8 h. 30 p.m. Tous les bureaux de poste fermeront à 10 heures du matin.

Contre les pervertisseurs

Plus de 1,200 personnes ont assisté, hier, à l'inauguration des cours d'Action catholique donnés, cette semaine, au collège Loyola, sous la direction du révérend Père Daniel Lord, s.j.

Ces cours se donnent pour la première fois en territoire canadien après avoir été inaugurés, il y a plusieurs années déjà, chez nos voisins d'outre-quarante-cinquième.

A la séance d'ouverture, le rév. Père Lord déclara que le but à atteindre en organisant ces séances d'étude qui se multiplient, maintenant, dans plusieurs centres d'Amérique, est de faire mieux comprendre les devoirs spirituels de chacun, à quelque classe que l'on appartienne, comme, aussi, les besoins de notre génération dans le domaine matériel.

Les moments difficiles que nous traversons doivent nous faire réaliser qu'en nous tournant vers Dieu il nous sera plus facile d'arriver à nos fins que d'adopter la méthode de nos ennemis qui est de recourir aux instruments de destruction. On droit pratiquer la charité chrétienne et cette pratique seule servira nos meilleures fins.

La Chrétienté a donné au monde tous les concepts de décence relatifs aux relations sociales, concepts que nous n'avons pas eu le courage d'accepter, dit le Père Lord. Le Christ est venu sur la terre, non pour nous dire de louer la vertu, mais pour que nous la pratiquions.

Après avoir évoqué tout ce que le Christianisme a apporté de bienfaits au monde, le Père Lord a terminé en disant qu'il est impossible de surestimer l'importance sociale de l'enseignement fondamental du Christ.

Dans une autre instruction, le rév. Père Léo Wobido, s.j., a déclaré que la mentalité de millions d'individus est aujourd'hui façonnée presque entièrement par des propagandistes amoraux sinon immoraux. "Cette propagande", dit-il, "se fait par tous les moyens y compris la presse, la radio, le cinéma, le théâtre".

"Les ennemis de l'ordre social chrétien travaillent jour et nuit afin de s'assurer pour eux-mêmes un avenir qu'ils croient convenable. Une propagande catholique alerte est nécessaire pour combattre ce flot de propagande adverse au christianisme et la victoire et la paix dépendront largement du genre de propagande que le monde acceptera", a-t-il conclu.

Ces cours inaugurés hier se continueront, au collège Loyola jusqu'à vendredi soir prochain.

Les journalistes du Brésil à Montréal

La délégation des journalistes brésiliens est arrivée ce matin à Montréal de retour de la vieille capitale où elle a passé la journée d'hier. Nos confrères ont visité, ce matin, les usines de la Canadian Vickers et, à midi, ils ont été les hôtes de la "Canadian Inter-american Association" à l'hôtel Windsor.

A Québec, M. T.-D. Bouchard, en l'absence de M. Godbout, premier ministre, avait reçu les journalistes. "Nous sommes heureux, a dit M. Bouchard, de vous recevoir, dans cette bonne ville de Québec où siège le seul parlement libre français du monde".

M. Bolizario de Souza, directeur du "Journal du Brésil" remercia le gouvernement au nom de ses confrères : "C'est avec émotion, dit-il, que les journalistes brésiliens sont entrés dans la vieille province de Québec, au coeur de ce Canada français dont nous a tant parlé votre ministre à Rio, M. Jean Désy. Notre pays est éloigné de vous par la distance matérielle, mais notre idéal de culture et de civilisation rapproche le Brésil du Canada français".

Les journalistes avaient auparavant rendu visite à S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Cet après-midi, les journalistes visiteront McGill et ce soir, la B. U. P. donne un dîner en leur honneur au Rtiz.

A l'issue de ce dîner, l'"Union culturelle des Latins d'Amérique" conjointement avec l'"Office d'initiative économique" leur offrira une danse intime typiquement sud-américaine. Leur matinée de demain est consacrée à une visite à l'université de Montréal.

Les Latins, des frères

L'"Union culturelle des Latins d'Amérique" donnait hier soir un dîner colombien en l'honneur de M. Edmundo de Holte Castello, consul général de Colombie à Montréal à l'occasion du doctorat "honoris causa" que lui a décerné l'université de Montréal, le jour de l'inauguration de son nouvel immeuble.

Tous les consuls généraux des pays de l'Amérique latine avaient tenu à assister à cette fête de famille ou à s'y faire représenter. M. le consul général du Brésil, M. Henrique Pinheiro de Vasconcellos, à Québec où il accompagnait ses compatriotes de la presse brésilienne, envoya un message particulier d'hommage à son collègue. De son côté, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université et président d'honneur de l'"Union culturelle" obligé de se rendre à Québec pour assister aux funérailles de Mgr Camille Roy, ex-recteur de Laval, pria M. Dostaler O'Leary, président de l'"Union culturelle" d'exprimer ses regrets à "son nouveau docteur": "J'estime profondément M. de Castello, lui a fait dire Mgr Maurault, et veuillez croire que je serai de tout coeur avec vous".

M. O'LEARY

En quelques phrases M. O'Leary félicita M. le consul général de Colombie, vanta sa haute érudition et son amour pour la culture française. Il dit, reprenant les paroles de Mgr Charbonneau à un consul latin, que nous étions des "cousins par la culture et la religion". Il leva son verre à sa santé et à celle de Mme de Castello, à celle de la Colombie et de son président.

En remerciant M. de Holte Castello dit tout l'émotion qu'il ressentait par cette fête de famille: "Nous sommes plus que des cousins, nous sommes des frères, dit-il; et tout contribue à nous rapprocher". Il adressa également quelques paroles en espagnol.

Mme GALLAGHER

M. O'Leary tint ensuite à rendre hommage à Mme Manolita Gallagher, l'infatigable professeur d'espagnol qui depuis trois ans se dévoue sans compter pour l'"Union culturelle" et dont le travail admirable a permis à cette société de se développer et de prendre l'ampleur qu'elle connait aujourd'hui. Il lui remit au nom des membres et des élèves un souvenir, "faible gage de l'immense dette de reconnaissance que nous avons contractée à votre égard, Madame Gallagher", ajouta le président.

PRIX D'ESPAGNOL

Mme Gallagher proclame ensuite les résultats de la session de juin des examens d'espagnol. Nous les publions ci-dessous par ordre de mérite:

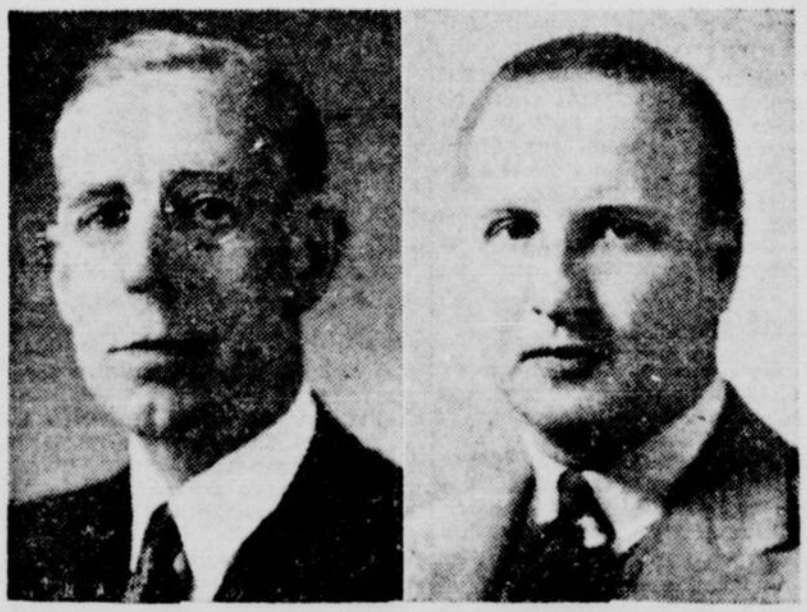
Première année: M. Paul Lemonde (prix de professeur); Mlle Agnès Shaffer (prix de l'"Union culturelle"; Mlle Marcelle de Rouyn (prix du président); M. Désorcy (2e prix de l'"Union culturelle"); Mme Ostiguy, Mlle Lucile Dumac, Mme N. Farmer, Mme Thérèse Grondin, M. J. Turbide, Mlle Jeanne Radakir, Mme Gérard Laferrière, Mlle Madeleine Radakir, le Dr Albert Bertrand, Mlle Françoise Fortin, Mlle Berthe Robert et Mlle Blanche Courtemanche, ex-aequo, Mme St-Georges Lortie, Mlle Lucile Paquette et M. Jean Dumas.

Deuxième année: trois premiers prix ex-aequo (prix du professeur, 1er prix de l'"Union culturelle" et prix du président): Mme Joseph Germain, Mlle Marguerite Paradis et Mlle Flo Richard; 4e M. Desbois, 5e Mlle Pierrette Girardin, 6e (ex-aequo), M. Girard et Mlle Desmarais, 8e Mlle Rolande Comtois et 9e Mlle Noémi Robitaille.

Les élèves qui n'ont pas réussi leur examen ou ceux qui ne s'étant pas présentés veulent passer de la première à la deuxième ou de la deuxième à la troisième année pourront se présenter à la session d'automne qui aura lieu au cours de la deuxième semaine de septembre.

Afin d'attirer davantage les parents avec leurs enfants aux cours donnés par la campagne de nutrition dans le Rhode-Island, on offrira du théâtre donné par des marionnette.

Nominations à National Breweries



National Breweries Limited annonce les nominations suivantes: M. LIONEL-A. EKERS (à gauche) devient assistant du président et M. J.-C. CUSHING (à droite), vice-président exécutif. Tous deux sont déjà administrateurs de cette Compagnie. M. Ekers représente la troisième génération de sa famille à s'intéresser activement à l'industrie de la bière. En 1906, après de longues études en Europe et aux Etats-Unis, il entrait dans le Service de la production de la Brasserie Ekers. Trois ans plus tard, la Brasserie Ekers s'amalgamait avec National Breweries Limited. En 1929, M. Ekers devint vice-président en charge de la production de National Breweries Limited. M. Cushing entrait au service de la Compagnie en 1935 comme assistant secrétaire-trésorier. Il devenait contrôleur de la Compagnie en 1941 et vice-président en août 1942.

"Vieux Jeu – *voilà ce que j'étais...*"

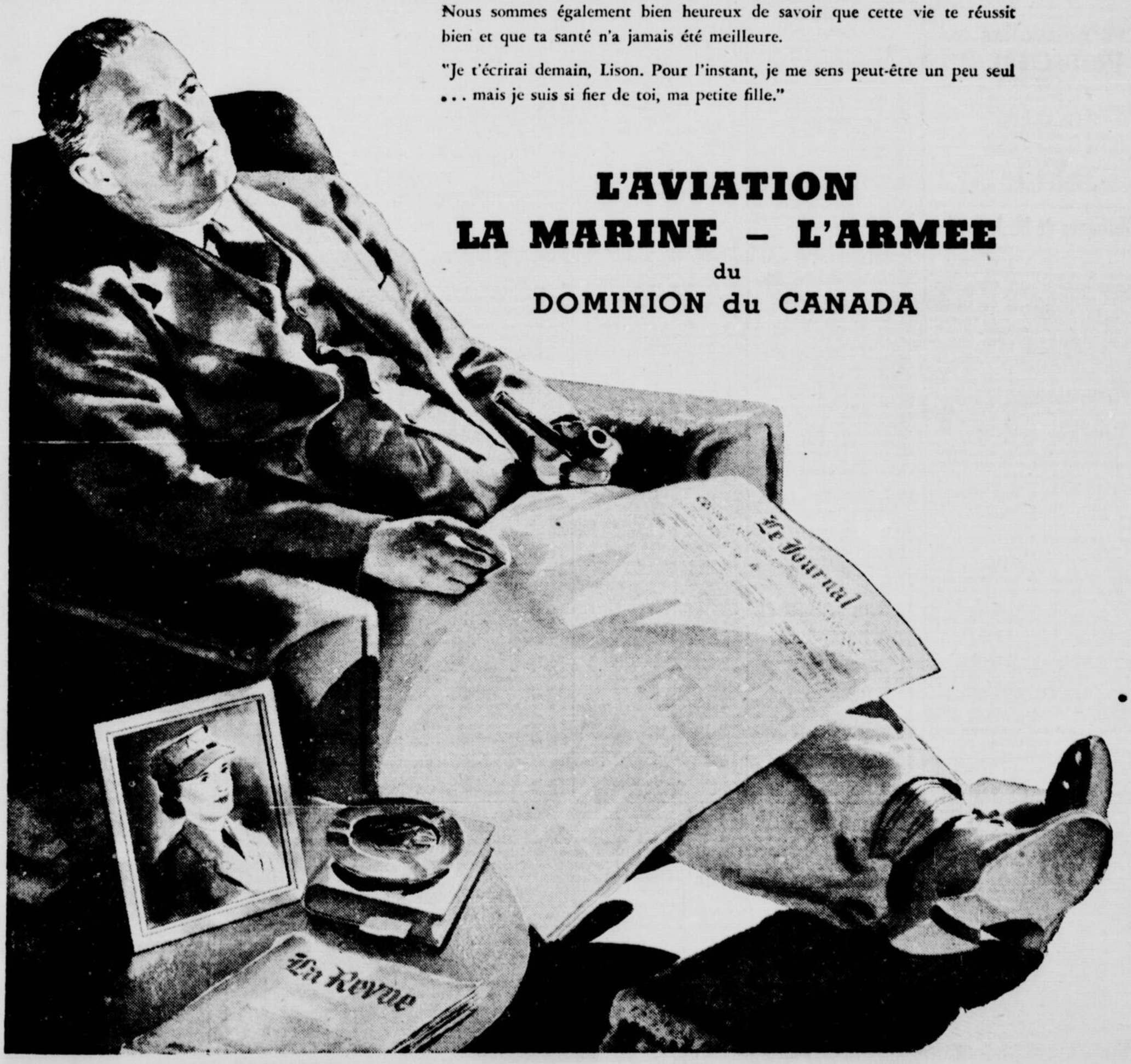
"Ma petite fille, ta lettre du camp m'a fait réfléchir . . . et m'a bien amusé aussi. Te rappelles-tu quand tu m'appelais vieux jeu! Et c'était vrai, je l'étais. Tu parlais de t'engager, et moi qui te rabâchais que la place de la femme est au foyer! Et pourtant, au fond, je ne suis pas si vieux jeu que ça!

"Heureusement, tu ne m'as pas écouté . . . et aujourd'hui j'en suis bien content, va!

"Tu as mis tout ton coeur dans ton travail et maintenant nous nous rendons compte tous les deux que ce travail remplace celui d'un homme qui peut aller combattre. Cette guerre est bien différente de la dernière. Nous avons tous une tâche à accomplir. Aussi, je ne peux te dire qu'une chose . . . 'Ne flanche pas, ma petite Lison, et continue à faire de ton mieux.'

"Ta maman est bien contente de savoir que tu es entourée d'aussi bonnes compagnes. Ton frère nous dit la même chose de ses camarades d'outre-mer. Nous sommes également bien heureux de savoir que cette vie te réussit bien et que ta santé n'a jamais été meilleure.

"Je t'écrirai demain, Lison. Pour l'instant, je me sens peut-être un peu seul . . . mais je suis si fier de toi, ma petite fille."



L'AVIATION
LA MARINE – L'ARMEE
du
DOMINION du CANADA

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDEMENT MAXIMUM

250 WATTS 1490 KILOCYCLES 201.2 METRES

CHLP mardi 29 juin

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kll.)

2 .. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Matinee Melodies.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Orchestre Jimmy Grier.
2 h. 45—Orgue: Inez Jacobson.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—John Howard King Band.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 20—Musique sur demande (commandité par la Maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—The Harmoneers.
8 h. 30—Jean-Paul Delisle, pianiste.
8 h. 45—Studio.
9 h. 00—Orchestre de concert Earl Towner
9 h. 30—Radio-comédie.
10 h. 00—Orchestre Alvino Rey.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Dansons, c'est l'heure.
11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Les nouvelles au Poste CHLP

AVANT-MIDI
8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
5 h. 25 à 5 h. 30
SOIREE
6 h. 00 à 6 h. 15
10 h. 15 à 10 h. 30

Obsèques de M. J. Jetté

Ces jours derniers, à Montréal, à l'âge de 36 ans est décédé accidentellement M. Jean Jetté, époux bien-aimé de Annette Guérin.

Il laisse dans le deuil son épouse née Annette Guérin, ses enfants: Gérald, Gilles, Claudette, Pierre-Paul, et Robert Jetté, son père M. Israël Jetté, ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Israël Jetté, M. et Mme Lucien Jetté, M. et Mme Marcel Jetté, M. Roger Jetté; ses soeurs et ses beaux-frères: M. et Mme Willie Gagné (Gabrielle Jetté), M. et Mme Moïse Guertin (Hermine Jetté), M. et Mme Paul Emile Primeau, (Emilienne Jetté), Mlles Marie-Antoinette et Simone Jetté, sa belle-mère Mme veuve Josephat Guérin; ses beaux-frères et ses belles-soeurs: M. et Mme Anatole Guérin, M. et Mme Paul-Aimé Guérin, M. Marcel Guérin, M. et Mme Elpheuge Beauchamp, Mlle Alice Guérin ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les imposantes funérailles de M. Jean Jetté ont eu lieu à Montréal au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti des salons mortuaires de la Société Coopérative Funéraires, rue St-Denis, pour se rendre à l'église Ste-Philomène de Rosemont où la levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Girard, curé.

Le service fut chanté par le R. P. J. Corbeil, P.R., assisté de MM. les abbés C. H. Marcil et G. Therrien comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant sous la direction de M. Roland Piché exécuta la messe de Pietro-Yon. Touchait l'orgue, M. Cyr. En outre des personnes déjà mentionnées on remarquait aux funérailles les oncles et les tantes du défunt: M. Aimé Fredette, M. E. Fredette, M. et Mme O. Guérin, M. et Mme H. Mongeon, M. et Mme O. Fredette, M. et Mme L. Lavoie; ses neveux et ses nièces: M. Rhéal Beauchamp, Mlle Huguette Beauchamp, M. Jules Beauchamp, Mlle Denise Gagné, M. Gaétan Gagné; ses cousins et cousines: Mlle Rolande Guérin, M. et Mme R. Desjardins, Mlle R. Lavoie, M. Léo Guérin.

Dans l'assistance on remarquait également les révérendes Soeurs Ste-Croix et L. Marie des Soeurs Grises de l'Orphelinat catholique, les élèves de 2e année A et de 2e année B de l'école Ste-Philomène avec les religieuses; Mmes E. Brozeau, A. Racicot, A. Robillard, J. Desjardiens, J. E. Robin, Mlle Cécile Bélanger, Mme T. Martineau, Mlle Laurette Boudreault, Mmes Smith, Wilfrid Thuot, MM. M. Goudreau, Thomas Beaupré, Romuald Bergeron, Laval Boudreault, Paul Valiquette, Georges Lajoie, O. Renaud, Joseph Lafonde, Roch Martel, A. Lamarche, Angelo Forte, J. Robin, H. Brouillette, ainsi qu'un très grand nombre d'autres.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kll.)

2 h. 00—L'art vocal.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Neuvaine à St-Antoine.
2 h. 45—Kato Mendelssohn.
3 h. 00—La vedette du jour.
3 h. 15—Joe and Ethel Turp.
3 h. 30—Johnny Gart.
3 h. 45—Green Valley in U.S.A.
4 h. 00—Les évènements sociaux
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Pour vous.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous
7 h. 00—Originalités.
7 h. 05—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Orchestre populaire.
8 h. 00—Chez le barbier.
8 h. 15—En réponse à la vôtre.
8 h. 30—The Al Jolson Show.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—L'usine au micro.
9 h. 30—Le théâtre de la Madeleine.
10 h. 00—Les chansons de Muriel Millard.
10 h. 15—Images de guerre.
10 h. 30—La voix de l'Absent.
10 h. 45—Journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Chansons — Gordon MacRae.
11 h. 30—Invitation to Music.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kll.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kll.)

2 h. 00—Fanfare de l'armée américaine.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Musicale.
3 h. 00—John Harcourt & Smiling Jack.
3 h. 15—Nick Lucas and voice.
3 h. 30—Sweethearts and Wendell Hall.
4 h. 00—Chio Matinee.
4 h. 30—Studio.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Musicale.
5 h. 45—Heure du thé.
6 h. 00—Aventure d'aujourd'hui.
6 h. 15—Nouvelles-éclairs.
6 h. 30—Mélodies chanteuses.
6 h. 45—Musicale.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Sports Parade.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 15—Cross Town Service.
8 h. 30—Fun Parade.
9 h. 00—Studio.
9 h. 30—Orgue.
10 h. 00—My True Story.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Hollywood News Girl.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kll.)

2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Jules Jacob, ténor; Roland Leduc, violoncelliste.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Programme musical.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—Les plus beaux disques
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie du Major René Garneau.
6 h. 45—Causerie.
6 h. 50—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—Sérénade estivale.
8 h. 00—Les Secrets du Dr Morhanges.
8 h. 30—La mine d'or.
9 h. 00—Musique de chambre.
9 h. 30—Les oeuvres de Chopin
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Nos Hôtes.
10 h. 30—Songs of Empire.
11 h. 00—Musique variée.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 28—Bulletins de nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kll.)

2 h. 00—Big Sister (sketch).
2 h. 15—Conseils sur la beauté
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Stanley Hoban, baryton.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Programme musical.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Concert vocal.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes de la soirée.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Pour la protection des forêts.
6 h. 34—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Crusaders in Brittany".
7 h. 15—Jean Dean, pianiste.
7 h. 30—Chanson du folklore.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Programme de la marine marchande.
8 h. 30—Théâtre.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—Fiber McGee & Molly.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Relais de Vancouver.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

CHLP mercredi 30 juin

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kll.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletins d'informations.
8 h. 30—Le train du rire.
9 h. 00—L'heure précise
9 h. 00—Les gaietés du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Charlie Kuntz (pianiste).
10 h. 00—Variétés (H.-F. Ritchie).
10 h. 15—En guettant les ondes (Correctal)
10 h. 30—Mascarade musicale.
11 h. 00—Les Six Rhythms Rascals.
11 h. 15—Modern Salon Group.
11 h. 30—Chansons françaises.
11 h. 45—Le quart d'heure "Cinémonde".
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure precise.
2 h. 01—Les maitres de la musique.
2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—Comédies musicales.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Orchestre Louis Bétancourt.
4 h. 30—L'orchestre Raymonde.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'Informations.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Baseball.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire. (Chansonnettes françaises).
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—La chanson du soir.
7 h. 45—Oncle Troy (Buanderie Troy).
8 h. 00—La Métairie Rancourt — (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15—Edna Peterson, pianiste.
8 h. 30—Cet âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les tragédies de la vie.
9 h. 30—Dave Ross et ses musiciens.
10 h. 00—Serge Radiuoff et orchestre.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Description de la lutte directement du Forum.
11 h. 00—L'heure précise. Fin de l'émission.

MERCREDI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kll.)

7 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Bulletin d'informations
7 h. 25—Le quart-d'heure du Orateur.
7 h. 40—Pot-pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations
8 h. 00—Déjeûner musical.
8 h. 30—Résumé des évènements sportifs.
8 h. 30—Music Men.
8 h. 45—Orchestre.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Intermède musical.
9 h. 15—Chansons françaises
9 h. 30—Sans cérémonie.
10 h. 00—Coffet musical.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—L'institut de la bonne ménagère.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Chansonnettes.
11 h. 30—Mélodies chanteuses.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Nouvelles et musicale.
12 h. 15—Etudiant agricole.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Bulletin des fermiers
1 h. 10—Nouvelles.
1 h. 15—Bee-Hive.
1 h. 30—Mélodies intimes.
1 h. 35—Entre vous et moi.
1 h. 45—La Métaire Rancourt
2 h. 00—Rythme et romance.
2 h. 15—Un peu de tout.
2 h. 30—Nouvelles.
2 h. 35—Radio Concert CKAC
3 h. 15—Joe et Ethel Turp.
3 h. 30—Johnny Gart.
3 h. 45—Green Valley, U.S.A.
4 h. 00—Les evènements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Au rythme de l'accordéon.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Grande Soeur.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Nazaire et Barnabé.
7 h. 45—Flight to Freedom.
7 h. 50—Orchestre populaire.
8 h. 00—Causerie du Bloc populaire Canadien.
8 h. 15—Starlight Sonata.
8 h. 30—La course au trésor.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—The Mayor of the Town.
9 h. 30—Flight to freedom.
9 h. 45—Rendez-vous with Romance.
10 h. 00—Great Moments in Music.
10 h. 30—Paul-Emile Corbeil
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons.
11 h. 30—Good Listening.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des émissions.

CFCF

(499.7 mètres — (600 kll.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kll.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise and Shine.
7 h. 55—Morning Reporter.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Pages de mélodies.
8 h. 30—Texas Jim Robertson.
8 h. 45—Musicale.
8 h. 55—Bulletins.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Homemakers Review
9 h. 45—Breakfast Club.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical Headlines.
10 h. 30—Baby Institute.
10 h. 45—Gene & Glenn.
11 h. 00—Your Fortune Madame
11 h. 15—Betty & Bob.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 45—Orchestre.
11 h. 59—Nouvelles.
12 h. 00—Melody Time.
12 h. 15—Musicale.
12 h. 30—M. Winston Churchill.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Your Gospel Singer.
1 h. 30—Common Sense and Sentiment.
1 h. 45—Fanfare de la marine américaine.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—"They Tell Me".
2 h. 45—Hollywood News Girl.
3 h. 00—Stars of the Week & Musical Magic.
3 h. 15—Voices of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wendell Hall.
3 h. 45—Avec les livres.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 30—Men of Land, Sea & Air.
4 h. 45—Women's Page of the Air.
5 h. 00—Hop Harrigan, sketch.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanteuses.
6 h. 45—Musicale.
7 h. 00—Dance Time.
7 h. 15—Studio.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Better Business Bureau
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Miss Trent's Children.
8 h. 30—Treasure Trail.
9 h. 00—The Green Hornet.
9 h. 30—Rendez-vous with Romance.
10 h. 00—My True Story.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—"John Freedom".
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kll.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Nouvelles et intermède
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Le moulin de la chanson.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Pierre Guérin, sketch.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—La Métairie Rancourt.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Musique de la marine américaine.
2 h. 00—La femme, la mode, l'époque.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Récital: — Gabrielle Bisson, contralto; Cécile Bédard, pianiste.
3 h. 00—La musique de l'Aviation Royale Canadienne.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Programme musical.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Nouvelles et commentaires.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Causerie du Major René Garneau.
6 h. 45—Causerie.
6 h. 50—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence demain.
7 h. 30—Nouvelles de la BBC.
7 h. 45—La fiancée du Commando.
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—Histoires de chez-nous.
9 h. 00—Variétés françaises.
9 h. 30—"Chacun son destin"—(Sketch).
10 h. 00—Radio Journal et chronique sportive.
10 h. 15—Les hebdos et le temps présent.
10 h. 30—Orgue.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kll.)

7 h. 29—Ouvereture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—"Everything Goes".
9 h. 30—"Four Gals and a Guy".
9 h. 45—De la musique en travaillant.
10 h. 00—Orchestre.
10 h. 15—Le choeur John Metcalf.
10 h. 30—Causerie de E. Hobbes.
10 h. 35—Récital de piano.
10 h. 45—Airs d'opérettes.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Vic & Sade.
11 h. 30—Epouse de soldat.
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La ferme et ses produits.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-journal.
1 h. 15—The Happy Gang.
1 h. 45—"Claire Wallace". They tell me.
2 h. 00—Big Sister.
2 h. 15—La femme, la mode, l'épargne.
2 h. 30—Récital — Gabrielle Bisson et Cécile Bédard.
3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
3 h. 15—"Ma Perkins", sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Ernesto Vinci, baryton.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Orchestre à cordes.
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—Beyond Reasonable Doubts.
5 h. 30—L'heure du thé.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Concert vocal.
7 h. 30—Help Wanted.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Sérénade pour cordes.
8 h. 30—Reportage chez les ouvriers.
8 h. 45—A annoncer.
9 h. 30—"Eyes Front".
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Le Théâtre Anglais.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 31—Fin des émissions.

Opinions de S. Exc. Mgr Charbonneau louées aux E.-Unis

Il y a quelque temps S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal publiait, en français, une lettre pastorale sur l'Action catholique.

Cette lettre a été tellement appréciée, tant dans le monde religieux que laïc, qu'elle a été traduite en anglais et largement diffusée aux Etats-Unis, nous apprend l'Apostolate Press de South-Bend, Indiana.

L'abbé H. R. McCormick, de l'église Sainte-Anne de Cleveland Heights, Ohio, a dit, dans la préface de la version anglaise, que cette lettre devrait être étudiée non seulement par les prêtres, séminaristes et autres ecclésiastiques, mais aussi par les professionnels et autres chefs officiels ou officieux du monde catholique. L'abbé McCormick a loué aussi les qualités de la rédaction de la lettre de S. Exc. Mgr Charbonneau.

C'est en juin 1941 que parut la version française de cette lettre pastorale. Plus tard elle attira l'attention des autorités laïques de Cleveland qui, comme dit plus haut en entreprirent la traduction.

UN BRIN DE CAUSETTE...
avec DENISE DUBAR
et la fidèle interprète de la chanson française
JACQUELINE BERNARD
tous les vendredis matins de 9 h. 45 à 10 h. au poste C.H.L.P.

Ne manquez pas d'écouter tous les soirs du lundi au vendredi au poste C.H.L.P. les programmes suivants:
7.45—L'ONCLE TROY
8.00—LA METAIRIE RANCOURT.

Si vous voulez écouter des émissions intéressantes, syntonisez CHLP

Du lundi au samedi inclusivement
8.30 a.m.—LE TRAIN DU RIRE
10.15 a.m. — EN GUETTANT LES ONDES.
6.25 p.m.—RADIO-BASEBALL.
Du lundi au vendredi inclusivement
8.00 p.m. — LA METAIRIE RANCOURT.
Mardi, mercredi, jeudi et vendredi
3.00 p.m. — POEMES SYMPHONIQUES.
Lundi et jeudi
8 h. 15 p.m.—LA GUERRE ET NOUS. Par E. LETELLIER de ST-JUST.
Vendredi
10.00 a.m. — EMBLEMES DE GLOIRE ET D'HONNEUR.
Vendredi
9.45 — UN BRIN DE CAUSETTE.

Les amateurs de théâtre radiophonique sont invités à écouter ce soir au poste CHLP de 9 h. 30 à 10 h. 00.
RADIO-COMEDIES
On y jouera un sketch dû à la plume de Hervé de Saint-Georges.

Emissions de choix au poste CHLP
Mardi soir le 29 juin
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'Oncle Troy.
8 h. 00—La Métairie Rancourt.
8 h. 30—Jean Paul de Lisle.
9 h. 00—Concert.
9 h. 30—Radio-Comédie.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—C'est l'heure de la danse.

Avis important à tous les amateurs de baseball!
Ecoutez, tous les soirs au Poste CHLP, de 6 h. 25 à 6 h. 30
JEAN FOURNIER
dans son
RADIO-BASEBALL

THÉÂTRE *Cinéma* MUSIQUE

Au Gayety

La saison de ce music-hall se termine samedi.

Le populaire music-hall de la rue St-Catherine ouest, le Gayety, va fermer ses portes pour quelques semaines, imitant ainsi une coutume pratiquée par ce genre d'institutions dans les grands centres américains. La direction en profitera pour faire la toilette annuelle de l'établissement et pour prendre un repos bien mérité.

Il fallait tout de même finir la saison en gloire et le gérant M. Jack Conway n'a rien négligé pour laisser une bonne impression à son public, démontrant par là qu'il avait apprécié leur patronage au cours de la saison.

Il ne pouvait mieux faire que de garder à l'affiche la grande vedette du burlesque toujours grandement appréciée par le public montréalais, "Peaches". Elle ne nous a pas déçu. Au contraire elle a tenté de se surpasser et y est parvenu à la grande joie des spectateurs qui bondaient le théâtre.

Une deuxième vedette de la danse légère, Sonia Duval, qui aurait fort bien pu tenir le rôle de vedette au cours de la saison s'est montrée la digne émule de "Peaches" dans sa danse Fascination. Le beau corps de cette danseuse dans des déshabillés gentils et originaux ajoutait à son art de la danse et au rythme de ses mouvements gracieux.

Charles "Red" Marshall, le comédien, est de plus en plus... comique. Ses partenaires savent lui donner la réplique qui fait rire. Un groupe de deux danseurs genre espagnol nous donne une exhibition fort à point, tandis que les tableaux chorégraphiques soigneusement préparés ajoutent à remplir une bonne soirée. Donc au revoir, au mois d'août.

G. G.

● **Le vrai nom de baptême de Ginger Rogers est Virginia. Ginger est un sobriquet qui lui fut donné durant qu'elle était fillette, un sien cousin étant incapable de prononcer Virginia.**

● **Cheta the Chimp est un gorille vétéran de la troupe qui joue les aventures de Tarzan. Son entraîneur déclare que Cheta a encore devant lui 15 bonnes années avant que son tempérament ne soit plus doux comme miel.**

● **Dana Andrews a toujours cru qu'il avait une voix splendide de baryton. Dans "The North Star", on aurait songé de lui faire chanter l'air des Bateliers de la Volga, mais on changea d'idée. Cependant Dana Andrews chante pour se faire la voix, car on lui a promis un tour de chant dans un film prochain.**

Les Water Follies au Forum dès jeudi

Lorsque l'adorable Gloria Callen, l'une des plus charmantes figures que le monde de la natation ait produites, fera ses débuts au Forum avec les Water Follies de 1943, le 1er juillet, elle sera entourée d'un groupe de jolies jeunes filles.

D'une liste de plus de 2,000 charmantes nageuses, les producteurs de l'étonnante édition des Water Follies ont choisi 20 Aquabelles que l'on verra dans des numéros d'ensemble au cours de l'engagement de cinq jours au Forum. Ces jolies nymphes en plus de leurs propres ballets aquatiques, assisteront Gloria Callen dans ses propres numéros qui, selon les critiques, sont les plus originaux jamais développés par une étoile de la natation.

Les "Aquabelles" ont suivi un entrainement pendant plusieurs mois afin de perfectionner les "formations" les plus compliquées. Leur performance est tout à fait nouvelle et beaucoup plus difficile que les numéros de danse ou les formations de parade ordinairement requises pour les ballerines ordinaires.

Elles fournissent d'intéressantes exhibitions pleines de nouveautés qui plaisent à l'oeil. La présente revue met en vedette les plus grandes étoiles au monde de la natation et du tremplin.

En plus de Gloria Callen, Buster Crabbe, anciens champions olympiques et ce dernier maintenant étoile de l'écran; Peggy Diehl, "Mme America de 1942"; Joe Peterson, grand artiste du plongeon de fantaisie; plusieurs autres célébrités des spectacles aquatiques font partie de l'incomparable revue des Water Follies de 1943.

7500 Belges fusillés

LONDRES, 29. (P.C.) — Au-delà de 7,500 patriotes belges ont été fusillés par les Allemands depuis l'occupation, rapporte le journal clandestin, "L'Insoumis".

Un quisling belge, Henri Labro, chef du groupe socialiste flamand de Shaerbeek, a été tué par les patriotes.

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: — "La Dame de Malacca" à 12.20, 6.10 et 9.38; aussi "L'Amour Veille" à 1.42, 4.59 et 8.16.

LOEW'S

"Hello, Frisco, Hello"
10 h. 25, 1 h. 20, 4 h. 15, 7 h. 05, 10 h. 00.

CAPITOL

"When Johnny Comes Marching Home"
11 h. 40, 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 10.

"Sherlock Holmes in Washington"
10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

PRINCESS

"3 Hearts for Julia"
12 h. 00, 3 h. 20, 6 h. 40, 10.00.

"Dr Gillespie's Sew Assistant"
10 h. 10, 1 h. 30, 4 h. 30, 8 h. 10.

PALACE — "Five Graves to Cairo" — 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.

En passant...

Une assurance de M. Adhémar Raynault

Musicalement, la semaine a été plutôt terne. Exception faite, bien entendu, du second concert populaire au Forum dont le compte rendu paraitra lundi. Mais il est un fait musical, toutefois, qui mérite d'être signalé parce qu'il est doublement l'expression d'une survie. Je veux parler du dîner intime des membres de l'association chorale Les Disciples de Massenet, lundi soir dernier à l'hôtel Queen. Ce dîner était donné pour clôturer toute une série de manifestations artistiques à l'occasion du 15e anniversaire de l'association. Quinze ans, c'est trois lustres, comme le rappelait si bien son directeur, M. Charles Goulet. Sans subsides de l'Etat, le Choeur des Disciples de Massenet s'est maintenu, ce qui est déjà beau, il a acquis une renommée enviable. On peut dire de lui qu'il a porté bien haut et bien loin l'idéal artistique qui l'aimait. Il a participé avec excellence à toutes les grandes manifestations artistiques des Concerts Symphoniques et des Festivals de Montréal. Il a reçu des témoignages des meilleurs musiciens d'Amérique. Il est allé en Acadie, et, un jour, peut-être, il ira porter le bon renom musical canadien à l'étranger.

C'est d'ailleurs le voeu que formulait Son Honneur le Maire Adhémar Raynault, à l'issue du dîner. On sait que M. Raynault n'a jamais refusé son concours aux organisations artistiques sérieuses. Et le premier citoyen de Montréal ne cache pas que c'est par son côté artistique qu'une ville se fait connaître à l'étranger. La publicité devrait en tenir compte. Le maire, en plaisantant, ajouta que pour la première fois depuis nombre d'années il n'y avait point eu de Bill de Montréal. L'an prochain, il y en aura un, et l'une des clauses aura trait à l'érection d'une salle de concerts. On ne peut pas être mieux intentionné. Dont acte... comme écrivait naguère un confrère.

Dominique LABERGE.

● **L'acteur James Bell, qui dans "The Leonard Man" fume la pipe avec délices, continue à abhorrer le tabac. Il a emprunté la pipe du producteur Val Lewton, n'en possédant pas. Le tabac qu'il semble savourer ne comporte pas de nicotine, et notre ami n'en aspire pas la fumée.**

● **Une chanson de bohémienne, "Love is Dangerous", a été écrite spécialement par Max Steiner pour le film "Animal Kingdom".**



MARIEE RECEMMENT. — OONA O'NEILL, fille du dramaturge Eugene O'Neill, première débutante de New-York en 1942, qui a épousé il y a quelques jours Charlie Chaplin, âgé de 54 ans; elle-même n'a que 18 ans.

En Afrique du Nord



Mlle ELIZABETH DE MIRIBEL, collaboratrice du général de Gaulle, au Canada, quitte notre pays pour occuper un poste en Afrique du Nord, au ministère français de l'Information, récemment formé et dont le titulaire est M. Henri Bonnet.

● **Une bonne recette pour conserver aux bas toute leur fraîcheur. Elle nous vient de Betty Dutton, étoile de "Let's Face It". Donc si vous avez la bonne fortune de posséder des bas de soie, placez-les dans une jarre à fruits et couvrez cette jarre hermétiquement. Selon Mlle Hutton les bas mis ainsi en conserve ne connaîtraient que les hauts et... non... les bas.**

Pour l'union douanière

WINDSOR, Ontario, 29. (P.C.) — "Les barrières de la douane et de l'immigration entre le Canada et les Etats-Unis devraient disparaître", déclarait, hier soir, l'hon. James-H. Clark, Président de l'Assemblée législative, en Ontario.

Il fit cette déclaration à une assemblée de libéraux qui venaient de le choisir comme candidat libéral dans le comté de Windsor-Sandwich, en vue des prochaines élections générales provinciales.

"Je ne suis pas", dit-il, "en faveur de vendre le Canada aux Etats-Unis, mais je suis d'opinion que la population canadienne dans une proportion de 40 à 45 pour cent serait favorable à une politique d'union avec les Etats-Unis.

"C'est cela que j'ai dit, l'autre jour, dans le discours que je prononçais à la radio, à Windsor. On tente maintenant de me faire dire autre chose. On change le sens de mes paroles".

VAL D'OR
1417 St-Laurent - LA. 3520
Retenu pour une autre semaine
Baron Wilson
L'imitateur de Cab Calloway EN PERSONNE
NAJA
danseuse exotique
SOUSAN COSTELLO
accordéoniste
SOEURS DAVIS
danseuses à claquettes
Ne manquez pas notre
MATINEE DU DIMANCHE
Du plaisir pour tous
Spectacle complet

ST-DENIS A l'affiche
Edwige FEUILLERE • Pierre Richard WILM dans "LA DAME DE MALACCA" — En programme double avec: Henri GARAT "L'AMOUR VEILLE".

CAPITOL A l'affiche
"WHEN JOHNNY COMES MARCHING HOME"
Avec Allan JONES • Jane FRAZEE
En plus: "SHERLOCK HOLMES IN WASHINGTON"
avec Basil RATHBONE • Nigel BRUCE

PRINCESS A l'affiche
Ann SOTHERN • Melvyn DOUGLAS
"3 Hearts for Julia"
— En plus —
"DR GILLESPIE NEW ASSISTANT"
avec Lionel BARRYMORE

LOEWS En 3e semaine
Alice FAYE • John PAYNE
Jack OAKIE • Lynn BARI
"Hello Frisco Hello"
En couleurs

PALACE 2e semaine
"Five Graves to Cairo"
avec Franchot Tone • Anne Baxter
Akim Tamiroff • Erich Von Stroheim

IMPERIAL 3 derniers jours
Bonita GRANVILLE
"HITLER'S CHILDREN"
— En plus —
"LET'S HAVE FUN"

C'EST CRIANT!...
Oui, vous rirez aux larmes aux facéties de
AL FERGUSON
comédien et maître de cérémonies
avec MARY JOAN BROWN
danseuse "étoile" de N.-Y.
2 GRANDES SOIREES pour les Services Armés. — LUNDI et VENDREDI. — Si vous êtes en uniforme, amenez votre amie, nous lui payons son dîner.
Esquire
LA. 6700

LA MEILLEURE REVUE A MONTREAL
SAMEDI MATINEE
Spectacle complet Lunch de 12 à 3 h. — $1.00
BEST LANE VINE RETENUS A LA DEMANDE GENERALE
MAINTENANT
Kay Vernon — Chanteuse de genre
Shayne et Armstrong — Ils dansent pour tous.
Deux orchestres
EL MORocco
1410 METCALFE, — MA 7729

Le Crédit Social de nouveau en défaut

BOURSE de MONTREAL

L'allure est plutôt hésitante aujourd'hui sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne) — Sur la Bourse et le Curb de Montréal, aujourd'hui, les cours sont de stables à légèrement mixtes.

Canada Northern Power est en hausse et Fraser Voting et Ford sont plus faibles.

Les titres inchangés de la veille sont Imperial Oil, McColl-Frontenac, General Steel Wares, National Steel Car, Noranda et Massey-Harris.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Albany River	.07	.09
Amalgamated Kirk.	.10	.12
Area	.11	.12
Athona	.01	.02
Barber Larder	.04	.06
Beaucourt	.08	.10
Bilmac	.01	.02
Brock Gold	.11	.13
Cadillac Ex.	.01	.02
Central Manitob a	.02	.04
Cheminis	.05	.06
Chibmac	..	.02
Clerno	..	.03
Cournor	.06	.09
Crow Shores	.03	.05
Caniptau	.02	.04
De Santis	.04	.06
Dubuisson	.15	.17
Elmos	.03	.05
Franco	.39	.40
Fontana	..	.02
High Pam	.05	.07
Hutch Lake	.01	.02
Iroquois	..	.05
Keora	..	.02
Lacoma	..	.02
Lake Geneva	.06	.08
Lake Rowan	.01	.03
Leroy	..	.02
Louvre	..	.01
Lowrey Pete	.35	.40
Magnet Cons.	.33	.37
Martin Bird	.06	.08
Magnet Lake	.10	..
McMarmac	.11	.13
Moffatt Hall new	.04	.05
Mosher	.07	.09
National Malartic	.21	.23
Numa Lake	.05	.07
Norbeau	.21	.24
New Augerita	.21	.24
N. A. Moly	.03	.05
Obalski	.02	.03
Oklend	.03	.04
O'Leary Malartic	.04	.05
Opemiska Copper	.05	.07
Oricle	.01	.02
Orpit	.03	.04
Pam Cand.	.05	.06
Pascallis	.24	.26
Plains Pete.	..	.10
Porcupine Lake	.02	.04
Polaris	.01	.02
Pontiac Rouyn	.08	.10
Presdor	.02	.04
Privateer	.36	.38
Proprietary	5.60	6.00
Quebec Manitou	.21	.23
Québec Eureka	..	.02
Rand Malartic	.15	.17
Red Gold	..	.03
Ribago	..	.02
Rose Gold	.05	.10
Routhier Cad.	..	.02
Rouyn Rew.	..	.01
Rubec	..	.02
Scott Chib.	..	.01½
Shenango	.05	.07
Siscoe Ext.	.01½	.03
Smelter Gold	..	.02
Springer Stur.	.22	.24
Thompson Cad.	.01	.03
Tible Island	..	.02
Union Mining	.05½	.07
Tonawanda	..	.02
Val D'Or	.10	.15
Wesley Pat.	.02	.04
Young Dave	.26	.28

Hausse soutenue du revenu C.P.R.

Les recettes nettes du Canadien Pacifique accusent une augmentation de $79,853 en mai et se sont élevées à 4,313,413 à comparer à $4,233,560 l'an dernier. Les recettes brutes ont monté de $2,682,986, mais les frais d'exploitation se sont accrus de $2,603,133.

Pour les cinq premiers mois de l'année, les recettes nettes accusent une diminution de $991,993; elles forment un total de $16,781,725 à rapprocher de $17,773,718 pour la même période de l'an dernier. Les recettes brutes ont augmenté de $11,744,888 mais les frais d'exploitation se sont accrus de $12,736,881.

Mai	1943	1942
Rec. brutes.	$ 24,205,051	$21,522,075
Frais d'expl.	19,891,648	17,288,515
Rec. nettes .	4,313,13	4,233,560
Cinq mois:		
Rec. brutes.	$111,533,314	$9..,788,426
Frais d'expl.	94,751,589	82,014,708
Rec. nettes .	$ 16,781,725	$17,773,718

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours d'hier fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone.	151	..	..	..
Brazilian T. L.	27⅛	..	27	..
C. N. Power...	10	..	..	..
Can. C. & F..	9½	..	..	..
Can. Ind. Alc.	5⅛	..	..	..
Can. Pac. Rl..	11½	..	..	..
Con. M. & S..	44	..	..	..
Dom. Bridge .	29	..	..	..
Dom. Coal pr.	14¼	..	..	..
D. T. Chem...	8⅜	..	..	..
D. T. Chem. pr	101⅜	..	..	..
Eng. Elec. "B"	4	..	..	..
Gen. St. Wares	13¼	..	..	..
Imperial Oil ..	14½	..	..	..
Imp. Tobacco..	11½	..	..	..
Int. P. P.....	15	..	..	..
M. Harris Co.	9⅝	..	..	..
McColl Front..	8	..	..	..
Mont. L. M...	17	..	..	..
Nat. Brew. ...	33½	..	..	..
Nat. Steel Car	61	..	..	..
Noranda	45½	..	..	..
Ogilvie Fl. M.	24½	..	..	..
Quebec Power.	15½	..	15⅛	..
Sou. Can. Pwr	11	..	..	..
Wilsil Ltd	18½	..	..	..
BANQUES				
Montréal	159	..	..	..
Nouv. Ecosse..	252½	..	..	..

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 00
Aunor	2.40	2.40	2.40	2.40
Bidgood	.32	.32	.32	.32
Beattie	1.13	1.14	1.13	1.14
Calg. Edm. ..	1.55	1.55	1.55	1.55
Chesterville ...	1.30	1.30	1.30	1.30
Coch. Willans.	1.07	1.07	1.07	1.07
Falconbridge ..	4.60	4.60	4.60	4.60
Home Oil ...	3.40	3.40	3.40	3.40
Hudson Bay .	29⅜	29⅜	29⅜	29⅜
Howey Gold ..	.22	.22	.22	.22
Int. Nickel ...	36¾	36¾	36¾	36¾
Kerr Addison .	6.45	6.45	6.45	6.45
Mining Corp. .	1.70	1.70	1.70	1.70
Madsen R. L..	1.10	1.10	1.09	1.10
Malartic Gold.	1.84	1.84	1.84	1.84
Noranda	45¼	45¼	45¼	45¼
O'Brien Cad. .	.80	.80	.80	.80
Preston E. D.	2.15	2.16	2.15	2.15
Pickle Crow ..	1.60	1.62	1.60	1.62
Paymaster ..	25½	25½	25½	25½
Siscoe	.42	.42	.42	.42
San Antonio .	2.95	2.95	2.95	2.95
Steep Rock ...	2.24	2.24	2.24	2.24
Upper Canada.	1.43	1.43	1.43	1.43

Bourse de Toronto

TORONTO, 29 — (P.C.)—Le ton est légèrement plus ferme, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto où les affaires sont passablement actives.

Gatineau "A" privilégié avance de 8 1-2 points à 96 1-2, Great Lakes Paper privilégié, de 1 1-2 point à 21 et Union Gas et Imperial Oil font des gains fractionnaires.

Lamaque et Astoria sont plus forts pour les mines d'or et Kerr-Addison recule de 5 cents à 6.45. Les autres mines d'or sont stables.

Pour les métaux usuels, Chronium gagne 15 cents à 2.50 et des gains de 2 cents vont à Steep Rock et Mining Corporation. Un gain de 2 1-2 pour British-Dominion à 47 1-2 est le seul changement au groupe des pétroles de l'ouest.

Le Crédit Social encore en défaut

EDMONTON, 29. — (P.C.) — Une émission de $2,000,000 d'obligations de l'Alberta, échéant le 1er juillet, ne sera pas honorée, a annoncé un porte-parole de la trésorerie provinciale. L'émission avait été vendue en 1923 et le produit avait servi comme revenu général de la province. Les titres étaient remboursables à Montréal, Toronto, Edmonton et Londres.

Comme dans le cas des autres obligations en défaut depuis le 1er avril 1936, la province continuera de verser les intérêts aux obligations échues, mais seulement dans la proportion d'une moitié du taux indiqué à la face des titres.

Fête du Sacré-Coeur à l'Oratoire

La fête du Sacré-Coeur donnera lieu à une grande démonstration religieuse, à l'Oratoire St-Joseph, vendredi soir.

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur de Montréal, de la Société St-Jean-Baptiste, des divers mouvements spécialisés prendront place dans le cortège de la procession au falmbeau qui se déroulera dans les venues du Sanctuaire, présidée par M. le chanoine Raoul Drouin

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
B. A. Oil	21⅛	..	..	..
Cons. Paper ..	5⅜	..	..	..
Dom. Oilcloth.	27½	..	..	..
Don. Paper A.	6	..	..	..
Fairchild Air...	4⅛	..	..	..
Fleet Aircraft.	5½	..	..	..
Ford Mot. A..	23	..	..	..
Fraser Co. ...	18	..	..	..
M. Harris pr.	19⅜	..	..	..
MINES				
Ont. Nickel ..	.07½	..	..	..
Siscoe G. M..	.41	..	..	..
Sullivan Gold..	.71	..	..	..
HUILES				
Home Oil	3.35	..	..	..

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Blé—					
Juillet	101	101¼	101¼	100⅜	101¼
Octobre ...	102½	102⅝	102⅝	102⅜	102⅝
Décembre .	103	103⅛	103⅛	102⅞	103⅛
Avoine—					
Juillet	51½	..	..	..	51½
Octobre ...	51½	..	..	..	51½
Décembre .	51½	..	..	..	51½
Orge—					
Juillet	64⅝	..	..	..	64⅝
Octobre ...	64⅝	..	..	..	64⅝
Décembre .	64⅝	..	..	..	64⅝
Seigle—					
Juillet	90⅞	..	..	..	90⅞
Octobre ...	92½	..	..	..	92½
Décembre .	92⅝	92⅛	92⅝	92⅛	92⅝

CHICAGO

Blé—					
Juillet	145	144⅝	..	..	144⅝
Septembre.	145¼	144⅝	144⅝	144½	144⅛
Décembre .	147	146⅝	146½	146½	146½
Maïs—					
Juillet ...	105	..	..	..	..
Septembre .	105	..	..	..	..
Décembre .	101	..	..	..	..
Avoine—					
Juillet	68⅝	68½	68½	68½	68½
Septembre..	67¼	66¾	66⅝	66⅝	66⅝
Décembre .	68	67⅝	67⅝	67½	67½
Seigle—					
Juillet	100	99¼	99⅜	99	99⅛
Septembre.	102	102⅜	101⅜	101⅛	101⅛
Décembre .	104⅝	103½	.	..	103½

LES Produits DE LA FERME

Les arrivages de beurre et d'oeufs, la semaine dernière, sur le marché de Montréal, ont été plus considérables qu'à pareille date l'an dernier, s'élevant à 26,118 boîtes et 16,108 caisses respectivement, comparativement à 20,477 boîtes et 12,191 caisses il y a un an.

Il s'est vendu 2,800 boîtes de beurre 92 points du Québec au prix de 33 1-8 cents la livre, hier, au Canadian Commodity Exchange. A terme, le contrat de novembre a monté de 1-8 de cent à l'offre et à la demande.

Au marché des oeufs, les A-gros ont monté de 1-2—1-4 de cent la douzaine et les A-moyens de 1-2 cent. A terme, le contrat de juin a fermé hier et le contrat de juillet a ouvert à 36 1-2 cents à l'offre.

ARRIVAGES

(Y compris ceux par camion).

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Sem. dernière	16,108	26,118	60,479
Sem. précéd.	10,922	24,965	33,627
Année dernière ...	12,191	20,477	75,165

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:

Québec, 92 points ..... 33⅛t.

Marché à terme:

Novembre ..... 34⅛- ⅜

PRIX DES OEUFS

	*Prix de gros
A-gros	37 -37¼
A-moyens	35½-36
B	32½-32¼
C	30¼-30¾

Marché à terme:

Juillet ..... 36½of.

****Prix fournis par le gouvernement**

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-gros	37	40-41
A-moyens	35-35½	38-39
A-poulettes	31	32-36
B	32-33	34-36
C	30	30-31

*.—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.

**.—Service de renseignements sur les marchés.

Montecristi, "la capitale des chapeaux", dans l'Equateur, est un centre manufacturier de chapeaux depuis plus de 300 ans.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	89⅝	89⅞	89	89
Am. T. T.....	154⅜	154⅝	154⅜	154⅜
Anaconda	28	..	..	..
Atchison	56⅜	56⅝	56⅜	56⅜
Aviation Corp.	5⅛	..	..	..
Beth. Steel ..	64⅝	64⅝	64	64
Chrysler	83⅝	83⅝	83	83
Cons. Edison .	21⅞	..	..	..
Gen. Electric..	39¼	39¼	39	39
Gen. Motors .	55½	55½	55⅛	55⅛
Goodyear Tire.	40	..	..	..
Int. Paper ...	12⅛	12⅛	12	12
Int. Nickel ..	32⅜	32½	32⅜	32½
Ken. Copper .	31⅝	..	..	..
Mont. Ward ..	47⅜	..	..	..
Nash Kelvin. .	14	..	..	..
Nat. Dist. ...	33½	..	..	..
N.Y. Central .	18⅛	18⅛	17⅞	17⅞
N. Am. Aviat.	11⅞	..	..	..
N. Amer. Co..	15⅝	15½	15⅝	15½
Phillip's Pete..	48	..	..	..
Radio Corp. .	11⅜	..	..	..
Republic Steel	19⅜	19⅝	19¼	19¼
South. Pacific.	27½	27½	26⅞	26⅞
Stand. Oil NJ.	57⅝	57⅝	57⅜	57⅜
Un. Aircraft .	38⅛	38⅛	37⅝	37⅝
U.S. Rubber .	43¼	..	..	..
U.S. Steel ...	56⅜	56⅞	56⅛	56¼
Vanadium	23⅜	..	..	..
Westinghouse .	96⅞	96⅞	96½	96½

Les pétroles de l'ouest

	Offre	Dem.
Admiral	.04	..
Alberta Pacific	.13	.15
Anaconda	.04¼	.05
Anglo Canadian	.67	..
British Dom.	.40	..
Brown	.10½	.11
Calmont	.27	.30
Calgary & Edmonton.....	1.53	..
Commend	.17	.20
Commoil	.17	.20
Commonwealth	.23	.27
Dalhousie	.36	..
Davies	.18	..
Easterest	.12½	.14½
Foothills	1.35	..
Grease Creek	.02	.02⅜
Highwood Sarcee	.12	.14
Home Oil	3.30	3.50
Lethbridge	.01¾	..
Madison	.03	.03½
Mar-Jon	..	.01⅜
McDougall Segur	.07½	.08½
Mrecury Oil	.06½	..
Mill City	.06¼	..
Mode. Oil	.23	..
National	.06½	..
Okalta	.63	..
Phillips	.06¾	.07
Royal Can.	.03½	.03⅝
Royalite	23.50	..
Spooner	.07	.10
Sunset	.08¾	.09
United	.07⅞	.08¼
Vulcan	..	.29

A la Coopérative des Pharmacies Universelles

M. Horace Lefebvre, pharmacien-chimiste de Montréal, membre de la Chambre de commerce, a été réélu président de la Coopérative des Pharmacies Universelles, Limitée, de la province de Québec, à la première assemblée du bureau de direction.

L'assemblée générale annuelle a été tenue à Montréal, aux bureaux de la Coopérative.

Il ressort des rapports communiqués aux membres de tous les coins de la province, que l'année passée fut très active, non seulement à cause des problèmes du temps de guerre, mais aussi sous le rapport de l'augmentation du volume d'affaires.

Une des révélations de l'assemblée, fut l'annonce de l'augmentation très considérable du capital-action souscrit et payé par chacun des membres.

Coopérative née du besoin des pharmaciens, les Pharmacies Universelles sont une organisation indispensable, fille du courage, du zèle et de l'aide pécuniaire de ses pionniers, qui comprirent la nécessité pour les pharmaciens coopérateurs de mettre au service du bien commun, toutes leurs qualités de coeur et d'esprit, leurs ressources culturelles, spirituelles et économiques. Chacun, par ses aptitudes et conceptions de l'économique, tend à mettre coopération et argent au service du bien général.

A l'issue de l'assemblée, on a élu le bureau de direction suivant: président, M. Horace Lefebvre, de Montréal; ex-président, A. Laferrière; secrétaire-trésorier honoraire, J.-R. Désilets, de Montréal; directeurs: Armand Goyette, maire d'Iberville; Oscar Landry, de Joliette; Armand Bourgeois, de Saint-Jean; C.-E. Cléroux, de Montréal; A.-A. Giroux, de Saint-Lambert; Léopold Halpin et J.-B. Caron, de Montréal.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché est au repos après six séances de progrès qui ont porté les cours au niveau de 1939.

NEW-YORK, 29 — (P.A.) — Le marché est au repos, aujourd'hui, en train de digérer une avance de six séances qui a porté les cours à presque leur meilleur niveau de novembre 1939.

Les affaires ont sensiblement diminué après une ouverture passablement active et, à midi, on signalait plusieurs irrégularités tandis que les leaders demeuraient inchangés.

Les nouvelles des fronts de guerre sont favorables, mais cela n'a pas empêché les clients de liquider leurs bénéfices acquis sur la course en hausse. La demande pour fins de placement a servi à maintenir la liste passablement d'aplomb.

Les titres en gain par intervalles furent U. S. Steel, Bethlehem Steel, New York Central, American Can, Western Union, Du Pont, Union Carbide, Woolworth et Philip Morris.

Les retardataires comprenaient Chrysler, General Motors, American Telephone, Westinghouse, General Electric, Boeing, Anaconda et U. S. Rubber.

Les obligations sont stables et les denrées plus faibles.

LES PÉTROLES DE L'OUEST

	Dem.	Offre
Admiral	....	....
Alberta Pacific	9	10
Amalgamated	12½	....
Anaconda	4¼	5
Anglo Canadian	66	68
British Dom	....	....
Brown	10½	11
Calmont	26	30
Calgary & Edmonton	140	....
Commend	17	20
Commoil	17	20
Commonwealth	24	27
Dalhousie	36	....
Davies	18½	....
Easterest	13	....
Foothills	135	....
Grease Creek	2	3
Highwood Sarcee	11⅝	15
Home Oil	330	....
Lethbridge	1⅝	1½
Madison	3	3½
Mar-Jon	....	1⅜
McDougall Segur	7½	8
Mercury Oil	6⅝	7½
Mill City	6¼	8
Model Oil	21	....
National	6½	7½
Okalta	60	68
Pacalta	....	....
Phillips	6⅝	7
Richfield	....	....
Royal Can.	3½	3⅝
Southwest	....	....
Spooner	6½	....
Sunset	8¼	9
Turner Valley	....	....
United	7¼	8
Vulcan	....	29
Wellington	....	....

Le prix des veaux est à la baisse

Les prix des taureaux et des veaux ont baissé de 25 ou 50 cents, tandis que ceux des autres catégories d'animaux étaient à peu près stables, aux marchés à bestiaux de Montréal. Les arrivages se composent comme suit: 731 bêtes à cornes, 1,527 veaux, 670 moutons et 697 porcs.

Les bons bouvillons ont donné $12.50-$13, les moyens $11.50 et ulus et les communs légers $10-$11. Les génisses ont varié de $8 à $12. Les bonnes vaches se sont vendues $10-$10.50, la plupart $10.25-$10.50, celles de qualité moyenne de $9 à $10 et les communes de boucherie de $7.75 à $8.75. Les vaches de boucherie et de conserves ont donné entre $5 et $7.50. Les bons taureaux ont fluctué de $10.50 à $11.25 et les communs ont rapporté $8 et plus. $12 à $15.50. La plupart des veaux

Les jeunes veaux ont donné de se sont vendus entre $13 et $13.75. Les veaux abreuvés ont varié de $8.50 à $11, la plupart entre $9 et $10, et les veaux d'herbe de $8 à $8.50.

Les agneaux de qualité moyenne à bonne ont donné jusqu'à $20, les communs rapportant aussi bas que $16. Les moutons ont donné de $7 à $10.50.

Les porcs ont rapporté $17-17.15, quelques-uns jusqu'à $17.25 habillés. Les truies pesées vivantes ont rapporté de $11 à $11.50.

TARZAN

Les noirs prennent la fuite.

Méthodes nazies



LE FRONT OUVRIER

Aux États-Unis

DETROIT, 29. (U.P.) — La production a repris, ce matin, à la Chrysler Corporation. Les 2,200 ouvriers de l'équipe de jour se rapportèrent à l'usine comme d'ordinaire.

CHEZ LES MINEURS

WASHINGTON, 29. (B.U.P.) — Par suite des grèves qui se continuent dans les mines de charbon mou de l'Etat de Pennsylvanie et de deux autres grèves qui se sont déclarées dans d'autres industries, il se peut que l'on applique immédiatement la nouvelle loi Smith-Connelly contre les grèves.

La première grève se produisit à la Chrysler Corporation, à Détroit, et la seconde, à la Best Foods Corporation, à Bayonne, New Jersey.

Le département de la justice ne sait pas encore exactement comment appliquer la loi. On croit qu'il ne sera pas possible d'imposer de pénalités à Détroit et à Bayonne, parce qu'il ne s'agit pas d'usines saisies antérieurement par le gouvernement.

45,000 mineurs, dans l'Etat de Pennsylvanie, refusent de retourner au travail. On ne sait pas encore si ces ouvriers seront poursuivis en vertu de la nouvelle loi.

Le régisseur des mines, M. Ickes, a laissé entendre que le gouvernement continuera à administrer les mines pendant un certain temps encore.

Ickes a annoncé la nomination de Carl-E. Newton, président du Chesapeake and Ohio Railroad, pour surveiller la production dans les mines de charbon.

Au Canada

La situation sur le front ouvrier canadien n'est pas si tôt stabilitée dans certains secteurs que de nouveaux troubles éclatent, dans d'autres régions.

Hier, les 7,000 ouvriers de trois chantiers maritimes de Québec, qui étaient en grève depuis deux semaines, ont repris le travail, mais à Vancouver, cet après-midi, il se pourrait fort bien que la population de Vancouver se trouvât sans moyens de transport. Hier, 300 garde-moteurs et conducteurs, à l'emploi de la "British Columbia Railway Company" ont menacé de faire la grève à moins que la compagnie ne consente à signer une requête conjointe à l'adresse du conseil régional du travail réclamant une augmentation de salaires pour les employés.

Les employés de tramways, qui réclament 69 cents de l'heure, en plus d'un boni de 4 cents de l'heure, ont donné à la compagnie jusqu'à 2 heures cet après-midi pour donner sa réponse. Les employés de tramways de cette ville font partie de l'**Amalgamated Association of Street Railways Employées** affiliée à la Fédération américaine du travail.

Les officiers de l'union des ouvriers des huit usines de Galt, où une grève dure depuis près d'un mois, prévoient un règlement prochain du différend. Arthur Williams, représentant du Congrès canadien du travail, a déclaré que les pourparlers en vue du règlement de la grève se poursuivent déjà depuis quelque temps.

Le quatrième emprunt a rapporté $1,308,985,500

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — Le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley a annoncé, hier, à la Chambre des Communes, que le quatrième emprunt de la Victoire a rapporté le montant global de $1,308,985,500. On a enregistré 2,669,111 souscriptions par tout le pays.

L'objectif pour les trois semaines de la campagne était de $1,100,000,000, dont $500,000,000 à être souscrits par les salariés et $600,000,000 au moyen de versements plus considérables par les entreprises commerciales, industrielles, financières, etc...

Chacun de ces objectifs distincts furent dépassé.

"Le quatrième emprunt de la Victoire constitue l'opération financière la plus considérable encore enregistrée dans notre pays", dit le ministre.

"Le plus remarquable fut le chiffre considérable des emprunts consentis par les individus dans le domaine des salariés".

"Le record des prêts volontaires montre à l'évidence la détermination bien arrêtée des Canadiens de "gagner leur guerre".

"Le record impressionnant des ventes d'obligations de la Victoire réflète l'efficacité du travail accompli par le Comité des Finances de guerre et des milliers de ciotyens qui y ont contribué.

"Quand une personne achète une obligation de la Victoire, elle fait son possible pour que le Canada obtienne les hommes et le matériel nécessaires à la conduite de la guerre et en plus, elle contribue à aider le pays dans sa lutte contre l'inflation.

"Quand une autre personne dispose de son obligation de la Victoire en la vendant, elle retire ainsi son aide à son pays.

.."La vente de ses obligations pour se procurer, avec l'argent qu'on en retire, des choses qui ne sont pas essentielles n'est pas justifiable. A moins que la chose ne soit strictement nécessaire tout citoyen véritablement patriote et qui comprend ses meilleurs intérêts doit conserver ses obligations de la Victoire jusqu'à la fin de la guerre.

"Il est important d'acheter des obligations. Il est aussi important de les conserver".

L'ASSURANCE

En énumérant brièvement les souscriptions faites à ce quatrième emprunt, M. Ilsley dit que les compagnies d'assurances, les commissions administrant les fonds de pension, les banques d'épargne ont souscrit une somme de $208,200,000, sur le montant total enregistré. Les souscriptions les plus considérables furent faites par les compagnies d'assurance-vie, soit $167,000,000.

Les gouvernements y ont contribué pour $85,200,000, dont la plus large partie fut souscrite par les gouvernements provinciaux, soit $34,100,000. Les souscriptions versées dans le domaine fédéral se chiffrent à $30,800,000, tandis que les administrations municipales et les commissions scolaires ont enregistré un montant total de souscriptions s'élevant à $20,800,000.

Les banques à charte ont pour leur part souscrit $500,000, comparativement $115,800,000, lors du second meprunt et $42,200,000 lors du premier.

NOMS SPECIAUX

Dans la catégorie des "noms spéciaux" ou de ceux en état de souscrire $25,000 ou plus, on a vendu pour $37,200,000 durant le quatrième emprunt, contre $26,300,000 lors du troisième, $30,000,000 au second et $37,300,000 au premier.

Les souscriptions individuelles ont donné un total de $528,600,000 durant le quatrième emprunt, contre $374,800,000 au troisième, $335,600,000 au second et $37,300,000 au premier.

POURQUOI RÉCUPÉRER ?

Q. J'aimerais bien faire ma part en travaillant dans une usine de munitions mais j'ai quatre petits enfants que je dois garder à la maison. Que puis-je faire pour aider à l'Effort de Guerre?

R. **Il y a pour vous, madame, un ouvrage de guerre que vous pouvez facilement accomplir chez vous. En récupérant les surplus de gras de votre cuisine, qui servent à fabriquer les explosifs, vous chargez aussi sûrement les balles que si vous travailliez dans une usine de munitions.**

Le baptême de la princesse Margriet Francisca à Ottawa

Ottawa 29. — La petite princesse Margriet Francisca, fille de S. A. R. la princesse Juliana de Hollande et du prince Bernhard, est baptisée aujourd'hui à Ottawa. Elle est née dans la capitale fédérale, le 19 janvier dernier, dans un hôpital qui fut déclaré propriété néerlandaise afin que l'enfant royal ne naquit pas en exil.

"Margriet" signifie Marguerite en hollandais, tandis que le prénom "Francisca" veut dire liberté. Le prénom Margriet fut choisi parce qu'après l'invasion du pays, la reine de Hollande prononça un discours à la radio, disant que lorsqu'elle avait quitté les Pays-Bas, toutes les marguerites étaient en fleur. Le prénom Francisca est un présage.

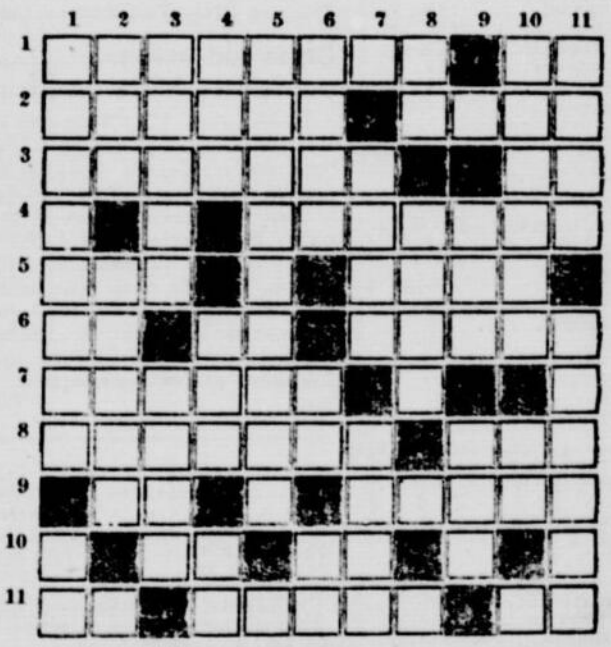
LA CEREMONIE

Un grand nombre de personnalités assisteront à la cérémonie du baptême, qui aura lieu en l'église presbytérienne Saint André. Sa Majesté la reine Wilhelmine sera présente, ainsi que S. A. R. la princesse Juliana et son mari, le prince consort Bernhard. Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada et frère de la reine Marie sera l'un des parrains, et représentera également la reine mère qui est une des marraines. S. A. R. la princesse Alice y sera également. Le président Roosevelt, autre parrain sera représenté par M. Lewis Clark, chargé d'affaires de la Légation des Etats-Unis. Parmi les témoins, on remarque le premier ministre du Canada l'hon. Mackenzie King. Les autres parrains et marraines, sont: l'épouse d'un héros hollandais tué par les Allemands et dont le nom est caché par crainte de répressions et tous les officiers et hommes de la Marine marchande des Pays-Bas qui seront représentés par un groupe de sept hommes. La date du baptême coïncide avec celle de l'anniversaire du prince Bernhard.

Une délégation néerlandaise de Montréal ayant à sa tête M. G. P. Luden, conseil général du Canada sera présente.

Depuis Pearl Harbour, les fermiers de Wood County, Oklahoma, ont recueilli 72 pleins wagons de métal de rebut.

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Intervalle qui sépare deux points de l'espace — Lettre grecque.
2—Sur-le-champ, immédiatement — Adjectif possessif.
3—Temps pendant lequel une personne pose pour se faire peindre (pl.) — Interjection qui marque le dégoût.
4—Qui est contraire à la loi.
5—Chemin bordé de maisons — Temps d'un verbe signifiant se soumettre.
6—Préfixe — Pronom personnel — Unités de puissance.
7—Mélange d'argiles et de calcaires.
8—Pâtisseries de forme circulaire — Bière anglaise.
9—Négation — Que nous apportons en naissant.
10—Coups de baguettes — Pronom démonstratif.
11—Note de la gamme — Religieux — Article simple.

VERTICALEMENT

1—Etendue de juridiction—En les.
2—Espace de terre entouré d'eau — Association entre plusieurs personnes.
3—Qui appartient aux Slaves — Se dit des animaux qui perdent leur peau.
4—Pièce de bois pour soutenir un tonneau — Trois fois — Avant-midi.
5—Evénements fortuits, souvent fâcheux.
6—Fête de la nativité du Christ — Pronom personnel — Ici.
7—Lent (en anglais) — Qui est à lui.
8—Conjonction — Divertissement.
9—Mot anglais signifiant obtenir — Homme ignorant et entêté.
10—Nouveau bois du cerf — Article simple.
11—Pronom masculin — Somme que l'on fait dans le milieu de la journée.

Solution du problème d'hier

G	A	R	C	O	N	N	E	T	S	■
A	T	O	U	R	■	A	B	O	I	S
Z	A	I	N	■	S	I	A	M	■	T
O	U	■	E	U	■	N	U	E	■	A
U	L	T	I	M	O	■	B	■	E	T
I	F	■	F	■	C	R	I	■	T	U
L	■	M	O	N	T	E	E	S	■	E
L	I	■	R	■	O	S	S	U	■	T
I	R	■	M	■	B	S	■	C	E	T
S	I	■	E	■	R	A	■	O	T	E
■	S	U	■	L	E	C	O	N	■	S

Les favoris gagnent dans la boue

La 8e matinée de la réunion du King's Park Jockey Club a été gâchée par la température

La huitième matinée de courses de la réunion du King's Park Jockey Club a été, au point de vue température, aussi mal partagée que celle de samedi dernier, et les conditions atmosphériques eurent sur elle une influence déprimante. Malgré que ce fût une journée pour les dames, pas plus de 1,500 personnes étaient à la piste Mont-Royal, hier, pour assister à un programme de sept épreuves.

Malgré l'état boueux de la piste, il n'y eut pas d'accident et, sous ce rapport, ce fut plus que satisfaisant. Les favoris ont encore tenu le haut du pavé en s'adjugeant pratiquement toutes les courses. Little Jack fut le gagnant le moins libéral pour les parieurs, puisque le pur-sang du turfman E.-D. Slavin ne paya que $2.80 pour $2.00 dans la septième. Incidemment, cette course comportait le second Quinella de la journée, qui ne donna que $8.80 pour $2.00. La première combinaison de ce genre, sur la première course, avait rapporté quasiment le double, soit $16.65. Ce Quinella reposait sur Vain, à T. Packer et sur Lyngee.

Solide, à Mme F. Williams, remporta les honneurs de la bourse pour montures canadiennes, mais ce ne fut qu'après la plus difficile décision. Le Camera dut intervenir, en effet, pour placer les deux premiers chevaux. Belstone, à J.-J. Long, obtint la deuxième position et Grovela la troisième.

La bourse Westmount réunit 7 partants et elle fut gagnée par Wee Toney, qui battit Marymick aisément. Cette monture fut pilotée par Merryl Packer, qui avait déjà obtenu un succès sur Vain. Les honneurs de la journée, cependant, allèrent à S. Magath, qui conduisit trois montures à la victoire.

Aujourd'hui, autre programme de sept courses, la première commençant à 4 heures.

PISTE MONT-ROYAL.—Huitième journée. Piste lourde. Temps pluvieux.

PREMIERE COURSE.— 5 1-2 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: 24 4-5; 50 1-5; 1.13 2-5.

	Pes.	D	F.
Vain, Packer	111	3	1
Lyngee, Williams	104	6	2
Sally Harlow, Florio	109	2	3
Battle Flare, Richmond .	106	5	4
Mister Billy, Shaffer ...	112	1	5
Grey Symbol, Bardales .	116	7	6
Donna J., Haynes	99	8	7
In Fun, Magath	111	4	8

$2.00 au mutuel rapportent sur Vain $3.55, 3.00, 2.70; sur Lyngee $6.00, 4.15; sur Sally Harlow $8.55.

La Quinella a rapporté $16.65.

DEUXIEME COURSE.—5 1-2 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 24 4-5; 50 1-5; 1.10 3-5.

	Pes.	D	F.
Solid, Feeney	116	3	1
Belstone, Monroy	116	1	2
Grovela, Shaffer	112	4	3
Dorval Lass, Haynes ...	106	6	4
Marstar, Field	104	5	5
Ifster, Williams	111	2	7
Lady Sham, Bardales	111	8	8

$2.00 au mutuel rapportent sur Solid $36.05, 3.95, 2.80; sur Belstone $3.50, 2.30; sur Grovela $2.25.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: 25; 51; 1.19 2-5.

	Pes.	D	F.
Sargazo, Magath	115	1	1
Flying Glee, Shaffer	113	3	2
Torbruk, Williams	113	6	3
Hatfield Girl, Garry	106	4	4
Miss Ksar, Juarez	110	7	5
Sun Lake, Stiff	115	2	6
Bright Bobbie, Bardales	109	8	7
Little Joan, Florio	105	10	8
Sweepshot, Packer	115	9	9
Sally Quick, Feeney	111	5	10

$2.00 au mutuel rapportent sur Sargazo $5.40, 2.35, 2.50; sur Flying Glee $2.35, 2.60; sur Torbruk $4.30.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 25; 50 3-5; 1.19.

	Pes.	D	F.
Trey, Magath	115	2	1
Oxford Lad, Shaffer	115	5	2
Deepdene, Bardales ....,	109	1	3
Sweetfron, Feeney	111	4	4
Nosey Rose, Richmond ..	104	6	5
Alleyon, Garry	108	3	6
Toby T., Barker	117	8	7
Spillway, Williams	118	7	8

$2.60 au mutuel rapportent sur Trey $10.55, 5.50, 3.10; sur Oxford Lad $1.80, 2.90; sur Deepdene $2.65

CINQUIEME COURSE.—1 mille et 70 verges. Bourse $500. 4 ans et plus. Temps: 25 1-5; 52; 1.19 4-5; 1.48; 1.53 1-5.

	Pes.	D	F.
Wee Toney, Packer	113	4	1
Marymick, Munden	113	3	2
My Last Dollar, Shaffer.	116	2	3
Fiery Steel, Bardales ...	116	6	4
Lone Gallant, Richmond	104	7	5
Storm Orphan, Feeney .	111	1	6
Gold Plate, Haynes	103	5	7

$2.00 au mutuel rapportent sur Wee Toney $5.05, 3.80, 2.60; sur Marymick $3.40, 2.35; sur My Last Dollar $2.65.

SIXIEME COURSE.— 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 24 4-5; 50 2-5; 1.18 2-5.

	Pes.	D	F.
Miss High Hat, Magath	113	4	1
Shadoon, Richmond	108	6	2
Cinesar, Macker	115	2	3
Bay Farewell, Shaffer .	113	3	4
Pie Plate, Williams	113	5	5
The Alamo, Munden	118	1	6
Lopalong, Field	113	7	7

$2.60 au mutuel rapportent sur Miss High Hat $6.50, 3.60, 2.50; sur Shadoon $7.90, 4.80; sur Cinesar $2.50.

SEPTIEME COURSE.—(3e course originale). 5 1-2 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: 24; 50 1-5; 1.10 3-5.

	Pes.	D	F.
†Little Jack, Shaffer ...	117	2	1
Night Tide, Packer	117	6	2
Rolls Fast, Williams ...	112	3	3
†Tell Oak, Bardales	112	4	4
Tommy's Luck, Juarez .	117	8	5
Green Hickory, Magath .	117	1	6
Recondite, Field	117	11	7
Battle Fleet, Haynes ...	102	5	8
Resulter, Stiff	112	7	9
Dissembler, Feeney	117	9	10
†Juanita J., Barker	117	10	11
Brown Marvel, Richmond	112	12	12

†—Field.

$2.00 au mutuel rapportent sur †Little Jack $2.80, 2.55, 2.20; sur Night Tide $1.60, 3.05; sur Roll Fast $3.80.

La Quinella a rapporté $8.80.

Le pari double et les Quinellas

Le Quinella sur la première course, hier, à Mont-Royal, a rapporté $16.65. Le second, sur la dernière course, paya $8.00 pour $2.00. Le pari double, sur les autres pistes, a rapporté les prix suivants:

A Empire City—$38.20.
A Suffolk Downs—$67.80.
A Arlington Park—$244.40.



COURSES A TERREBONNE

TERREBONNE, 29.—Le Parc Moody, de Terrebonne, inaugurera sa saison 1943, par un grand meeting, dimanche le 4 juillet, avec 4 classes au programme.

2.28, trot et amble $200.00
2.22, trot et amble $200.00
(4 secondes allouées aux trotteurs).
Free for all (avec barre 2.08 en 1942). $200.00
Classe nommée $100.00

Un bon nombre de chevaux sont déjà à l'entraînement à la piste, et une grande activité règne parmi les propriétaires.

Les organisateurs sont à faire subir à la piste ainsi qu'à l'estrade et les stalles, certaines améliorations.

Ceux-ci promettent aux amateurs de ce sport du temps rapide, et des classes bien remplies et chaudement disputées.

Pour information: Le club Sportif Terrebonne Enrg., Léon Martel, Ha: 7221, le soir: Terrebonne 119 W.

Ligue de baseball de la Ville de Montréal

Il y aura deux parties ce soir dans la ligue des terrains de jeux de la Ville (section des Jeux). Pour cette occasion le Parc Champlain visitera le St-Anselme au Parc Lafontaine. Le club Lafontaine visitera le Rosemont au Jardin Botanique. La lutte dans cette nouvelle ligue commence à être serrée et avec l'encouragement du public, ces joueurs s'efforceront de donner du beau base ball. Les deux parties commenceront à 6.45 p.m.

Inscrits d'aujourd'hui à Mont-Royal

PREMIERE COURSE — $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Rosin 116, x-High Low Jack 111, Malta 105, Bravoure 111, Nitanot 111, Gisten 116, Pepper Box 111, x-fster 106, Here Again 116, x-Cheer Up 100, x-Whisk Dolly 106, x-Twinkatys 106, Gunwale 116, Lexbrook 116, Green Hickory 116.

DEUXIEME COURSE — $400, à réclamer pouliche, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. — Bugle March 116, Daisy T. 116, Chilly S. 116, Marstar 105, Red Tomato 111, Anna Worthmore 111, Casino Guy 116, a-Court Gallant 116, x-Happy Seven 111, x-Balma 106, a-Sally Portia 111.

a — Entrées: Mrs. C. P. Ireland et W. H. Rogers.

TROISIEME COURSE — $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Cadet Bob 116, x-Burgoo Prince 111, Prince Hal 116, x-Dear Old Pal 111, Ever Time 116, Bernardine 111, Oakwoods Lad 116, Rupee 116, x-Cuvanna 101, Dave Alexander 116, Brave Miss 111.

QUATRIEME COURSE — $300, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Minimum 116, x-Jack Sting 111, Centigrade 116, Palm Island 116, Differential 116, Baron Lynn 116, x-Dissembler 111, Volgadale 111, x-Waverley Prince 106, x-Secret Service 106, x-Tureen 111.

CINQUIEME COURSE — $400, à réclamer, Bourse Saint-Laurent, 3 ans et plus, 6 furlongs. — a-Brother Dear 113, Jacscarf 113, x-Brotela 99, Ovid 109, x-Vantime 111, Count Natural 113, Vivacious 108, x-High Level Rhyme 107, Shuchor 115, Golden Silence 110, a-Roseate Dreams 100.

a — Entrée: Mavrides et Robinson.

SIXIEME COURSE — $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Baggrave 113, Gunnery 108, Watercure 111, Kayde Ekay 111, Bold Nelson 116, Beacon Street 106, Dot Says Not 111, Slump 116.

SEPTIEME COURSE — $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Moonbow 109, Mosey 114, Brass Bottle 109, Lightstone 109, Straight Thru 114, Vicereine 104, Mr. Grief 114, Lustrous 109, Zaltowna 109, Pomsee 109, Decade 114, Aurebon 114, Ambleside II 109.

x — AAC. Temps: nuageux; piste, lourde.

Succès d'un boxeur canadien à Londres

LONDRES, 29. — Un soldat canadien, sautant dans une arène londonienne pour la première fois, a obtenu un triomphe au club Queensbury et incidemment a empoché un pari personnel de $65.

Afin de venger une précédente défaite dans le Nord, le caporal Gordie Woodhouse s'est battu comme un Troyen dans les rondes finales pour remporter la décision sur Harry Davis, un poids mi-moyen de Londres. Le combat le plus excitant de tout un programme, il a tenu une salle comble sous un bel enthousiasme durant huit rondes.

Le pari se fit lorsque Gordie et Harry furent signés pour se rencontrer de nouveau et, pendant un temps, on aurait cru que Harry prendrait l'argent. Dans les premières rondes, il martela continuellement Gordie, mais l'ancien amateur se reprit dans les quatre dernières rondes et martela la mâchoire de Harry pour l'affaiblir considérablement.

Un autre Canadien sur le même programme, le caporal Arnold Hayes, a été disqualifié dans la septième ronde d'un combat de huit rondes pour s'être accroché de façon trop persistante. Le nègre de Montréal, qui peut combattre comme un lion quand il est à son meilleur, n'a pu résister à Bob Valentine, un poids-lourd dur-à-cuire de Londres. Hayes, meilleur boxeur que Valentine qui est pratiquement un inconnu, avait été champion d'un tournoi au même club il y a quelques mois. Valentine qui pesait 177 livres, assena de violents coups de la droite dans la première ronde et Hayes commença à s'accrocher. Averti plusieurs fois, il persista cependant.

Considéré comme le combat principal de la soirée, un huit rondes entre les mi-moyens sergent Arthur Danahar, des Irish Guards et Jackie Potts, de Crewe, fut arrêté à la sixième à cause d'une profonde coupure au-dessus de l'oeil droit de Potts. Potts fit un excellent combat mais Danahar, qui en est à maints triomphes en ces récents mois, fut toujours le maître de la situation.



WHIRLAWAY, le fameux pur-sang, est retiré de la compétion et finira ses jours à brouter l'herbe des paturages du Kentucky.

* * * * * *

Whirlaway a fini sa carrière après 4 ans de compétition

CHICAGO, 29. — Whirlaway ne courra plus. Le cheval bai qui gagna $561,16150 en quatre années d'une brillante carrière a été retiré de la compétition aujourd'hui et passera le reste de ses jours dans les pâturages verdoyants du Kentucky.

Warren Wright de l'écurie Calumet, propriétaire du grand pur-sang, a dit que la décision de retirer Whirlaway fut prise après sa désapointante performance dans le mille Equipoise samedi à Washington Park, où il a terminé cinquième.

Voici comment Whirlaway a établi un record de tout temps pour les bourses gagnées par un pur-sang:

		Départs	G.	2e	3e	V.	Recettes
1940	(2 ans)	16	7	2	4	3	$ 77,275
1941	(3 ans)	20	13	5	2	0	272,386
1942	(4 ans)	22	12	8	2	0	211,250
1943	(5 ans)	2	9	0	1	1	250
Totaux:		60	32	15	9	4	$561,161

Parmi ses recettes les plus importantes:

1940	
Saratoga Special	$ 9,750
Hopeful	37,850
1941	
Kentucky Derby	$61,275
Preakness	49,365
Belmont Stakes	39,770
Dwyer Stakes	8,075
Travers Stakes	16,900
American Derby	44,975
Lawrence Realization . . .	23,050
1942	
Dixie Handicap	$19,275
Brooklyn Handicap	23,650
Massachusetts Handicap. .	43,850
Narragansett Special . . .	21,300
Jockey Club Gold Cup . . .	18,350
Washington H'p 'Laurel' .	14,350
Pimplico Special	10,000
Louisiana Handicap . . .	12,450

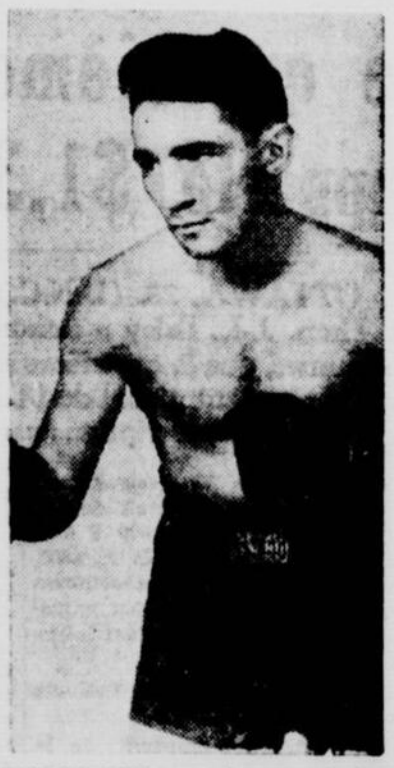
LE TENNIS

IMPORTANCE DU TRAVAIL DE TETE

WINTER Park, Flo., 29. — Gordon Angar, studieux entraîneur de tennis au Rollins College, croit que le travail de tête, et non le travail des pieds, fait rapporter les championnats sur les courts de tennis.

Et si on lui demande de prouver cette théorie, il peut indiquer au moins quatre de ses élèves, qui ont envahi les tournois nationaux cet été avec éclat, ayant en tête Pauline Betz, joueuse de tennis No 1. Aussi à Rollins actuellement se trouvent plusieurs étoiles juvéniles qui hébahissent leurs aînés par la constance et la beauté de leur jeu. Comment fait-il cela? Simplement en indiquant qu'il est plus important de savoir où lancer la balle que de savoir comment la frapper. "Un joueur peut avoir le bras le plus solide au monde, dit Angar, mais s'il ne sait que faire de la balle, ses coups sont inutiles. Je suis un fervent adepte de la stratégie sur les courts."

L'ourson noir est à peine plus gros qu'un melon à sa naissance.



WILLIE PEP, que la commission athlétique de l'Etat de New-York reconnait comme le titulaire de la catégorie des poids plume, a reçu son appel pour les forces armées des Etats-Unis.

Bel exploit du lanceur Tom Sunkel

L'ex-lanceur des Giants et des Cardinaux tient Buffalo à trois "hits", et Jersey-City triomphe

NEW-YORK, 29. — Le lanceur gaucher Tom Sunkel, qui lançait pour Cardinaux et pour Giants dans la ligue Nationale, a encore beaucoup d'allant dans le circuit international. Lançant pour le Jersey City, qui est dans la cave, à Buffalo hier soir, le gaucher Sunkel n'a accordé que trois coups sûrs pour battre Buffalo 5 à 1 et enregistrer son quatrième triomphe contre trois défaites.

Otto Denning, anciennement des Indiens de Cleveland, a entravé l'effort de Sunkel d'obtenir un blanchissage en frappant un coup de circuit dans la seconde manche. Plus tard, il frappa un coup double, ainsi obtenant deux des trois coups sûrs du Buffalo. Le receveur des Bisons a été le seul joueur à dépasser le premier but devant Sunkel, bien que le gaucher ait accordé six buts sur balles et un simple au joueur du troisième but Ollie Bejma.



Tom Sunkel

Floyd Giebell a, aussi, bien lancé pour Buffalo, n'accordant que sept coups sûrs avant d'être remplacé à la huitième. Norm. Small l'a catapulté avec un coup de circuit pour le seul point légitime du Jersey City. Les trois autres points qui suivirent furent décrochés sur des erreurs. Al Ott compta le cinquième point dans la neuvième.

Les Bears de Newark qui sont en deuxième position ont diminué l'avance des meneurs Toronto à deux parties, battant le Rochester 2 à 1 pour la troisième fois consécutive. Waler Dubiel, droitier du Newark et Blix Donnelly, étoile du Rochester ont offert un magnifique duel de lanceurs jusqu'à la septième lorsque Dubiel l'emporta au moyen d'un triple but de Frank Sylvanic et le ballon de Mike Garbark à Earl Naylor. Ed Levy frappait un coup de circuit dans la manche précédente pour égaler le score 1 à 1.

Avec la partie Syracuse-Toronto ajournée pour cause de pluie et le Baltimroe et le Montréal ne jouant pas, ces deux seules parties furent jouées dans l'Internationale. L'intermission du Baltimore a été marquée par l'annonce que Bob Repass, considéré comme le meilleur court-arrêt de la ligue, devra se rapporter aux autorités militaires le 8 juillet. Son travail au bâton et au champ a largement contribué à monter le Baltimore en première division. Tommy Thomas, gérant des Birds songe à placer le premier but Blas Monaco au court-arrêt et amener Jim Nonochick du champ extérieur pour jouer au premier.

STATISTIQUES DE L'INTERNATIONALE

MOYENNE INDIVIDUELLE

	J.	Ab.	Pts	Ca.	C.	Ppp.	Bv	Pc.
Ortiz, Mont.	62	233	30	78	3	47	4	.335
Rosen, Syr.	55	196	31	64	2	21	5	.327
West, Syr.	33	106	9	34	2	9	9	.321
Polli, J.-C.	15	22	5	7	0	1	0	.318
Levy, New.	54	184	27	58	7	30	9	.315
VanRob's, Tor.	58	210	33	66	4	39	8	.314
Korte, Newark.	20	70	9	22	0	7	3	.314
Badne, Mont.	40	130	15	40	1	23	2	.308
Graham, Mont.	51	174	42	52	12	38	0	.299
Dwyer, Nwk.	56	167	30	50	3	9	1	.299
Staller, Balt.	53	198	26	59	6	33	9	.298
Howell, J.C.	54	172	16	51	1	23	2	.297
Sshoendienst, Ro.	42	191	24	56	1	6	7	.293
Bartley, Mont.	19	58	7	17	0	8	0	.293
Howell, Mont.	51	162	23	47	1	19	10	.290
Harr'gton, Syr.	58	211	29	62	2	17	28	.289
Sieling, Balt.	30	112	20	32	2	13	5	.286
Barnes, Roch.	51	187	30	53	2	13	10	.283
Repass, Balt.	55	210	37	59	3	32	4	.281
Mele, Syr.	46	155	17	43	2	19	3	.277
Paré, Balt.	32	83	12	23	1	7	0	.277
Mead, J.C.	55	99	9	27	0	15	1	.273
Wargo, Roch.	33	92	6	25	1	13	1	.272
Olmo, Mont.	60	236	38	64	2	22	8	.271
Kimball, Mont.	62	242	43	65	4	28	3	.269
Rubeling, Tor.	64	239	32	64	1	35	9	.268
Zak, Tor.	65	228	54	61	0	8	14	.268
Gruzdis, Tor.	50	146	23	39	2	25	16	.267
Heller, Buff.	56	207	26	55	2	20	3	.266
Kobesky, Buf.f.	54	199	31	53	8	40	4	.266
Tiedeman, Balt.	38	113	16	30	0	9	5	.265
Davis, Tor.	64	112	26	56	3	20	7	.264
DelSavio, Syr.	52	191	19	50	0	17	1	.262
Martin, Roc.	21	42	5	11	0	4	5	.262
Brack, J.C.	54	192	27	50	0	16	2	.260
Mack, Roch.	53	162	18	42	2	18	0	.259
Sauer, Syr.	58	201	25	52	3	27	3	.259
Garbark, New.	40	132	16	34	3	19	1	.258
Ripple, Tor.	50	183	18	47	3	29	1	.257
Smith, Buff.	55	183	27	47	3	24	8	.257
Kress, Tor.	29	74	8	19	1	3	1	.257
Letchas, Tor.	56	219	36	56	1	16	5	.256
Mackiewicz, B.	42	165	22	42	2	25	5	.255
Burmeister, R.	53	177	14	45	1	19	0	.254
Monaco, Balt.	53	194	35	49	1	16	24	.253
Corr.den, Mont.	29	84	6	21	0	6	1	.250
Corbett, New.	59	207	35	51	2	21	4	.246
B'goechea, Buf.	41	126	10	31	1	7	2	.246
Cazen, Syr.	24	65	2	16	0	3	2	.246
Savage, New.	58	189	28	46	8	25	13	.243
Rodriguez, Syr.	22	66	5	16	0	5	2	.242
Taylor, New.	28	33	3	8	0	4	0	.242

LES CLUBS AU BATON

	J.	Pts	Ca.	2b	3b	C.	Ppp	Bv	Pc.
Montréal	62	279	518	80	20	28	249	41	.259
Syracuse	57	199	457	72	20	14	174	50	.254
Toronto	66	287	536	74	12	20	233	71	.249
Baltimore	57	252	459	71	10	18	204	65	.241
Newark	61	231	466	57	10	35	208	44	.239
Roch'ter	59	197	442	62	9	12	170	42	.237
Buffalo	57	222	429	67	5	23	193	32	.223
Jer.-City	62	194	434	45	14	9	165	21	.220

RECORDS DES LANCEURS

	J.	Mi.	Cs.	bb	Rab	G.	P.	Pc.
Marleau, Nwk.	19	33	31	13	9	3	0	1.000
Strincevich, T.	16	104	99	22	45	8	2	.800
Klieman, Bal.	20	115	89	44	48	10	3	.769
Gromek, Balt.	19	99	87	32	70	6	2	.750
Chipman, Mt.	14	85	80	50	30	6	2	.750
Deforge, Mtl.	17	47	34	20	21	3	1	.750
Pae, Nwk.	12	64	49	46	43	3	1	.750
McCabe, Tor.	11	43	29	40	18	3	1	.750
Donnelly, Roc.	11	82	57	56	59	8	3	.727
Hutch'son, R.	11	82	57	56	59	8	3	.727
DeLaCruz, Sy.	16	116	91	31	50	10	5	.700
Gentry, Buf.	15	110	94	58	65	8	4	.667
Hiller, Nwk.	9	58	47	29	32	4	2	.667
Webb, Mont.	5	33	31	8	7	2	1	.667
Swift, Balt.	18	39	45	14	9	5	3	.625
Schultz, Syr.	12	75	66	24	24	5	3	.625
Dubiel, Nwk.	9	54	40	20	28	5	3	.625
Conger, Tor.	18	129	110	40	57	7	5	.583
Hamini, Tor.	16	104	103	26	53	8	6	.571
Polli, J.C.	15	70	67	23	13	5	4	.556
Roser, Nwk	12	62	56	37	35	5	4	.556
Wicker, Roch.	13	85	81	32	24	6	5	.545
Hopper, Tor.	17	81	78	45	39	7	6	.538
Sherr, Mont.	20	78	80	25	26	6	6	.500
Gregg, Mont.	14	88	66	55	35	6	6	.500
Bartleson, Sy.	11	75	54	34	29	5	5	.500
Davis, Nwk.	14	68	65	41	36	4	4	.500
Hole'be, Nwk.	13	80	65	49	40	4	4	.500
Schmidt, Roc.	13	48	44	20	24	3	3	.500
Sunkel, J.C.	8	56	39	26	13	3	3	.500
Collins, Mont.	13	29	29	25	2	2	2	.500
Howell, Syr.	10	41	46	35	16	2	2	.500
Smoll, Balt.	9	49	40	17	23	2	2	.500
Van Slate, Ba.	20	102	88	51	53	6	7	.482
Flowers, Mtl.	13	91	81	46	33	5	6	.455
Giebell, Buf.	12	90	90	31	34	4	5	.444

(Parties de jeudi comprises)

Les MENEURS DANS LES MAJEURES

	G.	AB.	R.	H.	PC.
Dahlgren, Phillies	60	225	32	79	.351
Hockett, Indians	23	222	33	76	.342
Stephens, Browns	49	184	27	63	.342
McCormick, Reds	60	238	29	80	.336
Frey, Reds	52	217	28	72	.332
Wakefield, Tigers	57	248	29	77	.311

LIGUE NATIONALE — Points produits par Herman, Dodgers, 45.

LIGUE AMERICAINE — Stephens, Browns, 42.

LIGUE NATIONALE — Coups de circuit: Ott, Giants, 8.

LIGUE AMERICAINE--Keller, Yankees, 10.

Water Pearl paie $78.80 pour $2.00

Piste de Jamaica, N.-Y., 29.—"Water Pearl", un hongre gris de lécurie de Hud'son Vally, payant $78.80 pour deux, a défait le favori Chop Chop à Mme Barclay-K. Douglas par une demi-longueur pour remporter la bourse Nepperhan hier après-midi. "Royal Nap" du Raonch Lazy F. a été troisième. Water Pearl a couvert le mille et un seizième en 1.45 minute devant une nombreuse foule.



L'étoile tennistique de l'Equateur, FRANCISCO (Pancho) SEGURA, un ambidextre de la raquette, comme on le voit ci-dessus, étudie maintenant à l'université de Miami. Il a l'intention de s'essayer de nouveau à remporter le championnat national des Etats-Unis, cet été. Il entrera dans les services armés de son pays, à son retour chez-lui où il prendra part à un programme de reconstruction morale, édicté par son gouvernement, qui paie ses dépenses de séjour aux Etats-Unis.

Demain, le baseball sera secourable

Les ligues majeures donneront leurs recettes aux oeuvres de guerre américaines, demain

Le 10e succès de Sewell

NEW-YORK, 29. — Ce sera un grand soulagement pour les clubs des ligues majeures de commencer une autre ronde de jeu intersectionnel demain. Ceci parce que demain est le premier des deux jours "de secours de guerre" désignés par le commissaire Kenesaw Mountain Landis au cours desquels tous les clubs remettent leur recettes entières au Fonds de Guerre National.

L'an dernier chaque club a joué deux parties pour les sociétés de secours de l'armée et de la marine américaines et les 16 parties jouées à diverses dates et sous diverses conditions rapportèrent $506,830.30.



Rip SEWELL

Cette année le baseball a profité de son expérience de 1942 et a mobilisé deux grands jours de secours, le 30 juin et le 28 juillet, au lieu d'éparpiller les dates. Toutes les parties seront ou des doubles programmes ou des parties crépusculaires.

Voici quel sera le programme demain dans la ligue Nationale: St-Louis à New-York, programme double; Cincinnati à Brooklyn, programme double; Chicago à Boston, programme double; Pittsburgh à Philadelphie, partie du soir. Et voici le programme dans la ligue américaine: New-York à Cleveland, partie du soir; Philadelphie à St-Louis, partie du soir; Boston à Détroit, partie du soir; Washington à Chicago ,programme double; dans la première partie de ce dernier programme, les joueurs du Chicago et du Washington donneront une exhibition avec les joueurs du poste d'entraînement naval des Grands Lacs.

Ces parties déclencheront un programme fort occupé de deux semaine pour les deux ligues avec une cédule fort chargée pour tous les clubs à l'occassion du 4 juillet et avec la partie d'étoiles annuelle jouée à Philadelphie dans deux semaines.

Comme il est habituel, cette année la plupart des clubs ont eu une intermission de deux jours avant de s'embarquer dans les séries est-ouest. La seule activité dans les majeures hier a été une partie crépusculaire à Pittsburgh, les Pirates écrasant les Reds de Cincinnati 7 à 1.

Truett "Rip" Sewell, qui se bâtit une saison des plus réussie, a lancé avec maitrise et régularité, n'accordant que sept coups sûrs et personnellement à catapulté un triple qui valut deux points et fit chasser Bucky Walters du monticule dans la première manche. De plus Bob Elliott a contribué un coup de circuit de deux points pour assurer le 10e triomphe de Sewell contre deux défaites. Tous les clubs ne jouent pas aujourd'hui.

LE BASEBALL de la SEMAINE

		J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
	Internationale:							
1	Baltimore	3	8	3	2	—	..	..
2	Buffalo	7	5	—	17	7	..	..
3	Jersey-City	5	0	3	8	5	..	..
4	Montréal	20	3	—	12	—	..	..
5	Newark	15	5	—	10	2	..	..
6	Rochester	8	13	4	5	1	..	..
7	Syracuse	6	10	—	3	—	..	..
8	Toronto	1	5	14	6	—	..	..
	Nationale:							
9	Boston	5	5	3	10	—	..	..
10	Brooklyn	1	2	3	15	—	..	..
11	Chicago	1	6	5	5	—	..	..
12	Cincinnati	1	—	0	11	1	..	..
13	New-York	3	3	1	7	7	..	..
14	Philadelphie	12	8	2	4	—	..	..
15	Pittsburgh	2	—	9	4	—	..	..
16	St-Louis	5	0	2	12	—	..	..
	Américaine:							
17	Boston	3	2	4	6	—	..	..
18	Chicago	16	2	3	3	—	..	..
19	Cleveland	4	6	2	2	—	..	..
20	Détroit	7	3	3	12	—	..	..
21	New-York	—	2	1	6	—	..	..
22	Philadelphie	8	5	—	5	—	..	..
23	St-Louis	10	6	6	11	—	..	..
24	Washington	—	2	—	13	—	..	..
	Ass. Américaine:							
25	Columbus	4	8	..	14	—	..	..
26	Indianapolis	5	4	—	8	8	..	..
27	Kansas-City	5	4	..	7	8	..	..
28	Louisville	4	5	..	9	—	..	..
29	Milwaukee	4	3	..	17	5	..	..
30	Minneapolis	8	3	..	16	4	..	..
31	St-Paul	4	2	..	12	5	..	..
32	Toledo	16	7	..	19	1	..	..

Angelo Callura est vainqueur

NOUVELLE-ORLEANS, 29.—Angela Callura, de Hamilton, Ont., a défait Herbie Lockwood, de Fort Barrancas, Flo., dans un combat de poids légers de huit rondes, Callura ayant le meilleur du combat à cause de sa science supérieure. Callura a frappé aussi efficcement des deux mains dans les corps-à-corps, coupant l nez, les yeux de Lockwood dans la troisième. En plusieurs occasions il ébranla le gars de la Floride avec des crochets de droite au visage, mais il ne réussit pas à le coucher pour les dix secondes.

Bilan du BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE:

Hier

Newark 2, Rochester 1.

Jersey City 5, Buffalo 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
Toronto	41	39	.586	..
Newark	36	28	.563	2
Montréal	**35**	**30**	**.538**	**3½**
Baltimore	30	29	.508	5½
Syracuse	31	31	.500	6
Buffalo	30	33	...	7½
Rochester	30	34	...	8
Jersey City	25	42	...	14½

Aujourd'hui

Baltimore à Montréal; programme double.

Jersey City à Buffalo.

ewark à Rochester.

LIGUE NATIONALE:

Hier

Pittsburgh 7, Cincinnati 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	37	22	.627	..
Brooklyn	40	26	.606	1½
Pittsburgh	32	28	.533	5½
Cincinnati	30	29	.508	7
Philadelphie	30	31	.492	8
Boston	28	30	.483	8½
Chicago	23	38	.377	15
New-York	23	39	.371	15½

Aujourd'hui

Date libre.

LIGUE AMERICAINE:

Hier

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	32	24	.579	..
Washington	34	28	.548	1½
Boston	32	31	.508	4
Cleveland	30	31	.492	5
Détroit	27	30	.474	6
Chicago	27	30	.474	6
Philadelphie	30	34	.469	6½
St-Louis	26	31	.456	7

Aujourd'hui

Date libre.

ASSOCIATION AMERICAINE

		R.	H.	E.
Indianapolis	013 310 000	8	13	0
Toledo	100 000 000	1	7	4

Trexler et Hofferth; Peterson, Hanning (4) et Keller.

Milwaukee	001 100 300	5	9	1
Minneapolis	100 100 200	4	13	1

Li, Vengood et Helfu; Clark, Lefebvre (8) et Rolandson.

Kansas City	010 130 030	8	8	1
St-Paul	102 001 010	5	10	3

Hausmann et Smith; Speer, Belknap (7) Andrews.

BASEBALL AU STADIUM

LES ORIOLES DE

BALTIMORE

VS

LES ROYAUX DE

MONTREAL

Ce soir à 6.45 et 8.45 p.m.

SOIREE DES DAMES

PROGRAMME DOUBLE

Demain soir à 5.30

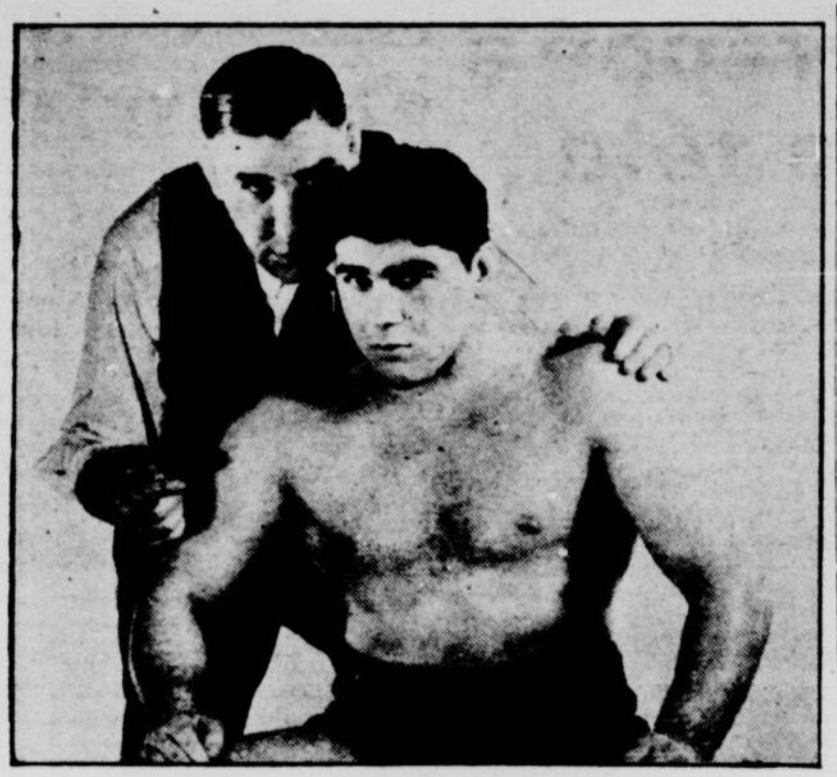
Festival national au Stade, jeudi, le 1er juillet

Jeudi, à 8 heures du soir, le premier juillet, jour de la Confédération, aura lieu au Stadium, la grande fête sportive et musicale annuelle connue sous le nom de Festival National. Cette fête populaire est organisée par un comité que préside M. Adjutor Perron.

Les meilleurs athlètes du Canada tels que Yvon Robert, Dave Castilloux, Johnny Greco, Gérard Côté, Johny Tousignant, Florian Bibeault et autres sont au programme.

Dans le domaine musical, on entendra l'hymne national de chacune des Nations-Unies chanté par des groupes de jeunes gens, garçons et filles, portant le costume national de leur pays d'origine.

"O Canada" et "God Save The King" seront chantés par la foule sous la direction de Guillaume Dupuis. M. David Rochette chantera "La Marseillaise" et l'hymne national des Etats-Unis. Le nouvel hymne "Pan-Américain" sera chanté par Gérald Desmarais. Le studio Roger Larivière et les artistes suivants sont aussi au programme: Rolland Leclerc, Paul-André Asselin et André Robert, soprano de 12 ans. Plusieurs vedettes étrangères chanteront l'hymne national de leur pays respectif. La soirée se terminera par un quart d'heure de cinéma sonore offert par l'Office National du Film. Il y aura aussi feu d'artifice. Le directeur artistique du Festival est M. Eugène Dubuc, maitre de chapelle et professeur à l'école Saint-Louis de-Gonzague. Pour tous renseignements: CHerrier 2761.



BOB MANAGOFF, assis, le champion du monde à la lutte, avec son père, lui-même ex-lutteur de marque, en visite à la "Patrie", cet avant-midi, en compagnie du matchmaker Eddie Quinn et Lucien Riopel, ancien matchmaker de l'aréna Mont-Royal. Les Managoff sont venus ici en vue de discuter des possibilités d'un match entre Bob et Yvon Robert pour le championnat.

* * * * * *

Bob Managoff, champion-lutteur du monde, visite La "Patrie"

Bob Managoff, l'actuel champion du monde chez les poids lourds, est à Montréal et, accompagné de son père, ancien lutteur lui-même, qui rencontra les célébrités de l'ancien Parc Sohmer, situé coin Notre-Dame et Panet, il y a une trentaine d'années, il a rendu visite au directeur des sports de ce journal.

Managoff, beau spécimen d'Arménien, âgé de 25 ans, parlant un peu le français, est à Montréal, comme il le dit, avec l'intention de tirer au clair la situation, créée par les prétentions d'Yvon Robert qu'il est toujours le monarque des poids lourds.

"J'ai défait Robert à Houston, Tex. l'automne dernier, sans anicroche, gagnant loyalement, quoiqu'on en puisse dire", déclare Bobby, "mais, j'ai consenti à venir ici régler le différend avec Robert, si l'on peut s'entendre sur les conditions d'un tel match", ajouta-t-il.

Sans connaître les stipulations, que comportait une telle rencontre, nous savons que, naturellement, elle serait pour le championnat du monde, et demanderait, vraisemblablement, les services d'un arbitre neutre.

Managoff a déclaré qu'un tel match était en demande en plusieurs endroits aux Etats-Unis, mais qu'il aimerait autant rencontrer "et battre" Robert chez lui pour enlever tout alibi, dans la suite.

Bob a paru en grande forme et il est sous la direction de son père, qui lui a inculqué les éléments du "catch" pour en faire un des as du matelas parmi la génération actuelle. Le sénior lutta ici pour le défunt promoteur George Kennedy, auquel était associé Lucien Riopel, devenu à son tour matchmaker, et qui accompagnait les deux Managoffs à La "Patrie" de même que Eddie Quinn, le matchmaker de la Canadian Arena Co.

Si le match a lieu entre Robert et Managoff, il sera probablement présenté mercredi prochain, le 7 juillet.

Les cours de baseball de nos terrains de jeux

L'ouverture générale des terrains de jeux de la Ville de Montréal ayant eu lieu le 28 juin, les instructions de Base-Ball seront données régulièrement les mercredis et vendredis de 2.30 p.m. à 4.30 p.m. et les lundis et vendredis soirs de 7 hrs. à 9 hrs. Donc ceux qui sont intéressés n'oubliez pas ces journées d'instructions. S'il y a des changements ou s'il y a des instructions additionnelles vous en serez avertis par les journaux. Donc en foule aux journées et aux heures mentionnées, aux terrains suivants: Parc Lafontaine, Jardin Botanique, Parc Laurier et Parc Jarry.

2,175,514 immigrés

La population immigrée du Canada était de 2,175,514 habitants au recensement de 1941 comparativement à 2,317,497 en 1931. Le chiffre de 1941 comprend 157,612 Canadiens de naissance qui sont revenus au Canada après avoir demeuré à l'étranger pendant une période d'un an ou plus. La population immigrée constitue à peu près un cinquième de la population totale en 1941. Seulement 188,040 immigrants, ou 8.6 p.c. de tous les immigrés au Canada en 1941, sont arrivés en notre pays pendant la décade de 1931 à 1941, à rapprocher de 651,861 ou 30 p.c. du total de 1921 à 1931.

Le GOLF

POUR LE CHAMPIONNAT JUNIOR

Le parcours du club de golf Hampstead sera, demain, le théâtre de la contestation pour le championnat junior de la province de Québec. C'est un événement, qui devrait attirer de nombreux inscrits, car, les officiers de l'association de Golf de la Province, qui sanctionne le tournoi, déclarent qu'ils avaient, hier soir, une cinquantaine de noms. Toutefois, jusqu'à présent, J.-H. Searcy, de Hampstead, le champion de l'an dernier, et Arnold MacLean, de Rosemont, le finaliste, ne sont pas encore inscrits.

Il y aura aussi le concours des équipes pour le trophée Birks, emblème du championnat junior d'équipes de la province. Le Hampstead aura, cette année, trois équipes en lice, tandis que les autres seront celles de Granby, Whitlock et Grovehill.

Voici le pairage pour le championnat individuel junior:

9.30 a.m. et 1.30 p.m. — D. Dewar, Hampstead; Michael Darling, Whitlock.

9.35 et 1.35 — C. Lawrence, Hampstead; John Hughes, Grovehill.

9.40 et 1.40 — David Darling, Whitlock; Jim Langhill, Hampstead.

9.45 et 1.45 — Jim Bell, Hampstead; Bill McDonald, Granby.

9.50 et 1.50 — Donald Kent, Whitlock; Ernie Nash, Hampstead.

9.55 et 1.55 — Bill Adamson, Hampstead; Ted Bliss, Whitlock.

10.00 et .00 — Yves Roy, Lévis; Bob Gillespie, Hampstead.

10.05 et 2.05 — George Samworth, Granby; Phil Grant, Grovehill.

10.10 et 2.10 — K. A. Wynne, Hampstead; H. Harding, Grovehill.

10.15 et 2.15 — B. Barbeau, Hampstead; Bill Doe, Granby.

10.20 et 2.20 — Doug Woodward, Grovehill; Bob Scrimgeour, Granby.

10.30 et 2.30 — F. Robitaille, Lévis; John Fennell, Hampstead.

10.35 et 2.35 — Ross Miller, Hampstead; R. Côté, Lévis.

TOURNOI DES DISTRIBUTEURS DE PRODUITS ALIMENTAIRES

C'est demain qu'aura lieu au Islemere Golf and Country Club, à Ste-Dorothée, Qué., le tournoi de golf Des Distributeurs de Produits Alimentaires de Montréal.

Cet événement sportif qui réunit chaque année les personnalités les plus remarquantes du commerce de l'alimentation s'annonce pour être un grand succès.

Il y aura golf dans la journée qui sera suivie d'un banquet le soir.

AU TOURNOI DE CHICAGO

CHICAGO, 29—Il a fallu à Patty Berg trois tentatives pour essayer un "tee" au premier trou hier—elle était nerveuse comme cela—mais sa "drive" a fait 220 verges dans le parcours. La jeune fille aux cheveux roux de Minneapolis a fait un "birdie" de 15 pieds au premier trou et a continué avec confiance pour frapper un 76 égal au par et remporter les honneurs de la médaille des femmes dans le championnat ouvert de l'Ouest.

En 1941 elle avait capturé les honneurs de la médaille et avait continué pour remporter le championnat ouvert. Et en décembre 1941 elle se brisait la rotule du genou dans un accident d'automobile. Après 18 mois elle est revenue, fournissant le plus magnifique effort pour surmonter ce handicap. Patty frappait ses coups à la perfection. Ses longs coups rencontrèrent le "rough" seulement deux fois et elle est tombée dans une frappe une seule fois. Sa carte montrait un 37-39, égal au par.

La nouvelle sensation du golf féminin, Catherine Fox, 18 ans, qui toute petite bâtissait des châteaux de sable sur le club le golf de Kidderminster en Angleterre, où son père était joueur professionnel, Catherine a été élevée avec un bâton de golf dans les mains au lieu d'une poupée et elle participait à son premier tournoi de golf à l'âge de 10 ans. Le père de Catherine, Jack Fox, qui était professionnel à Leven, Ecosse, avant d'aller en Angleterre et venir aux Etats-Unis, mâcha plusieurs cigares dans les moments anxieux lorsque sa fille a frappé un 78 pour égaler le score de la jeune Ann Casey, 21 ans, de Mason City, Iowa.



JIMMY CONZELMAN, instructeur, auteur et conférencier sportif qui vient d'être nommé assistant du président Don Barnes des Browns de St-Louis, de la ligue Américaine.

$600,000 pour la Grèce affamée

La campagne que l'on avait lancée dans tout le Canada pour y recueillir par souscriptions une somme de $500,000 destinée à l'achat de vivres et de médicaments pour secourir la population de la Grèce affamée s'est terminée par un succès. Aux dernières nouvelles, l'objectif était dépassé par près de $90,000 et l'on n'avait pas encore reçu tous les rapports. La campagne s'est terminée samedi.

Cédule de crosse du Groupe Sénior que l'on refait

Le Groupe Sénior de l'Association de Crosse Québec a revisé, hier soir, les dates de la dernière partie de sa saison. Dès demain, le Canadien fier de ses deux récentes victoires sur l'Armée-Valleyfield et le Lachine, rencontrera le R.C.A.F. à Lachine. Le premier juillet, jour de la Confédération, le Lachine ira à Valleyfield, son adversaire devant être l'équipe de l'Armée.

Voici la nouvelle cédule du Groupe Sénior:

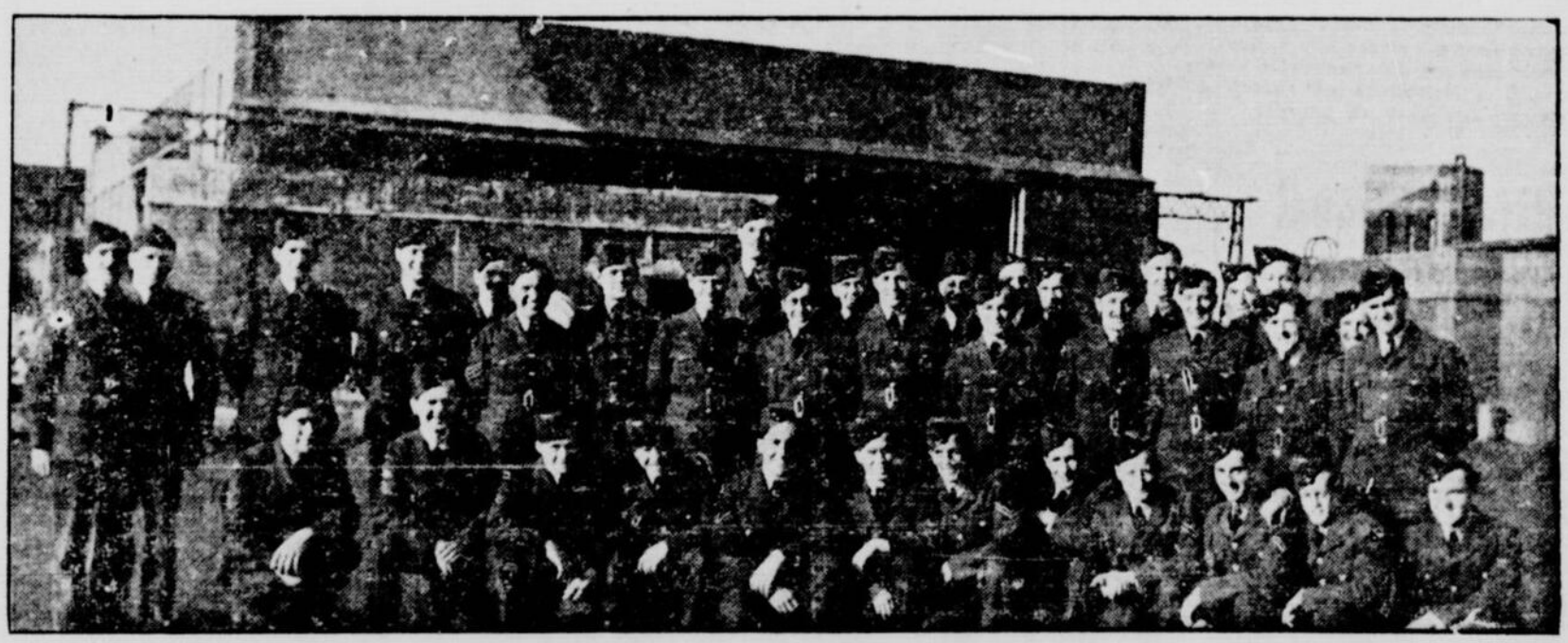
Juin 30—Canadiens vs R.C.A.F. à Lachine.
Juillets:(j)CqéETAOINNUNUNNN
Juillet 1—Lachine vs Army à Valleyfield.
Juillet 2—R.C.A.F. vs St. Régis à Cornwall.
Juillet 4—Canadiens vs St. Regis à Lachine.
Juillet 7—R.C.A.F. vsLachine à Lachine.
Juillet 8—Canadiens vs Armée à Valleyfield.
Juillet 11—Canadiens vs Lachine à Lachine.
Juillet 14—R.C.A.F. vs Canadiens à Lachine.
Juillet 15—St. Régis vs Armée à VValleyfield.
Juillet 18—Lachine vs St. Régis à Lachine.
Juillet 21—Armée vs Lachine à Lachine.
Juillet 25—St. Régis vs Canadiens à Lachine.
Juillet 28—Armée vs R.C.A.F. à Lachine.
Juillet 29—R.C.A.F. vs Armée à Valleyfield.
Août 1—St. Régis vs Lachine à Lachine.
Août 4—Canadiens vs R.C.A.F. à Lachine.
Août 5—St. Régis à Armée à Valleyfield.
Août 8—Canadiens vs St. Régis à Lachine.
Août 11—Lachine vs R.C.A.F. à Lachine.
Août 12—Armée vs Canadiens à Valleyfield.
Août 15—R.C.A.F. vs Canadiens à Lachine.
Août 18—Armée vs Lachine à Lachine.
Août 20—Armée vs St. Régis à Cornwall.
Août 22—Lachine vs Canadiens à Lachine.
Août 29—St. Régis vs R.C.A.F. à Lachine. (4 points).

Criscola pour Al Zarilla

ST-LOUIS, 28, (P. A.) — Les Browns de St-Louis ont annoncé hier soir qu'ils avaient échangé le voltigeur Tony Criscola au club Toledo de l'Association Américaine pour le voltigeur Al Zarilla.

On connait plus de 20,000 espèces de poissons.

L'escadrille de bombardement "Les Alouettes"



Le commodore de l'air Lord Stansgate, P.C., D.S.O., D.F.C., directeur des Relations extérieures de la "Royal Air Force", qui est présentement au Canada, a rendu visite, peu de temps avant son départ de Grande-Bretagne, à l'escadrille de bombardement canadienne-française (Les Alouettes) outre-mer. Sachant qu'il s'en venait au Canada, il a fait prendre la photo ci-dessus qu'il a apportée avec lui. Dès son arrivée à Ottawa, il en a fait parvenir deux copies aux parents de tous les aviateurs qui apparaissent sur cette photo. Il a déclaré qu'il avait fort goûté son bref séjour avec les membres des "Alouettes" et tout particulièrement leur chef, le commandant d'escadre J.-W. Saint-Pierre, de Saint-Eustache-sur-le-Lac. Sur la photo ci-dessus, on reconnait les sergents de section P. R. J. Perron, de Rosemont (Qué.); Carpentier, de Trois-Rivières; G. F. Chartier, d'Ottawa; les sergents R. Cantin, de Québec (Qué.); Langlois, de Brantford (Ont.); A.-L. Dufresne, de Verdun (Qué.); P. Lepage, de Penetanguishene Ont.; les caporaux R. Cuillerier, de Hawkesbury (Ont.); R. Normandin, de Grand'Mère (Qué.); M. Larivière, de Montréal; G. A. Lupien, de Lac à la Tortue (Qué.); J. Lavoie, de Gatineau Mills (Qué.); J. R. A. Landry, de Montréal; J. Barrette, de Saint-Joseph d'Alma (Qué.); J. A. Bissonnette, de Pointe-Claire (Qué.); H. W. Barnes, de Hull (Qué.); P. Bairin, de Prescott (Ont.); P. S. Hébert, de Mallisburg (Ont.); R. J. Jemmett, de Mont-Saint-Denis (Ont.); M. L. Saint Germain, de Saint-Lambert (Qué.); F. F. J. Decock, de Winnipeg (Man.); et les aviateurs-chefs J. A. G. Martin, de Chambly Bassin (Qué.); C. M. Préfontaine de Vancouver (C.-B.); J. M. L. Chagnon, de Montréal; J. E. Dufresne, de Corbeil (Ont.); F. Paquin, de Saint-Boniface (Man.); A. C. Garneau, de Windsor (Ont.); P. Blais, de Montréal; R. R. J. Lauzon, de Windsor (Ont.); L. A. Labelle, de Round Hill (Alta); R. F. Larche, de Transcona (Man.); L. A. Dufresne, de Hudson (Qué.); L. Sirois, de Sherbrooke (Qué.); et P. Gagné, de Brockville (Ont.). (Photo C.A.R.C.)

DÉCÈS

OUIMET — A l'hôpital Notre-Dame, le 28 juin 1943, à l'âge de 51 ans est décédé Rosario Ouimet, épicier-boucher, après une courte maladie. Il était le fils de feu Wilfrid Ouimet, entrepreneur constructeur de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, le 1er juillet. Le convoi funèbre partira de sa demeure 3954, rue Van Horne à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon, Côte-des-Neiges, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1004-1

Feu C.-E. Desjardins

M. C.-Eugène Desjardins est décédé, à sa résidence, 1260 est, rue Bernard, à l'âge de 65 ans, après une courte maladie.

Outre son épouse, née Emma Maheu, il laisse pour déplorer sa perte deux fils: Roméo, avocat et secrétaire de la Cie Produits Alimentaires Catelli, Ltée., et Réal; deux filles: Gabrielle (Mme O. Dufresne) et Françoise (Mme Guy Corbeil); une belle-fille: Lucienne Gauthier Desjardins; deux gendres: le Dr Origène Dufresne, professeur agrégé à l'Université de Montréal et sous-directeur de l'Institut du Radium, et Guy Corbe.., secrétaire de la maison Emile Cobeil, Ltée; se petits-fils: Jean Robert, Pierre et Gilles Desjardins, Roger et Marc Dufresne, et Michel Corbeil; ses petites-filles: Manon et Lise Dufresne; ses frères: Alfred, Ovila et Alexandre Desjardins; ses soeurs: Victoria (Mme M. Lefebvre), Antoinette (Mme L. Larue) et Maria; sa belle-soeur, Mme H. Maheu; ses beaux-frères: MM. H.-M. Maheu et Augustin Blondin.

Le défunt est exposé chez son gendre, M. Guy Corbeil, 591, rue Davaar, Outremont.

Feu M. Rosario Ouimet

M. Rosario Ouimet est décédé à l'âge de 51 ans, à l'hôpital Notre-Dame, après une courte maladie. Il était le fils de feu Wilfrid Ouimet, entrepreneur bien connu, et de Mme lOuimet, née da Galameau.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Philomène Goyer, sa fille, Laurence, sa mère, Mme veuve Wilfrid Ouimet, ses soeurs: Eva et rène, Mme Antonio Hébert, et six frères: .-René, Ernest, Albert, Fernand, Aldéric et Lucien; ses beaux-frères: le Dr Antonio Hébert, Rémi Goyer, Arthur Beaulieu et Emile Gougeon; ses belles-soeurs: Mmes J.-René, Ernest, Fernand, Aldéric et Lucien Ouimet, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu jeudi. La dépouille mortelle est exposée au No 3954, rue Van Horne.

Ordinations

S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal a présidé, ce matin une cérémonie d'ordination à la Cathédrale.

Les ordres mineurs ont été conférés à MM. les abbés V. Pageau, Montréal; D. Cossette, Trois-Rivières; aux RR. FF. A. Fréchette, C.-M. Baillargeon, M. Laflamme et J.-F. Calvin, de l'Ordre des Frères mineurs; ont reçu les premiers ordres mineurs, B. Giraldeau, Montréal; J.-M. Grandmont, Nicolet; Gérard Dubé, Québec; Achille Cournoyer, St-Hyacinthe; J.-P. Asselin, Joliette; Henri Fournelle, Portland, Me.; Alcide Lefebvre, Valleyfield; G. Arbuchon, et Conrad Lafortune, Joliette; J.-E. Langlois, Rimouski; les RR. FF. L. Frytek, Brendan Cullen, S.-M. Déry, Dunstan MacLellan, S.-M. Leblanc et R.-M. Chabot, de l'Ordre des Frères Mineurs.

Les nouveaux sous-diacres sont: MM. les abbés Zénon Roberge, T. Gilker, Télesphore M. Lacroix, D. Cournoyer, J. Ferland, A. Sebastien et T. M. MacDonald.

Ont été élevés à la prêtrise: MM. les abbés Guido Aluisi, D. Beaulieu et E.-M. Riopel.

CONVOCATION

Au déjeuner hebdomadaire du St-Laurent-Kiwanis qui se tiendra en l'hôtel Ritz-Carlton, mercredi, à 12 h. 30, M. Paul-Emile Guilbault, président du Comité de la campagne de souscription en faveur de l'Aide aux Epileptiques, lira son rapport et fera remise d'un chèque imposant pour clôturer la campagne de cette belle oeuvre. Le club commémorera la Fête de la Confédération. A l'issue du déjeuner, les membres seront invités à visiter la nouvelle gare Centrale du C.N.R.

Pas d'élections en URSS

LONDRES, 29. (B.U.P). — Par suite de la guerre, les élections au Soviet suprême ont été retardées d'une année.

Autre tsar des vivres

WASHINGTON, 29. (P.C.) — Le juge Marvin Jones est entré en fonctions en qualité de régisseur des vivres, remplaçant Chester-C. Davis, démissionnaire. Le juge Jones et le troisième administrateur des vivres nommé par l'administration Roosevelt depuis sept mois.

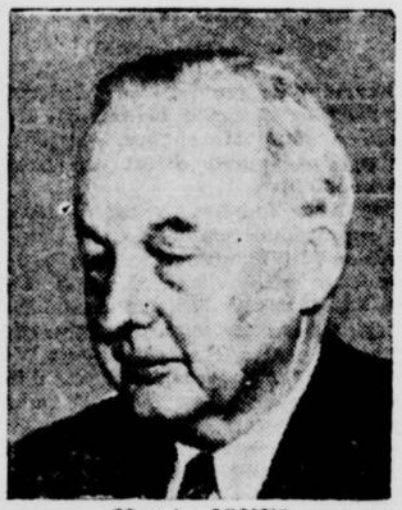
On croit que la nomination de Jones signifie que les prix des vivres seront maintenus à leur niveau actuel ou même abaissés.

En donnant sa démission, Davis expliqua qu'il ne s'accordait pas avec la politique de l'administration qui consiste à faire passer la question des prix aux consommateurs avant toute autre considération, particulièrement quand des octrois sont nécessaires à cette fin. et lorsque, dit-il, les consommateurs jouissent d'un pouvoir d'achat excessif.

Davis a aussi déclaré que pendant qu'il avait la responsabilité de l'administration du programme des vivres, d'autres personnes émettaient des ordres qui venaient en conflit avec ses propres directives.

La controverse au sujet de la politique alimentaires a existé dès le début. La cause première du litige était la plupart du temps la question des prix payés aux cultivateurs et aux détaillants.

Jones, le nouvel administrateur, envisage le problème du même angle que la Maison Blanche. Il a servi, pendant ces derniers mois, en qualité de conseiller agricole auprès de l'Office de la stabilisation économique.



Marvin JONES



Chester-C. DAVIS

L'une des choses qui ont le plus contribué à influencer la démission de Davis fut peut-être l'inauguration, hors de sa connaissance et sans son approbation, d'une politique d'octrois sur les viandes, le beurre et le café, accompagnée d'une réduction des prix. On sait que cette politique avait soulevé des protestations vigoureuses chez les membres du Congrès qui représentent des Etats agricoles.

Les premiers chapeaux de paille furent probablement portés par les Romains.

CHRONIQUE MILITAIRE

George Beurling n'en peut plus sur terre; il lui tarde de voler

George "Buzz" Beurling, le verdunois, qui s'est acquis laurier sur laurier pour sa belle tenue comme aviateur durant la bataille de Malte en a dîné des promenades, des visites, des discours voire même de l'école. Il veut retourner au combat. Il est fait pour voler et ne peut tenir en place sur terre.

Revenu récemment en Angleterre, après une longue tournée au Canada, Beurling dut retourner à l'école, sorte d'université de l'artillerie aérienne. Il se plaint qu'il ne peut y apprendre que les termes techniques du tir aérien et que d'autres part, il n'emploie pas ces méthodes avancées, non pas parce qu'elles ne sont pas à point, mais parce que sa tactique à lui est différente. De toute façon il désire ardemment sauter dans un avion et reprendre la lutte aérienne qu'il menait si bien.

LA SCARLATINE

Le Dr W.-H. Hill, directeur du service de santé de Calgary, s'en prend aux autorités du C.A.R.C. "S'il y a des victimes de la fièvre scarlatine parmi la population de la ville, affirme-t-il, c'est dû au manque de coopération de la part du C.A.R.C." Le Dr Hill prétend que les aviateurs atteints de fièvre scarlatine peuvent sortir de l'hôpital après 19 jours. Une loi provinciale stipule que la période requise est de 28 jours.

AUTRE PERTE

Dans la 613e liste des pertes de l'Aviation canadienne on compte cinq noms. Un homme a été tué en service actif au Canada, et un autre s'est noyé. L'aviateur qui s'est noyé est Clarence Gauthier, de Vancouver.

PROMU

WASHINGTON, — 29. (P.A.) — James Roosevelt, l'aîné des fils du président des Etats-Unis, vient d'être promu au rang de lieutenant-colonel dans la marine américaine.

PLUS DE SECURITE

Afin d'assurer la meilleure protection possible aux aviateurs forcés de se poser sur terre, sur mer ou sur la neige, le C.A.R.C., vient d'adopter cinq nouveaux appareils de secours. Il s'agit d'un sac personnel de vivres de réserve, d'un sac de bord supplémentaire, d'un sac d'urgence spécial pour l'hiver, d'un sac de sauvetage et d'un minuscule poste de T.S.F.

1,107 MORTS

La 322e liste de pertes de l'Armée canadienne donne un total de 1,107 soldats morts depuis le début de la guerre.

NEW-YORK, 29. — (B.U.P.) — Les avions-hôpitaux ont transporté plus de 18,000 malades et blessés durant la campagne nord-africaine.

QUEBEC, 29. — (D.N.C.) — On a fait, hier, des funérailles militaires à Notre-Dame de Lévis, au capitaine-abbé Omer Bégin, aumônier des Voltigeurs de Québec, décédé accidentellement à Aldershot, Nouvelle-Ecosse.

Dans le défilé qui suivait la dépouille mortelle on remarquait plusieurs personnalités du monde religieux, civil et militaire. La fanfare du Royal 22e régiment était suivi d'un détachement des Voltigeurs et d'une nombreuse délégation des militaires du camp de Lauzon.

M. le chanoine Valère Roy, curé de Notre-Dame, a présidé la levée du corps au salon mortuaire du collège de Lévis.

La cérémonie religieuse à l'église paroissiale, fut des plus impressionnantes. M. l'abbé Léopold Roberge, supérieur du collège, a chanté le service, assisté de MM. les abbés R. Croteau et I. Royer, du collège de Lévis, confrères du défunt, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par la chorale paroissiale.

L'Australie menacée

NEW-YORK, 29. (P.A). — Au dire des observateurs militaires japonais, les Nippons ont terminé la construction de bases stratégiques d'où une offensive totale peut être lancée d'"un moment à l'autre" contre l'Australie.

Frappé à la tête

A 3 heures 30, ce matin, M. Elliott Charest, 25 ans, 1851 boulevard Pie IX, attendait son tramway à l'angle des rues Ste-Catherine et Papineau quand les quatre occupants d'une auto qui passait l'invitèrent à monter pour le reconduire chez-lui. Rendus à l'angle des rues Notre-Dame et Bennett un des occupants de l'auto frappa M. Charest sur la tête avec un instrument quelconque et le fit descendre du véhiculé après lui avoir enlevé $25 dans ses goussets.

A 11 heures 55, hier soir, M. Tony Granato, 7813, rue Bloomfield, remisait son auto dans son garage quand il vit un inconnu dans la cour de son voisin. L'homme regardait dans la fenêtre de la chambre à coucher. M. Granato prévint le voisin, M. Roy Hoover, 7815 Bloomfield et ce dernier se rendit dans la cour. Comme il tentait d'appréhender l'inconnu, ce dernier se défendit avec ses poings et blessa M. Hoover aux mains et au visage avant de prendre la fuite.

Conférence des chefs de service de la Colonisation

Il y avait, cet avant-midi, au nouveau Palais de Justice, à Montréal, une réunion des chefs de service du ministère de la Colonisation pour le district de Montréal, sous la présidence de M. J.-A. Ouellette. On y discuta les meilleurs moyens de rendre la colonisation plus prospère, spécialement après la guerre.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 202832. The Merchants Coal Co. Ltd, demandeur vs C. Nickson, défendeur.

Le 8e jour de juillet 1943, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 5725 rue Hutchison, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 29 juin 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 194108. Vacuum Rebuilders Ltd, demanderesse, vs Dame Irène O'Connor et vir, défendeurs.

Le 8e jour de juillet 1943, à une heure de l'après-midi au domicile des dits défendeurs, au No 138, 7e avenue, à Ville LaSalle, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en radio, nettoyeur électrique, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

Louis GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 29 juin 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 204252. Walker F. Prescott (Prescott and Company Reg'd), demandeur, vs Laboratoire Pasteur Ltée, défenderesse.

Le 8e jour de juillet 1943, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 355, Place Royale, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en en cette cause, consistant en clavigraphe, coffre-fort, bureau, fixtures, etc.

Conditions: Argent comptant.

Ed. JODOIN H.C.S.

Montréal, 29 juin 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 214872. J. B. Ethier, demandeur, vs H. Bélisle, défendeur.

Le 8e jour de juillet 1943, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3462 rue Laval, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en brosses en bois, miroir, etc.

Condoitions: Argent comptant

J. E. DESMARAIS, H.C.S.

Montréal, 29 juin 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 180302. — Dame Eva Gagnon Lalumière, demanderesse, vs Dame J. Latulippe et vir, défendeurs.

Le 8ème jour de juillet 1943, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires des dits défendeurs, au No 1826 rue Sicard, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, comptoir, balance, frigidaire, fixtures, etc.

Conditions: Argent comptant.

Gabriel DORION, H.C.S.

Tél. PL. 4501

Montréal, 28 juin, 1943.

ANNONCES CLASSÉES DE La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum :5 mots. Entête en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonce classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h p.m.

A VENDRE

CHESTERFIELD neuf, trois morceaux, velours, deux couleurs, magnifique apparence et deux tapis. Sacrifiera. Elwood 3614. 1 ms

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Crescent 4055. 6854 Saint-Denis. J.N.O.

PROPRIETE A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des Tramways. Vendra à prompt acheteur. S'adresser à 1813 Dorchester est FR 5347

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 1041 Mont-Royal, Montréal. 81-jno

ON DEMANDE A LOUER

VOYAGEUR de commerce seul avec sa mère, désire chambre et pension dans famille privée. Fournir références. FR. 5367. Préférable un 1er étage. 24-1

AUX MALADES

BLENNORAGIE, efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec tablettes de la prescription 333. Nouveau traitement efficace et discret. $2.00 par poste. Dr Laporte, 915 Cherrier. 88-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

PREPOSE à machine à couper les boîtes de carton dans manufacture demandé immédiatement, au-dessus de 40 ans. S'adresser en personne au Bureau du Service Sélectif National (1647). 94-3

EXTERMINATION VERMINE

"DERAT", destructeur de rats et souris, 0.50; inoffensif pour humains, animaux, volailles, "DERPO", intsecticide, 0.85. EN VENTE chez Eaton, Pharmacie Montréal, Pharmacies Leduc, à votre pharmacie locale ou à Derpo Products, Toronto.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 213643. — Caisse Populaire d'Hochelaga, demanderesse, vs Marcel Lebeau et Michel Lebeau, défendeurs.

Le 8ème jour de juillet 1943, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur Michel Lebeau, au No 900 rue St-Laurent, Ch. 300, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur Michel Lebeau, saisis en cette cause, consistant en radio, clavigraphe, matériels assortis, bureau, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.

Tél. HA. 5839

Montréal, 29 juin, 1943.

Province de Québec — District de Beauharnois — Cour de Magistrat — No 5713. — Joseph Toupin, demandeur, vs Deneri Dubé, défendeur et Gaston Laplante (Restaurant chez Yvonne), tiers-saisi.

Le 9ème jour de juillet 1943, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit tiers-saisi, au No 1143 rue Bleury, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit tiers-saisi, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, comptoirs, machine pour couper la viande, frigidaire, etc.

Conditions: Argent comptant.

L. ROLLAND, H.C.S.

Tél. HA. 5839

Montréal, 29 juin, 1943.

Il y a environ un million de milles carrés de lacs et de rivières sur la terre

Le tramway...

(Suite de la page 3)

cin légiste, déclara que l'examen du cadavre lui permit de constater que Michaud avait été décapité sur le coup, que la jambe droite avait été presque entièrement sectionnée, le cadavre accusait de nombreuses fractures et que la poitrine avait été écrasée, les poumons ayant été transpercés à plusieurs endroits par les côtes brisées, de même que par la clavicule. Me Claude Provost occupe pour le ministère public et Me John Crankshaw représente l'accusé. L'examen volontaire du prévenu a été fixé au 13 juillet.

* * *

Hectorine Jeannetot, une femme qui se dit âgée de 40 ans, a comparu devant le juge Omer Legrand sous accusation d'avoir brisé la grande glace de la porte d'entrée des bureaux de l'Union Nationale, tellement elle était impatiente de voir l'honorable Maurice Duplessis. Alors qu'elle attendait son tour dans l'antichambre, la prévenue se fâcha, ne voulut pas attendre plus longtemps, et elle fracassa la vitre de la porte. Ce fut la police qui vint la cueillir quelques minutes plus tard. Son procès, lequel aura lieu le 2 uillet, promet d'être pour le moins amusant !

* * *

Adélard Therrien, dit Lucien Lefebvre, 3690 Lafontaine, a protesté de son innocence à l'accusation d'avoir volé 89 montres d'une valeur de $900 chez un bijoutier de la rue Ste-Catherine Est. L'enquête judiciaire du prévenu aura lieu le 6 juillet.

* * *

Gaspard Pratt, 10780 Lajeunesse, camionneur de son métier, a été traduit devant le juge Omer Legrand après avoir été tenu responsable de la mort de Fernand Leroux, 27 ans, de St-Janvier, Terrebonne. L'enquête judiciaire aura lieu le 7 juillet. Des témoins ont affirmé lors de l'enquête du coroner que Pratt roulait à 40 milles à l'heure avant l'accident. Sa victime filait en bicyclette quand elle fut frappée par le camion de l'accusé.

* * *

Donat Todora, 1555 Logan, accusé de tentative de vol, de possession d'outils de cambrioleur et de dommages à la propriété, a plaidé non coupable devant le juge Legrand. Enquête judiciaire le 6 juillet.

* * *

Le juge en chef Gustave Perrault, dans un jugement très élaboré rendu ce matin, en Cour des Sessions de la Paix, a trouvé cinq individus coupables d'avoir conspiré pour frauder le gouvernement provincial d'une somme de $10,000.

Les cinq prévenus, Léon et Sylvain Fournerie, Camille et Marcel Deur et Amédée Roby, étaient accusés d'abord d'avoir conspiré pour acheter et vendre des spiritueux illégalement fabriqués puis d'avoir conspiré pour opérer un alambic clandestin à Lacoste, village situé au nord de la province.

Leur sentence sera prononcée mardi prochain.

Me Philippe Monette, C.R., l'un des avocats de la défense, a obtenu la mise en liberté des prévenus jusqu'au prononcé de leur sentence et a déclaré qu'il porterait leur cause en appel sur une question de droit.

Ce procès, l'un des plus importants de l'année, a duré plus d'un an et a suscité beaucoup d'intérêt dans les milieux judiciaires.

Me Gustave Adam occupait pour la poursuite.

Deux navires lancés par deux mairesses

Madame la mairesse Adhémar Raynault présidera le lancement d'un navire qui portera le nom de "Lafontaine Park", le 10 juillet, dans un port de l'Est. Le même jour, l'épouse du maire de Westmount, Mme Walter Merrill, officiera au lancement d'un autre navire de guerre canadien qui portera, celui-là, le nom de "Westmount Park".

117e raid...

(Suite de la page 3)

douzaine de salves en direction de la côte française. Les Allemands ripostèrent et le duel continua jusqu'à ce matin.

Des Spitfires canadiens escortèrent des formations de lourds bombardiers américains au-dessus de la France, hier après-midi, pour lancer des explosifs sur la base sous-marine de Saint-Nazaire et un aérodrome de chasseurs à Beaumont-le-Roger, trente milles au sud-ouest de Rouen et 70 milles au nord-ouest de Paris. Des réservoirs d'essence et de munitions furent incendiés au dernier endroit, et la fumée était visible à cent milles de distance. Radio-Vichy dit que 16,000 Français ont été jetés sur le pavé par suite des raids alliés et que le nombre des morts fut en moyenne de quinze par jour entre le 25 juin 1940 et le 21 juin 1943.

En Méditerranée, de lourds bombardiers américains, pénétrant profondément en Italie septentrionale, pilonnèrent le port de Livourne, 160 milles au nord de Rome, pendant que d'autres avions américains bombardèrent une série d'aérodromes en Sardaigne. Les bombardiers allumèrent plusieurs incendies et avarièrent des navires à Livourne, qui serait la base de la flotte italienne. Les quartiers généraux fascistes admettent que de gros dommages furent faits et rapportent aussi des raids sur Reggio Calabria en Italie méridionale et à Messine, Sicile. Il y eut 175 morts et 300 blessés à Livourne, 14 morts et 52 blessés à Reggio Calabria, 4 morts et 4 blessés à Messine. Des Wellingtons de la R.A.F. attaquèrent San Giovanni, tandis que des bombardiers nazis s'en prirent a l'île Panteliaria.

Radio-Berlin prétend qu'un sous-marin allemand coula un croisseur britannique et en torpilla un autre dans des attaques sur une escadrille de la Royal Navy en Méditerranée.

(B.U.P.) — L'Axe s'attend à l'invasion du continent dès samedi. La radio ennemie dit qu'une grosse flotte alliée est massée sur une étendue de 1,200 milles le long du littoral de l'Afrique du Nord, entre Oran, Alger et Tripoli, et qu'elle s'attaquera à l'Italie ou à la France ou à ces deux pays à la fois.

Pour le jubilé de M. Bouhier, P. S. S.

Aujourd'hui même M. Louis Bouhier, p.s.s., ancien curé de Notre-Dame, fête son jubilé sacerdotal et à cette occasion son successeur à la direction de la paroisse-mère de la métropole, M. Dubeau, p.s.s., nous apprend que dimanche prochain une grande fête religieuse aura lieu, à Notre-Dame où l'ancien pasteur officiera à une messe solennelle.

M. Bouhier sera assisté de son frère, M. l'abbé Léon Bouhier, curé de la paroisse St-Patrice, à Magog, comme diacre et de M. Oscar Rolland, son co-vicaire de, jadis, à Notre-Dame, comme sous-diacre.

Le sermon de circonstance sera prononcé par M. Henri Garrouteit, p.s.s., et la maîtrise paroissiale exécutera, en cette circonstance, un programme approprié, sous la direction de M. Guillaume Dupuis.

La famille Otis et ses sauveteurs



Voici tout à la fois la famille Otis qui fut sauvée de l'inondation de Coaticook, et ceux qui ont contribué à la sauver. De gauche à droite: M. Ronald Charland, qui s'est lancé à la nage ,mais qui fut repoussé par le courant; M. J.-Alphonse Langevin qui, au péril de sa vie, alla en canot de toile, vers le toit qui retenait la famille prisonnière, et qui, en trois voyages, transporta toute la famille sur le flanc de la colline. Enfin, la famille Adjutor Otis, mais dont quatre enfants sont chez des parents ailleurs.
(Photo Eugène Stucker, la "Patrie")

On avait...

(Suite de la page 3)

plissement de ses devoirs. "J'ai refuséfusé de signer le document", dit l'ancien chef Marengère, "et l'on ne m'a pas même offert un poste de constable".

Me Avila Labelle, avocat de Hull et aujourd'hui, employé à la Commission du change étranger, produisit un affidavit signé le 13 décembre 1940 par l'ancien chef Marengère attestant qu'à diverses reprises le maire Moussette était intervenu dans l'accomplissement des devoirs du chef de police et qu'il ne devait pas effectuer de nouvelles descentes dans des maisons de jeu à moins d'avis contraire.

Fromage prohibé

OTTAWA, 29—(D.N.C.) — Le ministère fédéral de l'Agriculture annonce que la fabrication du fromage de lait écrémé dans les provinces d'Ontario et de Québec est interdite à partir du 1er juillet, par ordonnance de l'Office des produits laitiers.

La Joy Oil combat cette injonction

La ville de Montréal demande en Cour Supérieure une injonction interlocutoire contre la compagnie Joy Oil, Limited, aux fins d'empêcher l'intimée de compléter la construction d'un réservoir à essence, rue Notre-Dame est, No 6370. La cause est actuellement instruite par l'hon. juge Pierre-F. Casgrain, siégeant pour la première fois en Cour de Pratique.

La ville de Montréal, représentée à l'audience par Me D. A. McDonald, a allégué qu'après la destruction partielle d'un réservoir au même endroit, par un incendie, la Joy se mit en frais de reconstruire sans avoir obtenu un permis de l'inspecteur municipal des bâtisses. Ce réservoir, s'il est terminé, peut devenir un danger, et il faut protéger le public.

D'autre part, Me John Ahern, c.r. avocat de la compagnie Joy Oil, répond que cette demande d'injonction est futile, d'autant plus que la sécurité publique n'a jamais été menacée avant cet incendie du 9 avril 1943. Ce même réservoir, dit-il, fonctionnait depuis 1935, sans la moindre plainte des voisins. La cause se continue.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LE CRIME DE LA RUE JUILLET

par *Lucien Terneuse* et *Lucien Prioly*

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

119 (Suite)

Duru m'a raconté tout ce qui s'est passé chez le juge. Je lui ai dit que je savais que vous déploriez la mort de votre compagnon, que vous n'aviez qu'un désir, faire payer cher leur crime aux auteurs de sa mort. N'est-ce point vrai ?

Chappard ne répondit point. Il ne savait que répondre, que faire. Il se sentait perdu. D'un côté, les policiers qu'il abhorrait, mais qu'il devinait beaucoup plus forts que lui, allaient le mettre de toutes façons, il s'en rendait compte, dans une terrible situation vis-à-vis de ses complices, et, peut-être le faire condamner à mort par ces derniers, suivant les lois de sa farouche association. D'un autre côté, il voulait tenir le serment qu'il avait fait de venger son ami disparu. Cependant, il n'osait accepter l'idée de se faire l'auxiliaire des policiers.

Mais pouvait-il lutter seul ? Etait-il capable de terrasser, tout à la fois, comme il l'a décidé, Mavan, dont le seul nom le faisait trembler, et les complices de ce bandit, tous féconds en cruauté et en expédients ? Pouvait-il, d'autre part, essayer de brûler, en même temps, la politesse aux bandits, ses complices de la veille, et aux policiers, ses gardiens du moment ?

C'était impossible. Jamais il ne pourrait échapper aux représailles des uns et à la garde des autres.

Il eut un cri de colère qui était un aveu d'impuissance.

Les policiers attendaient.

Enfin Chappard ouvrit la bouche

—Tout de même, murmura Duru

Chappard n'avait pu se décider à prendre un parti.

Avant de se prononcer, il désirait connaître le rôle qu'on entendait lui faire jouer.

Il demanda :

—Que voulez-vous exactement de moi ?

—On te l'a dit, répondit Chavanat, en appuyant sur le tutoiement. Nous aider à venger Paulot.

Il y eut un silence.

—Rassure-toi, continua Duru, nous ne désirons pas que tu nous livre tes amis. On te l'a dit tout à l'heure, c'est inutile. Nous les connaissons et nous les arrêterons quand cela nous chantera.

"Nous t'offrons simplement le plaisir de les arrêter devant toi. Ca te va ?

Chappard eut encore une hésitation.

—Oui, dit-il.

Comme pour se justifier à ses propres yeux, il ajouta :

—Mavan est une chapule, et les autres ne valent pas mieux que lui. Ils m'ont tous fait voir assez pour que je songe à la vengeance.

"Je vaux mieux qu'eux, après tout !

—C'est notre avis, dit Duru.

—Maintenant, causons

En prononçant ces mots, Chavanat s'était accoudé sur la table de façon à se rapprocher le plus possible du bandit.

—Avant de commencer, lui dit-il, laisse-moi t'affirmer que tout ce que tu pourras faire avec nous, te profitera largement devant la justice, car nous rédigerons mon ami et moi, notre rapport en conséquence.

Chapprad ne bougea pas. Cette promesse semblait le laisser indifférent .

Un instant, Chavanat se recueillit.

—Vous avez réunion, ce soir ?

—Je n'en sais rien !

—Comment, tu n'en sais rien ?

—Cela vous étonne peut-être, mais c'est ainsi. Cela tient à ce que nous ne tenons pas régulièrement nos réunions. Quand le chef veut nous réunir, il envoie le "Petit Louis" nous prévenir en nous indiquant l'heure et le jour.

—Tiens ! Tiens ! c'est curieux et parfaitement imaginé pour éviter les surprises, remarqua Duru.

Ainsi donc, poursuivit Chavanat, le "Petit Louis" fait partie de votre bande. S'il en est ainsi, je puis t'affirmer qu'il y aura réunion ce soir.

—Le "Petit Louis" est aussi avec vous, cria Chappard, dont l'étonnement était extrême.

—Non pas encore ! Nous l'avons fait filer depuis plusieurs jours et nous connaissons tous ses faits et gestes. C'est pourquoi nous pouvons te donner l'assurance de ce que nous venont de t'apprendre est exact, comme nous pouvons ajouter que cette réunion se tiendra comme les autres " A la Belote".

—Comme toujours, dit le bandit.

—Explique-nous donc de quelle façon se présentent ordinairement les affiliés, quels sont les appels habituelement employés et les signes de ralliement puisqu'ils ne varient jamais; ainsi que la manière dont se font les introductions. Donne-nous également la disposition des lieux et le dénombrement des sorties en nous indiquant les emplacements exacts.

"Nous verrons si tous nos renseignements sont bons.

Cette fois, Chappard ne se fit point prier pour parler. Il divulgua à ses auditeurs l'organisation complète de la bande, il cita les noms et les sobriquets de ses anciens complices, dont il dévoila les adresses et les travestissements: il dénonça les statuts secrets, les tatouages et les signes conventionnels et donna les explications les plus détaillées sur les sous-sols du quartier général, sur ce qu'il recelait, et sur ses issues.

Chavanat et Duru étaient radieux.

Lorsque le misérable eut terminé sa terrible confession, ils lui parlèrent de Paulot.

Les larmes aux yeux, Chappard jura qu'il n'était, qu'il n'avait jamais été pour rien dans la mort tragique du malheureux.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Le coeur a ses raisons que la raison ne connait point.

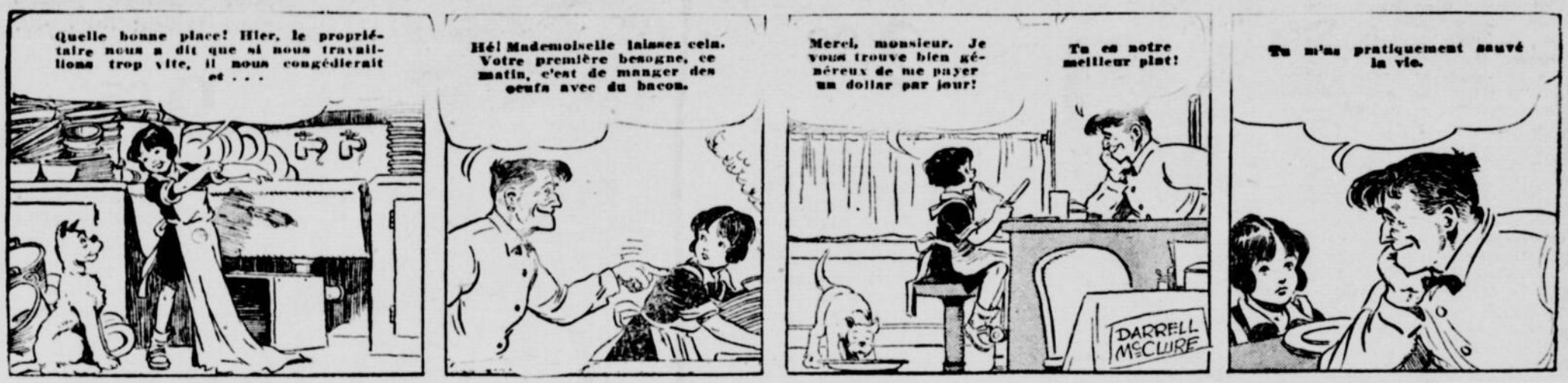
Thérèse Turcette amoureuse



JEANNINE ET PATAUD

Un dollar par jour de salaire.

Jeannine aime sa place



LE FANTÔME

L'oncle console sa soeur.

Destinée étrange



MARGOT TRAVAILLE TROP

L'impatience de Pluche.

Margot a peu de temps a elle



JOS BRAS-DE-FER

Jos. va au bâton.

Jérôme a bon espoir



FERMES JEUDI "FETE DE LA CONFEDERATION" VENEZ DES 10 H. DEMAIN MATIN

DUPUIS

HEURES D'AFFAIRES DURANT
JUILLET et AOUT : 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
FERMES LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE



Grands chapeaux de paille

2.98

. . . pour encadrer votre frais visage, madame, et pour le protéger des rayons ardents du soleil de plein été vous porterez le chapeau à bord large dans l'un de ces jolis modèles. Paille naturelle rustique en noir, brun, marine vert, avec ruban cordé comme garniture ... genre tailleur, bonnet.

Le nombre est limité

Dupuis — deuxième (De Montigny)

Gants blancs

tricot filet fait à la main

.25

Pour tous les jours ces gants sont frais et pratiques et tous garantis lavables. Divers modèles dans les pointures variées. Nuances pastel, aussi blanc, écru, marine, noir.

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)

Souliers de jeu "Kedette"

1.79

Nous présentons ces populaires modèles pour dames, jeunes filles, adolescentes, dans une marque préférée des élégantes sportives. Kedette veut dire confort et chic pour le jeu, les vacances .. Toile bleu et blanc, beige et brun, beige et bleu.

Pointures: 4 à 8 et 13 à 3.

Dupuis — deuxième (Ste-Catherine)



Ensembles de tissu lavable

pour hommes, jeunes gens, tailles: 30 à 40.

9.95

Chemise sport à manches courtes en brun ou beige avec un pantalon de nuance tan—

—aussi chemise grise avec un pantalon gris.

Les deux pièces sont de coupe ample et soignée pour le sport, les vacances, ou pour porter à la ville en entrant du travail...

Dupuis — rez-de-chaussée — (Ste-Catherine)



Laine anglaise

(4 brins)

Pour vos importants travaux de tricotage de bas, de chandails, de gants pour la prochaine saison ... Beige, gris médium, gris pâle.
L'ONCE . . . . . **.25**

Laine en écheveau

(2 brins)

Choix de blanc, rose pâle, bleu poudre . . . soit la laine recherchée pour liseuses, gilets de lit, tricots de bébé... La laine est à brin de soie. Echeveaux de 2 onces
CHAQUE ONCE . . **.30**

Laine "PINGOUIN"

(double mèche)

Grosse laine pour les couvertures délicates et chaudes du berceau ou du lit de bébé... aussi pour chandails. Choix de rose pâle, ou de bleu pâle. En écheveaux de 4 onces chaque écheveau . **1.10**

Dupuis — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE